

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵓⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣⵓ  
ⵍⵓⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵍⵉⵏⵏⵉⵎ ⵉⵏ ⵍⵉⵏⵏⵉⵎ  
ⵍⵓⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵍⵉⵏⵏⵉⵎ ⵉⵏ ⵍⵉⵏⵏⵉⵎ

UNIVERSITÉ MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU  
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES  
DÉPARTEMENT DE LANGUE ET CULTURE AMAZIGH



جامعة مولود معمري - تيزي وزو  
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : .....

N° de série : .....

Mémoire en vue de l'obtention  
Du diplôme de Master

DOMAINE : LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES  
FILIÈRE : LINGUISTIQUE ET DIDACTIQUE  
SPÉCIALITÉ : ÉTUDES LINGUISTIQUES AMAZIGHES

**Titre :**

**Contribution à l'atlas linguistique du kabyle (cas des parlers Ait Selggem et Taourga)**

Présenté par :

FITAS Malha

FETTIS Malha

Encadré par :

M. HOCINE Malika

**Jury de soutenance :**

BOUKHEROUF Ramdane,	Professeur,	UMMTO,	Président
HOCINE Malika,	MAA,	UMMTO,	Encadrant
QACI OUALI Kahina,	MAA,	UMMTO,	Examinatrices

Promotion: 2022 / 2023

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⴰⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵜⴰⵣⵣⵓⵔ  
ⵓⵏ ⵙⵉⵔⵉⵏ ⵉⵏ ⵙⵉⵔⵉⵏ ⵉⵏ ⵙⵉⵔⵉⵏ  
ⵓⵏ ⵙⵉⵔⵉⵏ ⵉⵏ ⵙⵉⵔⵉⵏ ⵉⵏ ⵙⵉⵔⵉⵏ

UNIVERSITÉ MOULOUDE MAMMERI DE TIZI-OUZOU  
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES  
DÉPARTEMENT DE LANGUE ET CULTURE AMAZIGH



جامعة مولود معمري - تيزي وزو  
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : .....

N° de série : .....

Mémoire en vue de l'obtention  
Du diplôme de Master

DOMAINE : LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES  
FILIÈRE : LINGUISTIQUE ET DIDACTIQUE  
SPÉCIALITÉ : ÉTUDES LINGUISTIQUES AMAZIGHES

**Titre :**

**Contribution à l'atlas linguistique du kabyle (cas des parlers Ait  
Selggem et Taourga)**

Présenté par :

FITAS Malha

FETTIS Malha

Encadré par :

M. HOCINE Malika

**Jury de soutenance :**

BOUKHERROUF Ramdane,	Professeur,	UMMTO,	Président
HOCINE Malika,	MAA,	UMMTO,	Encadrant
QACI OUALI Kahina,	MAA,	UMMTO,	Examinatrices

Promotion: 2022 / 2023

## **Remerciements**

Nous tenons d'abord à remercier le bon Dieu qui nous a données la force, le courage, la patience et la volonté pour réaliser ce travail.

Nous profond remerciment à notre promotrice Madame HOCINE Malika pour ces encouragements.

Nous remercions également les membres de jury qui nous feront l'honneur de juger notre travail.

Un grand merci aux informateurs et aux informatrices qui nous ont aidés à recueillir le corpus.

## **Dédicaces**

*Je dédie ce travail*

*À mes chers parents et mes frères*

*Et à mon cher mari*

*Et à la mémoire de mon cher oncle qui nous a  
quitté récemment*

**FITAS Malha.**

## **Dédicaces**

*Je dédie ce travail*

*A mes chers parents et mon frère*

*Et à mes proches*

**FETTIS Malha.**

## **Abréviations**

Fém. : féminin.

Masc. : masculin

Sing : singulier

Pl : pluriel

NB : remarque

QGIS : Quantum Géographie Information System

## Sommaire

-Introduction générale .....	8
-Chapitre I : Théorie et méthodologie .....	14
-Chapitre II : Analyse des donnés.....	42
-Conclusion générale.....	91
- Résumé .....	94
- Bibliographie .....	97
-Annexe.....	100

# **Introduction générale**

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la dialectologie berbère ou la géographie linguistique qu' est une branche de la linguistique qui étudie les dialectes et la variation linguistique, le domaine d'étude inclut plusieurs parties (phonétique, morphologie et sémantique) J. DUBOIS (1994 : 144-145), ajoute que « *le terme de dialectologie, pris parfois comme simple synonyme de géographie linguistique, désigne la discipline qui s'est donné pour tâche de décrire comparativement les différents systèmes ou dialectes dans lesquels une langue se diversifie dans l'espace et d'établir leurs limites* ».

L'objectif principal de la recherche dialectologie et de la collecte de matériel linguistique est d'établir une base solide dans la grammaire des dialectes berbère, permettant une comparaison inter-dialectale.

Dans ce travail, nous avons choisi la zone occidentale de la Kabylie ou la zone extrême occidentale (wilaya de Boumerdès) comme la désigne NAIT-ZERRAD dans sa classification des dialectes kabyle, dans cette wilaya nous avons travaillé sur deux tribus Taourga et At Selgguem. Dans cette recherche nous nous intéressons sur l'étude des divers variantes existent sur les niveaux linguistiques (phonétique, morphologique, sémantique et lexicale).

### 1. Problématique

Cette région est connue par la co-existence de deux groupes différents : kabyle et arabe. Les kabyles se focalisent dans les régions montagneuses, les arabes occupent les plaines.

Pendant notre enquête, nous avons remarqué certains citoyens de ces tribus (Taourga et Ait Selgguem) utilisaient les deux langues (arabe, berbère). D'après les témoignages de quelques informateurs, la langue kabyle dans certains villages à subit des influences causées par le mariage avec des femmes arabophones (mariage exogène). Selon l'informateur de village Alma Bouaman : à l'époque du terrorisme pour préserver leurs femmes, ils se marient entre eux, ce qui fait que la variante de cette région reste elle-même.

Depuis que les arabophones ont intégrer les groupes berbèrophones, ils ont ramené une certaine influence sur la langue berbère, en abandonnant le berbère pour l'arabe, dans le

même contexte (Basset, 1948 : 34) affirme que : « *Des regroupements arabophones d'origine se soient implantés au milieu de regroupements berbèrophones soit que, parmi ceux-ci, certains, au cour des âges, aient abandonné le berbère pour l'arabe comme ils continuent de le faire de nos jours* ».

Notre étude s'inscrit dans la variation dialectologique qui traite les variations selon la géographie linguistique. Notre recherche se base sur un ensemble de question du départ :

- est-ce que dans les deux tribus At Selgguem et Taourga ont les mêmes variantes ou bien il y'a eu des divers variantes ?
- S'il existe plusieurs variantes, quelle est la plus fréquente au niveau linguistique ?
- Entre ces tribus qu'elle est la plus influencé par la langue arabe ?

### 2. Hypothèses

Les grandes hypothèses que nous avons formulées dans ce travail :

- à cause de l'amalgame de deus groupes arabophone et kabylophone, le niveau linguistique le plus touché par la variation est lexical. En suite, nous pouvons avoir une distinction même dans les parles kabyles comme les variations : phonétique, et morphologique et sémantique.
- Nous pensons aussi certains localité sont très affectées par l'emprunt à l'arabe.

### 3. Le choix et l'objectif de recherche

Plusieurs raisons ont motivé notre choix de ce thème. Tout d'abord, il s'agit de mettre en lumière un terrain qui n'avait pas encore fait l'objet d'études au sein du département de langue et culture amazighe de l'université de Mouloud MAMMARI. Deuxièmement, à notre connaissance et suite à des consultations de divers mémoire et travaux antérieurs, il apparaît que peu de recherches ont été consacrées à la géographie linguistique dans ce domaine. De plus, à travers ce thème, nous avons l'intention de découvrir et de présenter les nombreuses variations linguistiques existantes dans les localités que nous avons étudiée. En fin de compte, l'objectif principal de cette étude est de collecter et de rassembler des matériaux linguistiques

reflétant les variations dialectales dans différentes régions de la Kabylie que nous avons explorées.

### 4 L'organisation de notre travail

Notre travail se compose essentiellement d'une introduction générale et de deux chapitres ainsi une conclusion générale.

Dans l'introduction générale, nous aborderons la problématique étudiée dans cette recherche suivie par les hypothèses, l'objectif de l'étude et son but ainsi l'état des lieux des travaux de géographie linguistique.

Dans le premier chapitre théorique et méthodologique, nous avons défini certains concepts de base, suivi d'une exposition de notre terrain d'étude, ainsi que les points d'enquêtes répartis selon leurs divisions administratives et culturelles. En suite, nous avons présenté nos informateurs en précisant leur sexe, leur âge et leur profession. Par ailleurs, nous avons détaillé notre méthode de collecte de données ainsi que l'application que nous avons utilisée pour créer nos cartes géographiques. En conclusion de ce chapitre, nous avons fourni une description de tous les villages des deux tribus.

Dans le deuxième chapitre, nous avons intéressé à analyser nos données au niveau de la structure linguistique pour nous puissions délivrer les caractéristiques existantes sur les différents plans : phonétique, lexical, sémantique et morphologique de ces lexèmes ; noms, adjectifs et les verbes, suivi par des cartes géographiques et des commentaires.

En fin une conclusion générale qui regroupe tous les résultats de notre analyse.

## **Chapitre I :**

### **Cadre Théorique et méthodologique**

**Introduction**

Dans ce chapitre, nous allons voir un rappel théorique sur la variation linguistique ainsi que sur la dialectologie la géographie-linguistique, et après, nous allons présenter l'aire de recherche et la collecte des données de notre corpus. Nous commençons par une présentation de terrain d'un point de vue géographique et de sa localisation au sein du découpage tribal Kabylie (Hanoteau 1893), ensuite nous passerons à la présentation des points d'enquête à fin de découvrir la nouvelle division administrative de 1984. Dans ce qui suit nous exposerons notre corpus et les techniques de recherches. A la fin nous présenterons l'outil d'informatique utilisé pour l'élaboration des cartes géolinguistique des données.

**1 Variation linguistique**

BASSET a constaté que « *la variation linguistique est plus importante dans le nord chez les sédentaires que dans le sud sous réserve du touareg et de quelques îlots linguistiques isolés (Siwa, Zenaga), et il affirme qu'il n'y a pas proprement de dialecte en berbère, il n'y a que des faits dialectaux communs à plusieurs parlers sauf accident rare, il passe d'un parler à un autre par transition plus rapide ou plus lente mais jamais par coupure brutale* ». (Basset 1929, p. 05)

**1.1 La variation**

On appelle variation « *le phénomène par lequel, dans la pratique courante, une langue déterminée, n'est jamais à une époque, dans un lieu et dans un groupe social donné, identique à ce qu'elle est à une autre époque, dans un autre lieu, dans un autre groupe social* » Dubois (1994 : p 504)

Les types de variations : Nous avons quatre (04) grands types de variations classiquement distingués :

a- Variation diachronique : liée au temps, elle permet de contraster les traits selon qu'ils sont perçue comme plus au moins anciens ou récents.

b- Variation dia topique (spatiale) : elle joue sur l'axe géographique, la différenciation d'une langue suivant les régions relève de cette variation pour désigner les usages qui en résultent, on parle de régolites, topolects, ou de géolectes.

c- Variation diastatique (sociale) : explique les différences entre les usages pratiqués par les diverses classes sociales, il est question en ce cas de sociolectes.

d- Variation dia phasique (stylistique) : on parle de variation di aphasique lorsqu'on observe une différenciation des usages selon les situations du discours ; ainsi la production langagière est- elle influencée par le caractère plus au moins formel du contexte d'énonciation et se coule-t-elle en des registres ou des styles différents (- MOREAU, M.-L, (1997 : p. 283)

## **1.2 La variante**

« *La variante est une forme d'expression différente d'une autre pour la forme, mais n'entraînant pas de changement du contenu par rapport à cette autre. Les variantes peuvent être liées, c'est-à-dire conditionnées par l'entourage ou libres* ». Dubois (1994 : p 503)

## **1.3 Dialectologie**

La dialectologie est une discipline linguistique qui s'intéresse aux variétés linguistique non standardisées, ou à l'ensemble des dialectes. Elle décrit des dialectes comparatifs, ou dialecte au sein d'une même famille, en établissant les frontières qui constituent les points ou en arrêtant les traits qui caractérisent un parler pour pousser les autres, qui ont une différence, ce que l'on appelle les « isoglosse ». Le passage d'une appellation à une autre est délimitée par ligne d'isoglosse qui détermine des certes linguistique, les quelles certes correspondent a des aires géographiques plus ou moins homogènes. La dialectologie étudie aussi le système intérieur des dialectes pris isolément. J. Dubois (1994 : p 44-145) ajoute que : « *Le terme de dialectologie, pris parfois comme simple synonyme de géographie linguistique, désigne la discipline qui s'est donné pour taches de décrire comparativement tes différents systèmes ou dialectes dans lesquels une langue se diverse dans l'espace et d'établir leurs limites* ».

### **1.4 La géolinguistique**

« On appelle géolinguistique l'étude des variations dont l'utilisation de la langue par des individus ou des groupes sociaux d'origine géographique différentes. Le mot géolinguistique est aussi la forme abrégée de géographie linguistique ». J. Dubois (1994 : p221).

### **1.5 Racine**

On appelle racine l'élément de base, irréductible, commun à tous les représentants d'une même famille de mots à l'intérieur d'une langue ou d'une famille de langues. (DUBOIS J., 2012 : P.395)

### **1.6 Schème**

Signe linguistique qui comporte un signifiant et un signifié : citant la forme du schème et le signifié étant le sens général ou la valeur grammaticale commune à chacun des mots, rangés sous ce schème. (DUBOIS J., 2012.P.282)

## **2 État des lieux des travaux de géographie linguistique berbères**

Les premiers travaux de la dialectologie berbère datent de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, avec Basset R. qui était un promoteur des études berbères. Cependant au tournant du 20<sup>ème</sup> siècle, la géographie linguistique berbère a connu une véritable percée, avec des études plus approfondies menées dans différentes régions d'Afrique du nord grâce à Basset. A (1926).

Les avancées significatives dans les études de géographie linguistique berbère sont attribuables aux recherches variées et approfondies entreprises par André Basset (1929, 1936, 1939, 1942) dans diverses régions berbérophones (Kabylie chleuh..). Sa description étendue et ses multiples analyses linguistiques des locuteurs berbères ont considérablement enrichi notre compréhension de la langue berbère, de sa structure linguistique, ainsi que de la répartition des groupes berbérophones dans de nombreux pays d'Afrique du Nord.

BASSET A., a parcouru entre 1926 et 1949 le territoire berbère du Nord (partie nord de l'Algérie : Kabylie, région de Chélif, région Chaouia ; 1929, 1936) au Sud (région du

Sahara : Zénaga de Maurétanie, région de Figuig, Touat, Tidikelt, Gourara, Mzab, Ouargla, Touggourt, Sud tunisien, Djerba, Ghadamès, et tout le domaine touareg ; 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1945, 1948) en passant par le Maroc (Maroc du Sud, 1942).

André BASSET a mené de nombreuses enquêtes en géographie linguistique, en se focalisant sur la langue berbère dans la partie de l'Algérie. Son objectif était de rassembler des données limitées dans des localités diverses au sein du territoire berbère. Compte tenu de la dispersion géographique des peuples berbères, il avait l'habitude de fréquenter régulièrement les marchés hebdomadaires, où il pouvait rencontrer des locuteurs représentatifs. Son questionnaire est de type onomasiologique, qui se limitait à deux domaines du vocabulaire : le corps humain et les animaux domestiques. Il a ajouté quelques verbes, des noms de plantes, d'articles vestimentaires, d'armements, etc.. Cette étude portait sur 219 points d'enquêtes, tous situés en Kabylie et connus sous le nom de communautés mixtes. Les informateurs, au nombre de 240, représentaient un témoin par douar (soit un informateur pour 30000 habitants).

- **Le travail de GALAND**

Les études pointues de Galand ont bouleversé le sujet par rapport aux études de géographie linguistique. Il a tenté de fournir une synthèse des travaux réalisés en géographie linguistique, ses publications se résument en :

- 1) « Un type de frontière linguistique arabe et berbère dans le Haouz de Marrakech » 1954.
- 2) « Berbère (la langue) », In Encyclopédie de l'Islam, 1960.

- **Le travail de M. LAFKIOUI**

Lafkioui a réalisé son étude sur les parlers Rifains organisés sous forme d'un atlas linguistique. En 2007, Elle publie ce travail qui s'intitule : « *Atlas linguistique des variétés berbères du Rif* ». Dans cette analyse, elle a touché tous les niveaux de la structure linguistique, c'est exemple à suivre pour réaliser un atlas linguistique dans tous les parlers berbère.

**- Le travail de K. MADOU**

Son travail s'est achevé 1995, il a constitué une enquête en micro-dialectologie, concentré sur des points de recherche spécifiques à Béjaïa. Cette recherche est une étude de géographie linguistique portant sur six localités au sein d'une même wilaya telle que : Seddouk, Tazmalt, Amizour, Ticy, Aokas, Melbou.

L'auteur a conclu son travail en affirmant que : « *Les divergences entre les variétés du kabyle se situent à des degrés divers, au niveau de la morphologie, du lexique et de la phonétique [...] Elles sont par contre, quasiment nulles au niveau de la syntaxe où les inventaires des paradigmes grammaticaux sont, à quelques exceptions près, presque identiques dans tous les points d'enquête* ». (1995).

**- Le travail de K. NAIT-ZARRAD**

Nait Zarrad un linguiste qui a fait son étude sur la dialectologie berbère, en mettant en valeur la variation linguistique et qui s'appuie dans son travail à mesurer la distance entre les différentes variantes, et c'est à partir de là qu'il a pu dégager quatre groupes de parlers qui sont :

- Groupe 01 : Kabylie occidentale (OC).
- Groupe 02 : Kabylie Extrême Occidentale (EOC).
- Groupe 03 : Kabylie Orientale (OR).
- Groupe 04 : Kabylie Extrême Orientale (EOR).

**- Le travail de M. BOUDJELLAL**

Réalisé sous forme de mémoire de Master, Boudjellal est venu enrichir la dialectologie berbère, par une étude qui concerne un seul dialecte chaoui il a assigné comme objectif : « *évaluer les degrés d'unité et de diversité entre les divers parlers choisis et, ainsi, de prouver l'existence de lignes d'isoglosses et /ou une rupture entre certains parlers chaouis.* ». Ainsi il a touché 13 points d'enquêtes qui représentent les 06 wilayas de groupe Chaouia : Batna, Biskra, Khenchla, Guelma, Souk-Ahras, Oum-Bouaghi avec une prédominance en termes de représentativité. Ce qui est remarquable dans cette étude s'est que l'auteur c'est référé aux

dictionnaires comme corpus, ce dernier reste sur le vocabulaire fondamentale au nombre 223 lexèmes.

- **Le travail de S. HASSANI**

Dans sa thèse monsieur HASSANI S. qui s'est intéressé à une étude intradialectale, ce travail s'intitule : « *La variation lexicale et morphosyntaxique à travers les parles kabyles* ». Une étude qui s'est centrée sur l'examen au niveau lexicale et morphosyntaxique les phénomènes variationnels observés dans le domaine kabyle et mettre le concept variation au centre de la réflexion.

### **3 Le terrain d'étude**

Nous avons choisi de travailler sur le parler kabyle de la région de Boumerdès

La Wilaya de Boumerdès est une région côtière du centre du pays qui s'étend sur une superficie de 1 456,16 Km<sup>2</sup> avec 100 Km de profil littoral allant du cap de Boudouaou El Bahri à l'Ouest, à la limite Est de la commune de Afir. Elle est bordée à l'ouest par la wilaya d'Alger, au sud-ouest par la wilaya de Blida, à l'est par la wilaya de Tizi Ouzou au sud par la wilaya de Bouira et au nord par la mer Méditerranée.

La population de la wilaya de Boumerdes a été estimée 802 083 habitants dans les résultats préliminaires du RGPH 200. Au 31/ 12/ 98, elle était de 647. 389 habitants (RGPHd, 1998) le taux d'accroissement annuel étant donc de 1,2% ce qui se traduit par une augmentation en valeur absolue de 139.213 habitants. Une forte concentration dans la commune de khemis et El khechnéa soit 75 962 habitants représentant 9% de la population total.

La Wilaya de Boumerdes est créée suite à la promulgation de la loi n°84-09 du 04 Février 1984 relative au découpage territorial administratif. Elle compte actuellement 32 Communes regroupées autour de 09 Dairas : Boumerdes – Boudouaou – Bordj-Ménaiel – Baghlia – Dellys-Isser- Khemis El Khechna – Naciria et Thénia.

Daira de Boumerdes : Boumerdes, Corso, Tidjelabine.

Daira de Boudouaou : Boudouaou – Boudouaou El Bahri – Kharrouba – Bouzegza Keddara – Ouled Haddadj. Daira de Bordj-Ménaïel : Bordj Ménaïel – Zemmouri – Leghata – Djanet.

Daira de Baghlia : Baghlia – Sidi Daoud – Taourga. Daira de Dellys : Dellys – Afir – Benchoud.

Daira de Khemis El Khechna : Khemis El Khechna – Ouled Moussa – Larbatache – Hamadi. Daira d'Isser : Isser – Si Mustapha – Timezrit – Chabet El Aneur.

Daira de Naciria : Naciria – Ouled Aissa.

Daira de Thénia: Thenia – Souk El Had – Ammal – Beni Amrane

Dans le travail de recherche d'Hanotaux 1893 sur l'organisation de la Kabylie ou il a sélectionné une subdivision qui est partagée en quatre cercles dont les chefs-lieux sont : Fort Napoléon – Tizi-Ouzou – Draa El Mizane et Dellys. Chaque cercle contient un certain nombre de tribus, parmi ces cercles nous avons pris celui de Dellys. Selon l'étude d'Hanotaux, ce cercle comporte trois confédérations sont :

- Confédération des Iflissen el-lebher
- Confédération des Ait Ouguennoun
- Confédération des Iflissen Oum El-Lil

Et de neuf tribus :

- Tribu des Ait Selggeum
- Tribu des Béni Thour
- Tribu de Taourga
- Tribu des Isser ed-Djedian
- Tribu des Isser oued Smir
- Tribu des Isser El-Ouidane
- Tribu des Isser Drouâ
- Tribu des Zemoul
- Tribu de Sébaou el-Kedim

Parmi ces neuf tribus, pour notre travail, nous avons choisie deux ; celle d'Ait Slegguem et de Taourga. D'après l'enquête de terrain d'Hanotau, Ait Slegguem contient 19 villages et 8 villages à Taourga.

Voici ces villages présentés dans ce tableau ci-dessus :

<b>Les tribus</b>	<b>Villages</b>	<b>Nombres d'habitants Année 1893</b>
La tribu des Ait Slegguem	Aâfir oukoufi	154
	Tala Arous	88
	Tadjenant	59
	Toumdjadj	47
	Abada	157
	Alma Bouaman	80
	Kennout	43
	Tasira	56
	Méchchouka	132
	Tala Aggach	150
	Arbiâ	67
	Azib	77
	Châina	52
	Bou Mati	150
	Ait bel Hizem	112
	Tadhount	63
	Bechali	23
	Ifedjdan	22
	Azib et- Tolba	18
La tribu de Taourga	Beni Attar	278

Taourga :	
El- keçâa	64
El-oukalla	432
Aâfir	196
Ouhabachou	234
Amazzeur	75
Tazrout	148
El-R'edâir	66
Dâr el-Bidha	289

Selon Hanoteau, la tribu d'Ait Slegguem, à l'époque coloniale contenait dix-neuf villages. Aujourd'hui, elle est représentée par la commune d'Afir. Avec le nouveau découpage 1984 de la populationelle contient, selon les données communales, vingt-sept villages. Il y'a eu un changement, où dans la toponymie sur deux villages : kannout devient kannour et Bechali devient Ibehlal. Par apport à la tribu de Taourga colonial contient huit villages ainsi que quelques quartiers qui sont El- keçâa, Afir et El-oukalla, ce dernier a subie des modifications phoniques est nommé El-kodiat ou se trouve deux à trois grands familles des marabouts sans savoirs leurs origines. D'autre part, L'informateur de l'association d'archéologie de Taourga ajoute : « l'éclatement démographique engendre d'autre quartiers que ont été créés tell que : Ighil, Djemââ, Boud-chicha ».

#### **4 Présentation des points d'enquête**

##### **4.1 La tribu de Taourga**

L'ingénieur de l'informatique de la PC de Taourga affirme que cette tribu possède huit villages à l'époque coloniale. Avant le découpage de 1984, Taourga est attaché à la commune de Baghliâ. Après la nouvelle division administrative de 1984, elle est détachée de cette commune, et devenu une commune de la daïra de Baghliâ.

Voici les villages présenté dans ce tableau suivant :

Tribu	Daïra	Communs	Village	Altitude Y	Longitude X
Taouraga	Baghlia	Taourga	Beni Attar	36.8003	3.9630
			Bouhbachou	36.3667	2.8762
			El-Kodiat	36.9023	3.8947
			Mazzer	36.87734	3.9346
			El- Ghedair	36.7833	3.9166
			Taourga	36.7956	3.9493
			Ain-tinegrin	36.7933	3.9096
		Baghlia	Dâr el-Bidha	36.7700	3.9161
			Tazrout	36.8000	3.8891
			Baghlia	36.8163	3.8594

#### 4.2 La tribu de Ait Slegguem

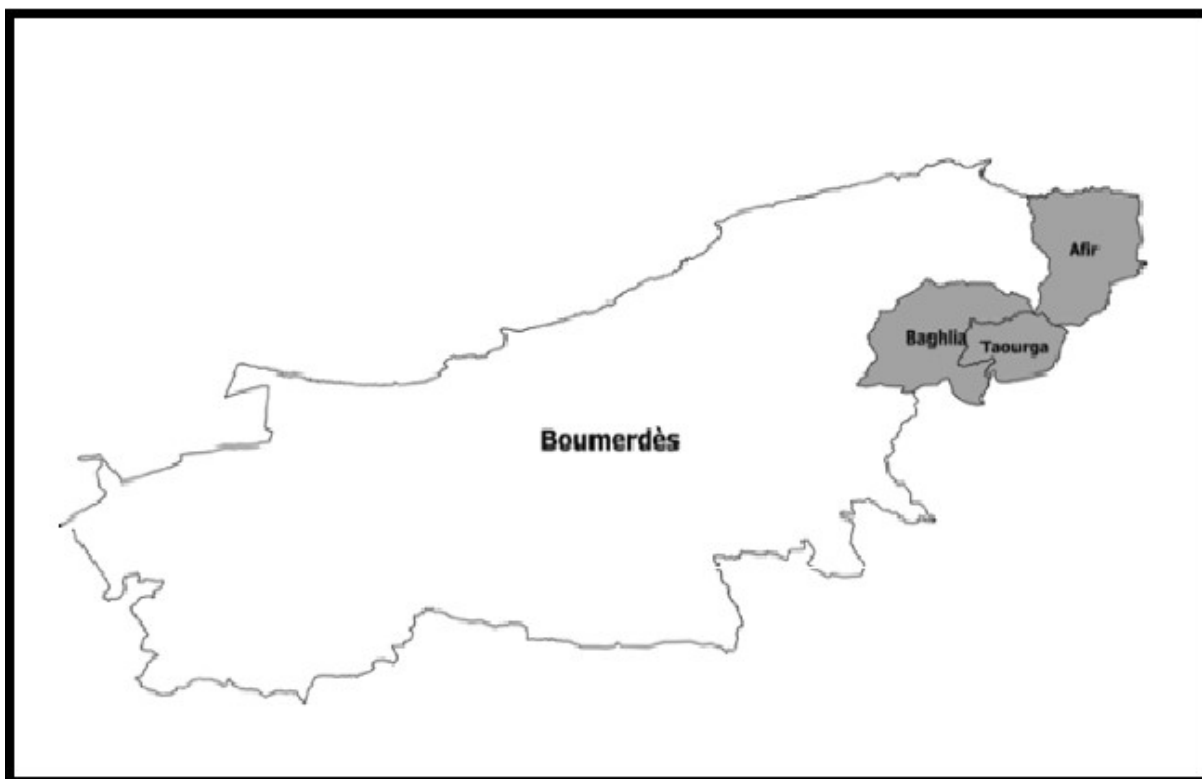
La tribu d’Ait Slegguem qui est actuellement la commune d’Afir, elle appartient à la daïra de Dellys. Selon les informations des informateurs de la tribu contient vingt- cinq villages.

Le tableau ci-dessus représente latitude et longitude de ces vingt-cinq villages :

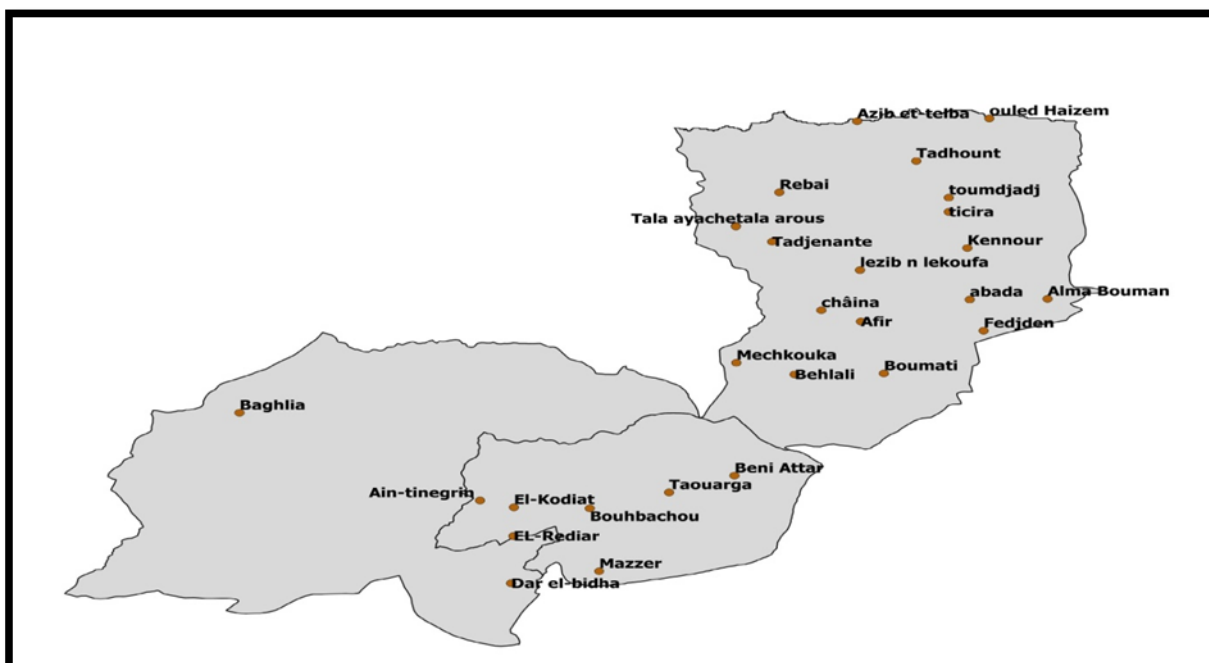
Tribu	Daïra	Commune	Village	Attitude Y	Longitude X
Ait Slegguem	Dellys	Afir	Abada	36.8499	4.0123
			Chaina	36.7908	3.9311
			Fedjdan	36.8411	4.0150
			Kennour	36.8644	4.0118
			Tadhounte	36.8889	4.0011
			Tadjenante	36.8662	3.9709
			Tala arous	36.8706	3.9633
			Tala ayache	36.8705	3.9633

		Tisira	36.8746	4.0100
		Toumdjadj	36.8786	4.0079
		Azib et-Tolba	36.9001	3.9887
		Afir	36.8437	3.9895
		Behalil	36.8288	3.9756
		Bou Mati	36.8291	3.9943
		Ouled bel haizem	36.9009	4.0164
		Alma Bouman	36.8501	4.0286
		Mechkouka	36.8321	3.9634
		Rebai	36.8801	3.9724
		Leezib lekwafa	36. 8582	3.9893
		Oued oubay	36.8772	3.9527
		Tâachacht	36.8625	3.9816
		Ihemaden	36.8420	3.9771
		L'ehsar	36.8377	4.0135
		Ioualaichene	36.8229	4.0073

4.3 Présentation du terrain d'enquête sur la carte géographique de la willaya de Boumerdès :



4.4 Présentation des points d'enquête sur la carte géographique



**5 Les informateurs :**

Nous avons recueillis le corpus auprès des informateurs dont l'âge varie entre (30ans à 90ans) d'une catégorie sociale différente (Homme/Femme). La plupart d'entre eux sont bilingues, ces derniers sont des anciens habitants de ces pointes d'enquête. Grâce à eux, nous avons pu avoir des informations qui concernent les deux tribus. Pour mettre à l'aise ces informateurs, nous avons été accompagnés par un membre de l'association d'archéologie de cette région. A. BASSET (1959: 59) a souligné sur ce point *«L'informateur doit donc être du lieu lui-même... Il vaut mieux néanmoins, si l'on a le choix, préférer le natif à l'étranger adopté»*.

a. Taourga :

Nombre d'informateurs Leurs caractéristiques sociaux	Nom et prénom	Age	Villages	Langue Parlé (maternelle/ secondaire)	Niveau d'instruction	Niveau D'étude
01	Ahmed	45ans	Taourga	Kabyle Français Anglais	Ingénieur en informatique	Master
02	Hamiddouche	34ans	Taourga	Kabyle Arabe	Commerçant	7MAF
03	Hedjadj said	40ans	Beni Attar	Kabyle Français	Peintre	BEM

04	Ouagnouni Chabaine	30ans	Beni Attar	Arabe Français	Soudeur	CEM
05	Mousaoui Fatma	90ans	Afir	Kabyle	Femme foyer	/
06	Hamid	45ans	Dar El- Bidha	Kabyle Arabe	Masson	/
07	Riad	33ans	Bouhbachou	Kabyle Arabe Français	Commerçant	BEM
08	Achour	45 ans	Beghlia	Kabyle Arabe Français	Commerçant	/

b. Ait Slegguem :

Nombre d'informateurs  Leurs caractéristiques Sociaux	Nom et Prénom	Age	Villages	Langue Parlé (maternelle/ secondaire)	Niveau d'instruction	Niveau D'étude
01	Haouchine Said	60ans	Tilezazin	Kabyle Français Arabe Anglais	Vétérinaire	Master
02	Tiliouin Karim	47ans	Bou Mati	Kabyle Arabe Français Anglais	Agriculteur	BEM
03	Ghilas	34ans	Afir	Arabe Kabyle Français	Mécanicien	BAC

04	Hassan	51ans	Abada	Kabyle Arabe Français	Pêcheur	BEM
05	Farid	42ans	Alma n Waman	Kabyle Français	Agriculteur	BEM
06	Ali	70ans	Machkouka	Kabyle Arabe	Retraité	/
07	Hamouti Hamid	59ans	Tala Arous	Kabyle Arabe Français	Commerçant	BEM
08	Kraouni	57ans	Tala Arous	Kabyle français	Retraité	/
09	Ait Ali	80ans	Tala Arous	Kabyle	Retraité	/
10	Ali	67ans	Ibehlal	Kabyle	Retraite	/
11	Ali	40ans	Aziblekwafa	Kabyle	Commerçant	/
12	Aflis Brahim	35ans	Tajenant	Kabyle Arabe français	Serveur	1AS

13	IlouliAbdRehman	32ans	Tala Aggache	Kabyle Arabe	Commerçant	2 AS
14	OumelalMohend	51ans	Arebai	Kabyle Arabe français	Maisonier	2ème
15	Rachid	56ans	Zawiya	Kabyle Arabe Français	Poissonnier	BEM
16	Menouar	37ans	Ouelad Oubelhizem	Kabyle Français	Propriétaire d'un restaurant	BAC
17	Mohand	48ans	Tadhunt	Kabyle Arabe	Agriculture	2 AS
18	Samah	50ans	Kennour	Kabyle Arabe	/	/
19	Mohammed	40ans	Toumdjadj	Kabyle Français	Mécanicien	1AS

20	Hassen	37ans	Tassira	Kabyle Arabe Français	Commerçant	BAC
21	Assma	45ans	Chaïna	Kabyle Arabe Français Anglais	Couturière	/
22	Aïssa	59 ans	Fedjdan	Kabyle Arabe Français Anglais	Retraite	

### I-10- La méthode de recueil de notre corpus

Notre travail de recherche consiste à mener une enquête de terrain dans 27 localités dont 8 villages de la tribu de Taourga et 19 villages appartenant à la tribu d'Ait Slegguem. Pour compléter notre recherche, nous avons recueilli d'un corpus de 30 mots dont 10 noms, 10 verbes et 10 adjectifs. Nous avons collectés notre corpus à l'aide d'un questionnaire onomasiologie que nous avons distingué à 30 informateurs qui sont d'origine de ces points d'enquête, ces individus sont différents sexes (homme et femme) qui varie entre 30ans et 90 ans.

Pour la collecte de corpus, nous avons une méthode simple à la disposition de tout le monde : enquête direct (question/ réponse). Pour ne pas perdre la moindre donnée, nous avons utilisé des outils comme l'enregistrement portable et des photos.

Ce qui concerné le recueil des données nous avons interrogé des informateurs qui sont monolingue, des bilingue et des trilingue, se qui nous à facilité la tâche de traduire ces entrées dirigées à l'aide d'un questionnaire de type onomasiologie qui consiste de répondre par un mot. Nous n'avons pas eu des difficultés, mais avec une catégorie d'informateurs qui étaient illitrés, nous étions obligés de utiliser des techniques telles que :

- La description, quand il s'agit d'un nom, d'un objet ; par exemple décrire une plante en indiquent quand elle fleurit, sa couleur.....

- La gestuelle, quand il s'agit d'une action, par exemple nous décrivons l'actions de piocher à l'aide d'un geste.

- L'accompagnement de certaines photos / images des objets pour permettre d'obtenir leur dénominations

Nous sommes basés sur ces techniques pour assurer le bon déroulement de l'enquête et multiplier les chances d' avoir un lexique originaire de la région enquêtée.

Nous avons eu l'occasion de nous déplacer à plusieurs reprises sur le terrain, notamment trois fois par mois. Notre premier déplacement a eu lieu le 05 mars 2023 par manque d'expérience de terrain nous n'avons pas pu collecter un nombre important de donnée. Après cela, le 15 mars 2023 nous sommes retournés dans la région. La dernière fois que nous étions sur terrain d'étude était le 20 mars 2023.

Concernant la réalisation des cartes géolinguistiques des données recueillies, nous avons opté pour le logiciel informatique QGIS, logiciel qui prend en charge la représentation géolocalisée prise de toutes les données étudiées.

## **6 Descriptions des villages de la commune de Taourga**

### **6.1 Village Taourga**

C'est un pays algérien de la région de la Kabylie de la wilaya de Boumerdes et de daïra de Baghlia dans la commune de Taourga qui contient plus de 10 000 habitants. Elle est bordé du nord par Baghlia, Afir et Dellys à l'ouest Baghlia et à l'est Sidi Naamane et au sud Sidi Naamane. Selon l'informateur de l'administration de la PC de Taourga, ce village regroupe cinq périphériques qui sont au centre se sont : Ighil, Afir (lassas), Djemâa, Boudchicha, Leqsiâa. La commune de Taourga englobe huit villages, au sud-est y'à Beni Attar, El –Koudiat, Mazzer, Ain tingrine, Bouhbachou, Dar el-bidha, El- redair et Taourga.

Selon le fonctionnaire de l'APC de Taourga, 80% des habitants sont venu de Makouda, Mizrana, Attouche et Tizirt , il ajoute que à l'époque romaine Taourga est nommée « Tigsist / Tigin » . C'est l'un des plus vieux villages, elle existe avant Tizi-Ouzou. Taourga est entouré par ces villages : Béni Attar, Bouhbachou, Ain- Tigrine, El – koudiat, Mazzer, El – redair, Dar el-bidha et Taourga. Elle est au milieu de la montagne. Nous avons remarquées que certaines vieilles maisons sont regroupées entre elles, et que ses chemins sont larges. Selon le président de l'association d'archéologie il existe cinq périphériques, ce qui nous intéressent le plus c'est ses trois quartiers dont ; Leqsiâa qui est un quartier en bas de Taourga, il est construit par quelques maisons, ses habitants sont mixtes entre kabyles-phone et arabes-phone. Par contre, Afir est un quartier situé à la monté d'une montagne à Taourga. D'après notre observation et les informations données par l'informateur il contient seulement quatre maisons, il est entouré par la gendarmerie, actuellement il est connu « Lassas » à cause de la colonisation. D'après Moussaoui Fatma : c'est un milieu stratégique pendant la guerre. Son chemin est une montée très haute et impraticable avec un véhicule. A côté de son domicile, un petit champ ou na Fatma passe son temps à planter et à arroser ces légumes et ces plantes.

## **6.2 Village Beni Attar**

Beni Attar est un village qui appartient à la wilaya de Boumerdes, la daïra de Beggliia, commune de Taourga. Il est situé en bas de la montagne, c'est un village construit de quelques maisons séparés l'un à l'autre avec des chemins étroites, bordé du nord Djemàà l'ouest Bouhbachou, l'est Mazzer et Taourga. Ces habitants sont venus de plusieurs régions tell qu'Ouagnoune.

L'informateur nous informe que à l'époque, Beni Attar est nommé IGHIL-USEFSAF, à cause d'un Attar qui venait vendre quelques objets pour femmes tel que : Brosse à cheveux, parfums, etc....il est venu chez eux pendant l'hiver, quand la nuit tombée, il ne sait pas où se mettre, les habitants de ce village ont proposé à cet individu de dormir dans une petite mosquée, le lendemain ils l'ont retrouvé mort à cause du froid. Depuis ce jour-là le village est nommé par rapport à cet Attar. Ce village possède quelques vieilles maisons construites en pierre, il y a une maison où le comité du village fait leur réunion qui se fait appeler « tajmaet ». Ces habitants sont 100% Kabyles, mais à force d'intermariage avec des arabes ; les enfants portent la langue maternelle de leurs mamans. L'informateur explique que quand ces enfants leur parlent avec la langue arabe ils sont obligés de répondre en arabe. C'est comme ça que la langue arabe a influencé la langue Kabyle.

## **6.3 Village Bouhbachou**

Bouhbachou est un village située dans la commune de Taourga, la daïra de Beggliia, wilaya de Boumerdes. Il est situé entre deux villages Taourga au nord et Boud-chicha au sud (c'est un quartier à Taourga).Ce village contient plusieurs maisons, certains sont regroupés et d'autres éparpillés, ses chemins sont un peu larges, cette zone est considérée comme un territoire agricole. Selon l'informateur, la plupart des habitants de Bouhbachou sont venus de Tigzirt, Makouda et Tizi-Ouali. Parmi ces habitants y'a que peu de kabyle. Y'a aussi une zone exploitée par des Turques. Elle existe Une famille qui se fait appeler « Sediki », leur arrière-grand-père a acheté un terrain avant la colonisation française et donc grâce à l'héritage la famille Sediki est installée à Bouhbachou.

**6.4 Village Mazzer**

Mazzer est un village située dans la commune de Taourga, daïra de Baghlia, wilaya de Boumerdès. Il est situé entre deux villages au sud est El- Kodiat et à l'ouest Dar-el – Bidha . Selon notre observation, ce village contient des maisons regroupées entre elles, ses chemins sont larges et aussi avec des vieilles structure architecturales. Ce village a eu un changement de toponymie en 1984, il est nommé Amazzeur, maintenant est devenu Mazzer. Le deuxième informateur qui est une enseignante dans une école primaire affirme que l'école primaire de cette zone est divisée en deux établissements distincts, avec différents niveaux scolaire enseignés dans chacun d'eux. L'amazighe est enseigné en quatrième et cinquième année dans la région d'El-Redair ; ils la comprennent très bien mais sont incapable de parler avec.

**6.5 Village Tazrout**

C'est un village parmi les villages de Taourga de la tribu de Taourga de la commune de Baghlia et la daïra de Baghlia dans la wilaya de Boumerdès, il se situe à la sortie de la ville de Baghlia. C'est un village situé en bas de la montagne, ces chemins sont vastes. Selon l'informateur le taux d'habitants s'élève à que des arabes, ils ne connaissent pas la langue kabyle et même à l'école ils n'étudient pas tamazight. Y'a que une engagante qui parle kabyle mais est venu de Taourga

**6.6 Village Baghlia**

C'est une ville parmi la tribu de Taourga de la commune de Baghlia ainsi de la daïra de Baghlia dans la wilaya de Boumerdès. Baghlia est situé en bas de Taourga, ses chemins sont vastes y'a plusieurs maisons et bâtiments, c'est une zone industrielle. D'après l'informateur ces habitants sont venus d'Ougenoune, Mirabou et Makouda. Ils sont des arabes et moins kabyle malgré qu'ils soient kabyles ils parlent qu'à la maison.

**6.7 Village El-kodiat**

C'est un village dans la commune de Taourga daïra de Baghlia dans la wilaya de Boumerdès. Il est situé entre les deux villages au nord Mazzer au sud Taourga. Ces habitants sont à deux à trois maisons. L'informateur affirme que c'est un coin isoler de tous les villages,

y' que trois maisons et une mosquée. Ces chemins sont courts et serrait. Ces habitants vivent à Alger y' que le Imam qui vie dans ce village.

### **6.8 Village El- rediar**

C'est un village dans la tribu de Taourga de la commune de Taourga la daïra de Baghlia dans la wilaya de Boumerdès, il est situé entre deux villages Bouhbachou au nord et Dar El – bidha au sud. D'après notre observation on remarque que ce village possède que quelques maisons, ces chemins sont dégradé, selon l'informateur ces habitants sont plus que des arabes-phone que kabyles-phone sont venu de Makouda. Ce village possède un établissement primaire de trois niveaux (première année, deuxième année et troisième année), les deux autres niveaux (quatrième année et cinquième année) ils l'enseignent dans le village de Mazzer.

### **6.9 Village Dar el-bidha**

Dar el-bidha est un village dans la tribu de Taourga, la commune de Baghlia, daïra de Baghlia, wilaya de Boumerdès. Situé au nord Baghlia et Tademaït au sud, El-Rediar à l'est et le Sibaw a l'ouest. D'après notre observation en remarque que Dar el-bidha c'est un lieu agricole. Certains de ses maisons sont regroupées et d'autres éparpillées, ses chemins sont étroites. Selon l'informateur Dar el-bidha était nommé « Haloufa » par rapport à un français qui possède une ferme de porc pendant la colonisation. La majorité de ces habitants sont venu de Makouda, Tizirt. Parmi eux y'à moitié des arabes-phone et moitié des kabyles-phone.

## **7 Descriptions des villages de la commune d'Afir**

### **7.1 Village Afir**

C'est village de la Kabylie, situé dans la wilaya de Boumerdès en Algérie. Il fait partie de la tribu d'Ait Selggeum dans la commune d'Afir et de la daïra de Dellys. Il est situé au nord Chaina au sud BouMati à l'est Fedjeden et Lehsar à l'ouest Ihemmeden et Machkouka. Cette commune englobe 24 villages (Azib –Tolba, OuledOubay, OuledHaizem, Tadhount, Rebai, Toumdjadj, Ticira, Tala arous, Tadjenante, Tichacht, Abada, Tala ayach, Kennour, Alma n waman, Lhsar, Afir, Chaina, Mechkouka, Boumati, Behlali,

Leziblekoufa, Ihemmaden, Ioualachene et Fedjden). Selon l'étude Toponymie la signification de Afir est « la haute de la montagne » « Taqacuct n udrar ». D'après notre enquête c'est grand village avec des maisons regroupées, ces chemins sont vastes, ces habitants sont des kabyles-phones y'a aucun arabe malgré ils s'intermariage avec des femmes arabes-phones.

## **7.2 Village Tadjenant**

C'est village de kabylie ; situé dans la wialaya de Boumerdès en Algérie. Il fait partie de la tribu d'Ait selggeum dans la commune de Dellys. Il est situé au nord Tala ayache ; Tala arous à l'est tiachacht et Lezib n lekoufa. Tajenant composte plusieurs maisons collées entre elles, ces chemins sont moyennement larges. Selon l'informateur ce village est nommé Tajenant par rapport au terrain exploité pour cultivés les raisins « Tijunan n wadil ». Au moyen âge il possède des lions qui attaquent les villageois ce qui les oblige à s'enfuir ; jusqu'à la disparition de ces lions certains de ces habitants sont revenus d'autre non. Ces citoyens sont des kabyles-phone ils ne sont pas influencés par l'arabisation.

## **7.3 Village de Fedjden**

C'est un village de Kabylie de la tribu d'Ait Selggeum dans la commune d'Afir de la daïra de Dellys dans la wilaya de Boumerdès en Algérie. Il est entouré par ces villages : Abada, Alma n waman. Dans notre enquête de terrain nous avons remarqué que ce village est presque dans la forêt. ces chemins sont très vastes. Durant notre observation cette zone comporte des terrains d'agriculture et surtout l'élevage des animaux. D'après notre informateur le village Fedjden contient deux grands familles qui sont « Ifedjan, Iglouli », il ajoute que ces familles leurs propres quartiers et tous ces derniers possèdent des forges.

## **7.4 Village d'Azib Tolba**

C'est un village de la tribu d'Ait Slegguem dans la commune d'Afir et la dira de Dellys dans la wilaya de Boumerdès. Il est situé au sud Tdhount et à l'est Ouled Haizem. Ce village ces chemins sont dégradés, il contient deux maisons parmi ces habitants de cette maisons vivaient en France et l'autre est resté à l'Azib. C'est une zone isolé sans activités.

**7.5 Village Tala Ayache**

C'est un village dans la wilaya de Boumerdès de la commune de Afir ; la daïra de Dellys. Il l'est situé entre deux villages au nord Ouled oubay et au sud Tajenant. Tala Ayache contient plusieurs maisons regroupées, son chemin c'est une descente à la mer. Ces habitants sont des Kabyles-phone

**7.6 Village Tala Arous**

C'est un village dans la commune d' Afir, la daïra de Dellys dans la wilaya de Boumerdès. Il est situé au nord Rebai et ouled oubay au sud Tajenant à sud est Tiachacht. Ce village est nommé Tala Arous par rapport la fontaine qui a « Taroust » elle existe avant la reconstruction des citoyens. Ces maisons sont éparpillées et ces chemins sont des montés. Ces habitants sont des Kabyles-phone.

**7.7 Village de Tadhunt**

C'est un village dans la tribu d' Ait Slegguem de la commune d' Afir, la daïra de Dellys de La wilaya de Boumerdès. Il est situé entre deux villages au nord Azib el- tolba au sud est Toundjadj. Ce village possède des maisons éparpillées, son chemin est énormément large. Il est nommé « Tadhunt » par rapport à un terrain ou ils fabriquent « tađut ». Ces habitants sont des Kabyles-phone.

**7.8 Village Abada**

C'est un village parmi les villages de la tribu d' Ait Slegguem dans la commune d' Afir de daïra de Dellys dans la wilaya de Boumerdès. Il est situé entre les deux villages au nord Kennour au sud Fedjden. Ce village contient plusieurs maisons, ces chemins sont larges. Il est situé à la montagne, ces habitants sont des kabyles-phone, malgré ils s'intermariage mais ils sont jamais influencé par la langue arabe, c'est une zone d' agricole.

**7.9 Village Bu Mati**

C'est un village dans la tribu d' Ait Slegguem dans la commune d' Afir, de la daïra de Dellys Dans la wilaya de Boumerdès. C'est un village trop large ; ces chemins sont vastes, ces

maisons sont éparpillées. L'informateur affirme que ce village est divisé en deux «Bou Mati » et « Tilezazin ». Ces habitants sont des kabyles-phone.

### **7.10 Village Tisira**

Ce village Tisira est dans la tribu d'Ait Slegguem de la commune d' Afir, daïra de Dellys dans la wilaya de Boumerdès. Il est situé entre deux villages au nord Toumedjadj et au sud Kennour. C'est un village avec des maisons éparpillées, ces chemins sont vastes. Selon l'informateur est nommé « Tisira » par rapport aux grandes pierres. Ces habitants sont des kabyles-phone.

### **7.11 Village Alma n Waman**

C'est un village dans la wilaya de boumerdès se la दौरa de Dellys et de la commune d' Afir dans la tribu d'Ait Slegguem. Il est situé aux frontières de Boumerdès et de Tizi Ouzou (ouaguenoun) à l'ouest abada et au sud Fedjden. C'est un village qui contient des misons regroupées entre elles, ces chemins sont moyennement larges. L'informateur affirme que Alma n Waman est nommé par rapport au source d'eau incalculable. Ces habitants sont des kabyles-phone, l'informateur ajoute que ils se marient entre eux à cause du terrorisme ; car cette période ils enlèvent les femmes alors le comité du village à crée une loi a fin de protéger ces femmes et ils maintiennent cette loi jusqu'a présent.

### **7.12 Village Behlali**

C'est un village dans la wilaya de Boumerdès dans la tribu d'Ait Slegguem, daïra de Dellys et la commune d' Afir. Il est situé à l'est Bou Mati à l'ouest Mechchouka. C'est un village avec des maisons éparpillées ces chemins sont des décentes car il est situé en bas de la montagne. Selon l'informateur ces habitants sont des morabites ils sont des kabyles.

### **7.13 Village Ouled Hizem**

Ouled Hizem c'est un village dans la tribu d'Ait Slegguem de la commune d' Afir, daïra de Dellys da la wilaya de boumerdès. Il est situé aux frontières de la mer à l'ouest Azib n Tolba au sud Tadhount. C'est un village situé au frontière de la montagne son chemin sont

sorte à la mer, ces maisons sont éparpillées et ces chemins sont un peu larges. La majorité de ces habitants sont des kabyles-phone.

#### **7.14 Village Chaina**

Ce village est dans la tribu d'Ait Slegguem de la commune d'afir daïra de Dellys dans la wilaya de Boumerdès. Il est situé au nord Lezib Lekoufa au sud Afir et au sud est Ihemmaden. C'est un village qui est au milieu de la montagne, ces maisons sont regroupées et ces chemins sont moyennement larges. Selon l'informateur, ces habitants sont beaucoup plus des kabyles-phone que des arabes-phone malgré l'intermariage avec des femmes arabes.

#### **7.15 Village Kennour**

C'est un village dans la commune d'afir daïra de Dellys dans la wilaya de Boumerdès de la tribu d'Ait Slegguem. Il est situé au nord Ticira au sud Abada. C'est un village qui est au milieu de la montagne, ces maisons sont regroupées, ces chemins sont un peu large selon l'informateur c'est une zone pleine d'activités d'agricole. Ces citoyens sont des kabyles-phone

#### **7.16 Village Toundjadj**

C'est un village de la commune d'afir daïra de Dellys de wilaya de Boumerdès dans la tribu d'Ait Slegguem, il est situé au nord Tadhount et au sud Tacira. Ce village est situé en bas de la montagne, ces maisons sont regroupées et ces chemins sont larges. L'informateur a dit que ces terrains sont exploités pour l'agriculture et ces habitants sont des kabyles-phone.

#### **7.17 Village Rebai :**

C'est un village dans la tribu d'Ait Slegguem de la commune d'afir daïra de Dellys, wilaya de Boumerdès. Il est situé à l'ouest Ouled Oubay et au sud Tala Ayache, Tala Arous. C'est un village au milieu de la montagne ces chemins sont larges avec des maisons séparées, l'informateur ajoute que c'est une zone consacré à l'agriculture. Ces habitants sont des kabyles-phone.

**7.18 Village de Mechchkouka**

C'est un village dans la tribu d'Ait Slegguem de la commune d' Afir daïra de Dellys dans la wilaya de Boumerdès. Il est situé au nord Ihemmeden au sud Behlali et au sud est Bou Mati. C'est un village au milieu de la montagne, ces maisons sont regroupées et ces chemins sont moyennement larges. L'informateur affirme que se sont des kabyles-phone.

## **Chapitre II**

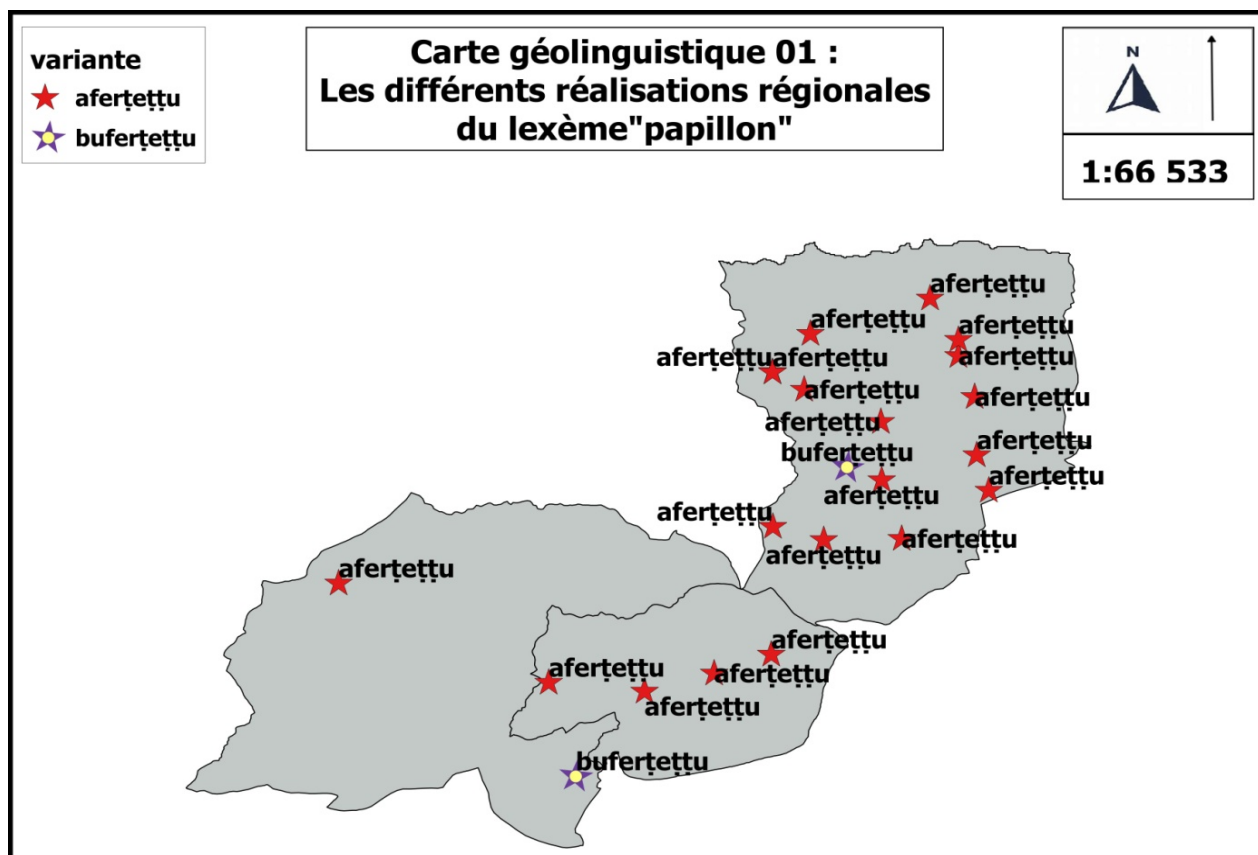
### **Analyse des données**

## Introduction

Dans ce chapitre, nous nous intéresserons à l'étude des structures linguistique, pour qu'a la fin en dégager les caractéristiques existantes sur le plan phonétique, lexical, morphologique et sémantique. En suite, nous comparerons ces unités lexicales entre les parlars de cette région. Avant d'analyser les données collectées nous avons dégagé sur le plan sémantique la polysémie des verbes et les racines de ces lexèmes (les noms, les adjectifs et les verbes) représenté dans des cartes géolinguistiques que nous avons réalisées d'après notre corpus. Expliqué et argumenter avec des commentaires avant tous nous définissons et expliquons quelques concepts que nous avons jugé utile.

### 1 Analyse des désignations de quelques insectes

#### 1.1 La désignation du mot « papillon »



Papillon : C'est un insecte ayant quatre ailes métamorphose de la chenille.

**Aferṭeṭṭu** : c'est un mot simple « msc;sing » à l'état libre, cette variante la plus utilisée dans ces villages : Afir, Toumedjadj, Tala arous, Abada, Ticira, Tadhount, Behlali, Tala ayache, Fedjdan, Azib n lekoufa, Kennour, Boumati, Beni attar, Bouhbachou, Taourga, Beghlia, Rebai, Tajenant.

La moins utilisée **bufeṭeṭṭu** dans ces deux villages : Chaïna et Dar el- bidha.

On remarque une base nominale de combinaison d'un morphème expressif, c'est un nom composée Bu + nom : **bufeṭeṭṭu**, redoublement de ṭ et une alternance vocalique de « ṭ »

Cette carte nous explique les différentes réalisations régionales de lexème « Papillon », nous avons deux variantes du lexème « papillon » : **aferṭeṭṭu**, **bufeṭeṭṭu**

**Aferṭeṭṭu** [afəṭəṭṭu] de la racine [FRT], et d'un schème : ac<sub>1</sub>c<sub>2</sub>c<sub>3</sub>C<sub>3</sub>u

**Bufeṭeṭṭu**: [bu°fəṭəṭṭu] est de la racine [Bu / FRT], et d'un schème : (bu) c<sub>1</sub>c<sub>2</sub>c<sub>3</sub>C<sub>3</sub>u

Dans le dictionnaire des racines berbères communs de M.A HADDADOU (2006/2007.P.59), la variante **Aferṭeṭṭu** d'une racine [FRD] qui est désigné par d'autre dialecte comme suite:

**Aferṭeṭṭa**, pl. **iferṭeṭṭaten** « chauve-souris » (To)

**Ferṭeṭṭu** « papillon » (Nef)

**Aferṭeṭṭu** « papillon » (Ghd)

**Fferṭeṭ** « voleter (papillon, chauve-souris) » **ferṭeṭṭu**, pl. id **ferṭeṭṭu** « papillon » (Wrg)

**Ferṭiṭu**, **aferṭiṭu**, id **ferṭiṭu**, **iferṭiṭuten** « papillon » (MC)

**Ferṭeṭṭu**, pl. id **ferṭeṭṭu** « hirondelle » (Chl)

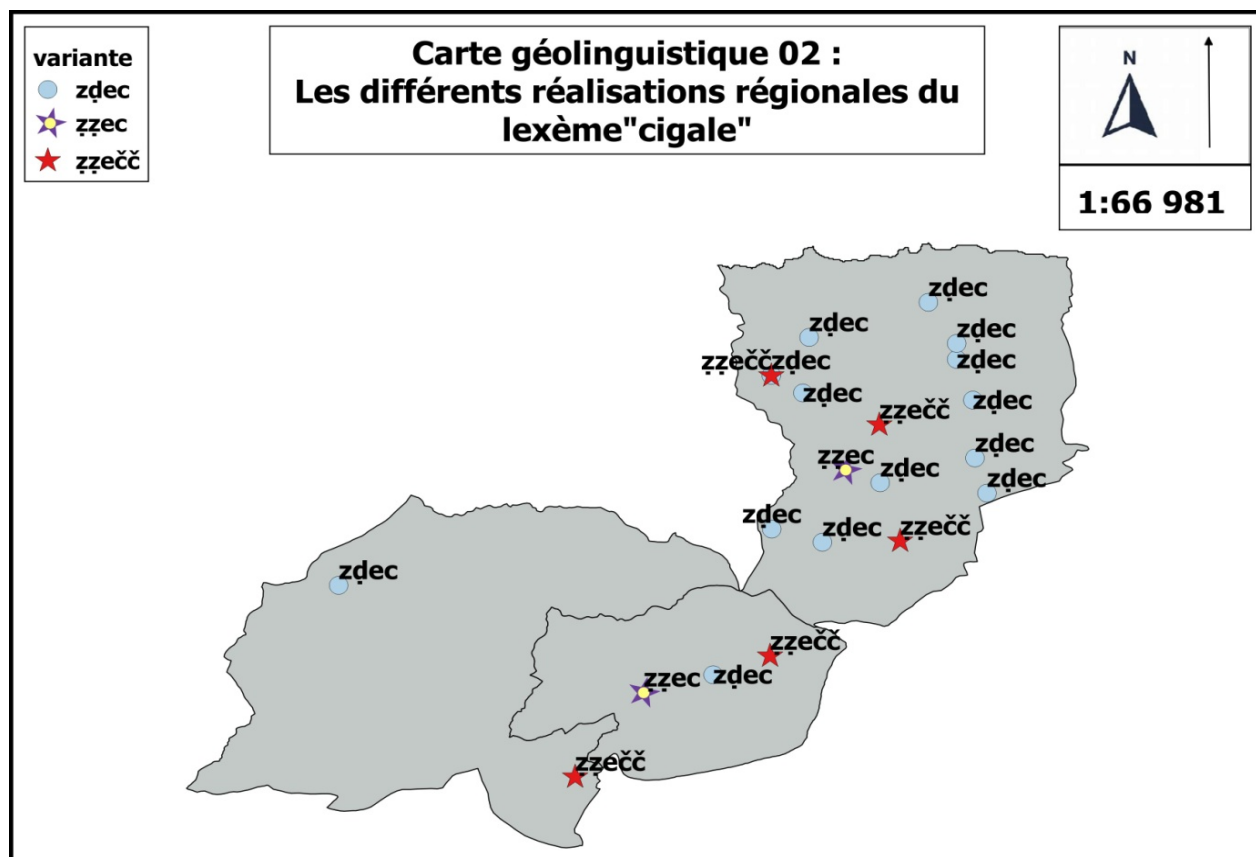
**Aferṭeṭṭu**, pl. **iferṭeṭṭa** « papillon » **afaṭṭu**, pl. **ifaṭṭa**, ms (R)

**Aferṭeṭṭu**, pl. **iferṭeṭṭa** « papillon » (K)

**Aferṭeṭṭu**, pl. **iferṭṭwa** « papillon » **nemferîṭṭu** « se disperser » (Cha) ».

Tendi que la racine [FRȚ] dans le dictionnaire J.M DALLET. (1982.P.229): « **afertettu** (u) ; F.I.359, **afertetta**, **iferțetta** (i) || Papillon de nuit (petit papillon blanc) **afertettu** qqaren d erruḥ, les petits papillons de nuit sont des âmes de défunts (croyance populaire) ».

## 1.2 La désignation du mot « cigale »



La cigale : est un insecte dont les ailes sont nombreuses, elle est abondante dans les régions chaudes, le mâle fait entendre un bruit strident

Le terme le plus attesté c'est **zḍec** dans les villages suivants : Behlali, Mechkouka, Rebai, Abada, Fedjden, Kennour, Tadhount, Tadjenant, Tala Arous, ticira, toumedjadj, Afir.

La variante la moins attestée c'est **zzec** dans ces deux villages : Bouhbachou et châina

Nous avons remarqué une variation phonétique : une consonne dentale dans **zḍec** : [zḍəc]

Et une consonne chuintante a **zzečč** : [zzəčč]

Une gémation entre /d/ et /z/ : à fait que /z/ est tendu

Chute de /d/ c'est remplacé par /č/

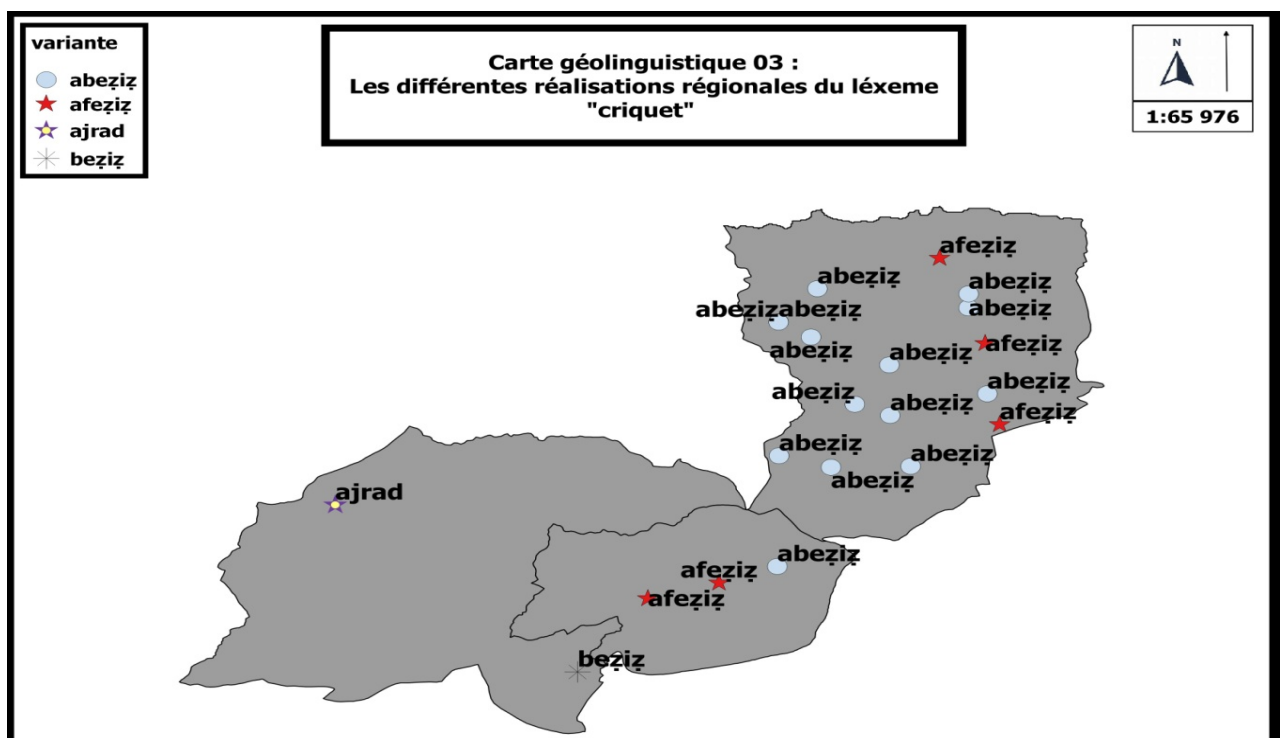
Cette carte nous montre les différentes réalisations régionales du lexème « cigale », ce lexème connaît trois variantes :

**Zḍec** [zḍəf] de la racine [ZḌC] et d'un schème : c<sub>1</sub>c<sub>2</sub>c<sub>3</sub>

**Ẓzec** [ẓzəf] qui de la racine [ẒC], schème de : C<sub>1</sub>c<sub>2</sub>

**ẓzēčč** [ẓzətʃ] de la racine [ẒČ] et d'un schème : C<sub>1</sub>C<sub>2</sub>

### 1.3 La désignation du mot « criquet »



Criquet : est un insecte volant et sauteur gris ou brun très vorace, appelé abusivement

Sauterelle, on le trouve là où il fait chaud. C'est un mot simple « msc, sing ».

La variante la plus attesté **abeziz** dans les points d'enquêtes suivantes : Behlali, Boumati,

Mechekouka, Rebai, Azib el kewafa, Abada, Châina, Tajenante, Tala arous, Tala ayache, Ticira, Toumedjadj, Beni attar, Afir.

La moins attestée est **ajrad** Baghlia et **Beziza** Dar el bidha.

**Afeziz** utilisé par : Fedjdan, kennour, Tadhount, Bouhbachou.

On a remarqué une variante phonétique sur les deux lexèmes qui subit un changement de point d'articulation le « b » est devenu un « f » dentale dans **abeziz** → [abəziz] est transforme **afeziz** → [afəziz].

Une variation morphologie : **abeziz** est devient **beziz** → [bəziz] : gémiation (redoublement de consonne) et la chute de la voyelle initiale « a ».

Une variation lexicale : ajrad

Cette carte nous présente la différente réalisation régionale de lexème « criquet », il existe quatre variantes :

**Abeziz** [abəziz] de la racine [BZ] ; de schème : ac<sub>1</sub>c<sub>2</sub>ic<sub>2</sub>.

**Afeziz** [afəziz] est la racine [FZ] ; de schème : ac<sub>1</sub>c<sub>2</sub>ic<sub>2</sub>.

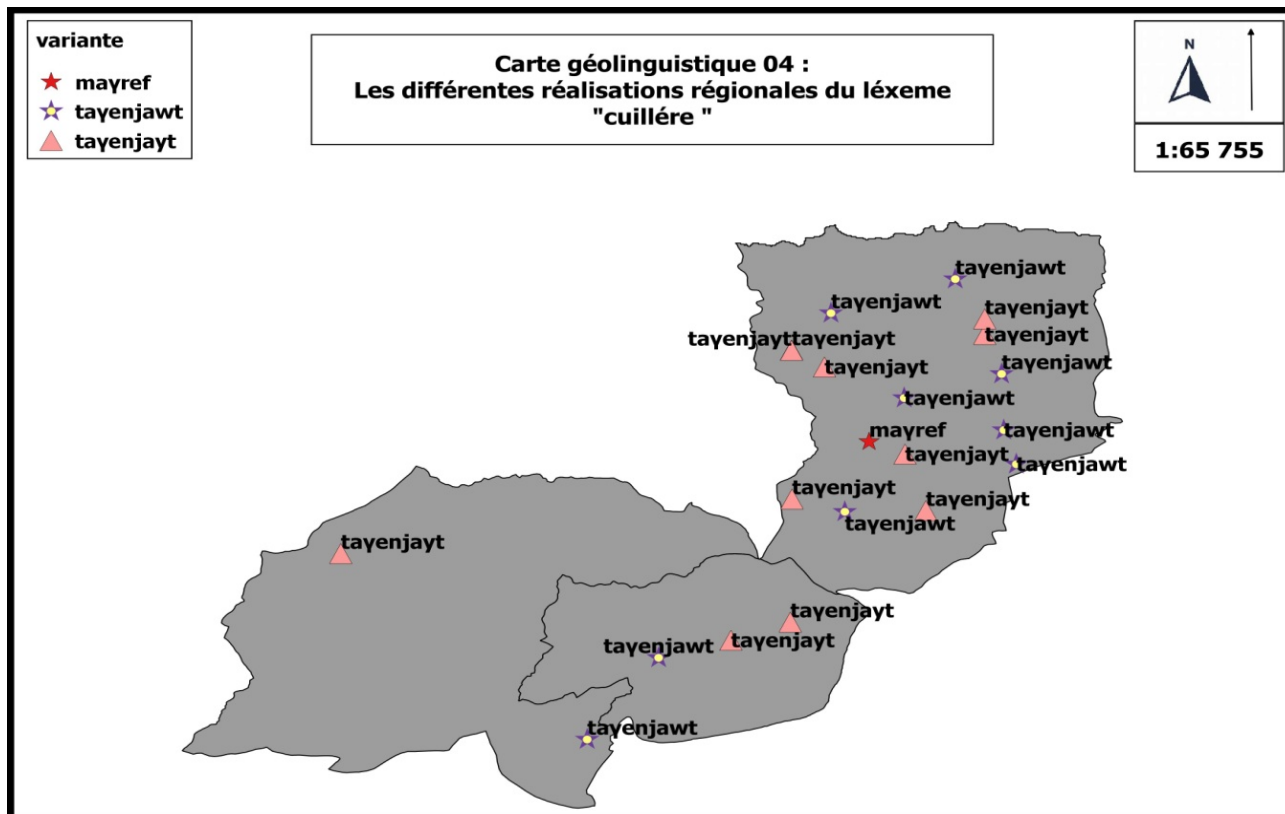
**Beziz** [bəziz] est de la racine [BZ] ; qui est de schème : c<sub>1</sub>c<sub>2</sub>ic<sub>2</sub>.

**ajrad** [azrad] est de racine [JRD] et de schème : ac<sub>1</sub>c<sub>2</sub>ac<sub>3</sub>

Dans le dictionnaire de J.M. DALLET (1982.P.379) « Ajrad (we) ; coll. || Criquets. Sauterelles. aberreεqu d egma-s bb<sup>w</sup>ejrad, l'un ne vaut pas mieux que l'autre (la sauterelle est sœur du criquet.) ».

## 2 L'instrument et aimantation

### 2.1 La détermination du mot « cuillère ».



La variante la plus attestée est **tayenjawt** dans ces points d'enquêtes : Behlali, Rebai,

Lezib el koufa, Abada, Fedjedan, Kennour, Tadhount, Bouhbachou et Dar el bidha.

La variante **Tayenjajt** est attestée par : Boumati, Mechekouka, Tadjenant, Tala arous, Tala

Ayache, Ticira, Toumedjadj, Afir, Beni attar, Taourga, Baghlia.

La seule variante attesté par chaîne c'est **mayref** qui un emprunt a l'arabe مغرف

En remarque un changement sur le plan phonétique :

**Tayenjajt** est devient **Tayenjawt** : la vocalisation de la semi-consonne (y) devient (w), c'est un radicale faible.

Une variation lexicale pour le lexème **mayref**

Cette carte désigne l'ensemble des points d'enquêtes du terme « Cuillère », il existe trois variantes de ce lexème :

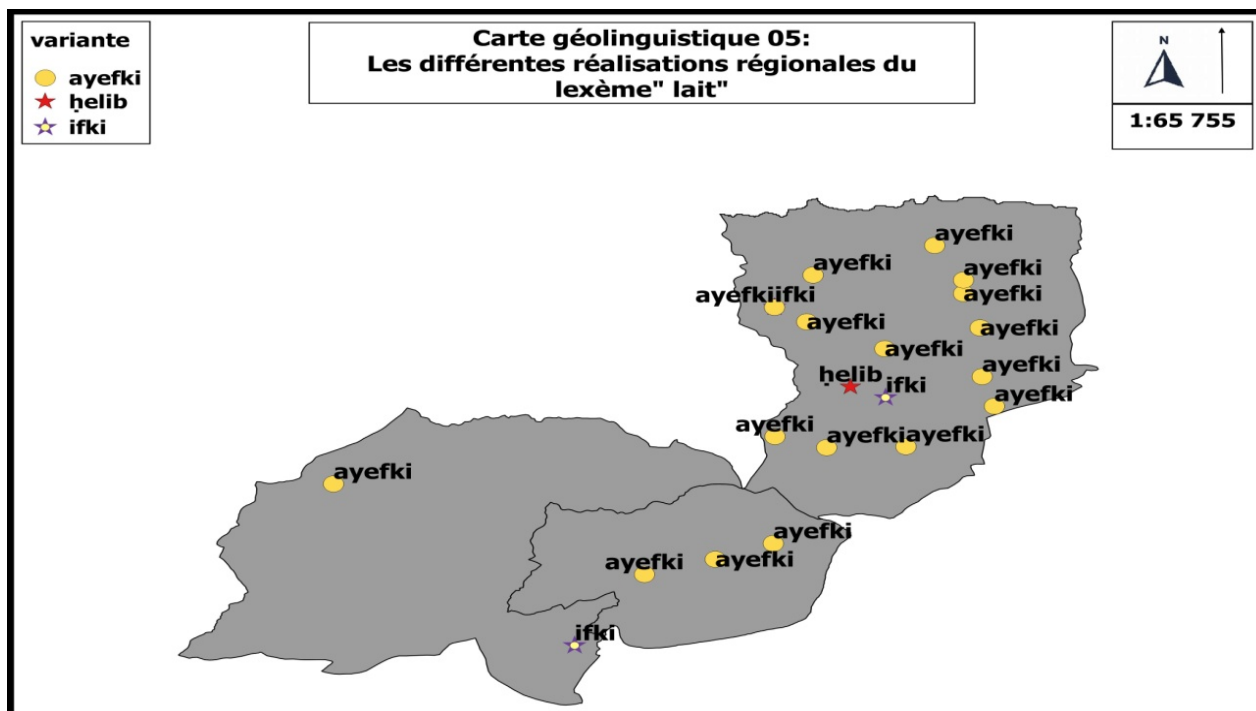
**Tayenjawt** [θaʁənʒawθ] de la racine [ΓNJW] et d'un schème : (t)ac<sub>1</sub>c<sub>2</sub>c<sub>3</sub>ac<sub>4</sub>(t).

**Tayenjajt** [θaʁənʒayθ] de la racine [ΓNJY] ; de schème : (t)ac<sub>1</sub>c<sub>2</sub>c<sub>3</sub>ac<sub>4</sub>(t).

**Mayref** [maʁrəf] qui est de la racine [MΓRF] ; qui est de schème : c<sub>1</sub>ac<sub>2</sub>c<sub>3</sub>c<sub>4</sub>.

Désignations de cuillère dans les autres dialectes berbère selon le dictionnaire des racines berbère communs, M.A.HADDADOU,(2006/2007 P.160). « **Tayenjit**, pl. **tiyenjiwin** « petite cuiller » (Nef) **yanju**, pl. id **yanju** « gros crochet » **ayenja**, pl. **iyenjajen** « louche » **tayenjajt** « cuiller » (Wrg) **ayenja**, pl. **iyenjajen** « louche , grosse cuiller » **tayenjajt**, pl. **tiyenjayin** « cuiller » (Mzb) **ayenja**, pl. **iyenja**, **iyenjajen**, **iyenjawen** « grosse louche, en bois ou en métal » **tayenjajt**, pl. **tiyenjayin** « petite louche, cuiller , truelle » **tayenjawt**, pl. **tiyenjawin**, ms. (MC) **ayenja**, pl. **iyenjawen** « grande cuiller, louche » **tayenjawt**, pl. **tiyenjawin** « cuiller, truelle » (Chl) **ayenja**, pl. **iyenjajen** « grande cuiller, louche » **tayenjajt**, pl. **tiyenjayin** « cuiller » (R) **ay<sup>o</sup>enja**, pl. **iy<sup>o</sup>enja** « louche », **tay<sup>o</sup>enjawt**, pl. **tiy<sup>o</sup>enjawin** « cuiller », **ay<sup>o</sup>enğa**, **tay<sup>o</sup>enğawt**, ms. (K) **ayenja**, pl. **iyenjawen** « louche » **tayenjawt**, **tiyenjawin** « cuiller » (Cha). ».

## 2.2 La désignation du mot « lait »



Cette carte nous dévoile les différentes réalisations régionales du lexème « lait », ce signifié désigne par trois variantes : **ayefki**, **ifki**, **helib**.

La variante **ayefki**, c'est la plus utilisée dans ces points d'enquêtes : Behlali, Boumati, Mechkouka, Rebai, Lezib n lekoufa, Abada, Fedjden, Kennour, Tadhount, Tajenante, Tala ayache, Ticira, Toumdjadj, Beni attar, Baghlia.

La moins attestée c'est **ifki** dans Tala arous, Dar el Bidha.

La variante « **ayefki** et **ifki** » possède une même racine [KF] et un schème différent:

Nous avons trouvé un changement sur le plan morphologique :

**Ayefki** devient **ifki** : le « y » c'est un radical faible (semi-consonne).

**Helib** est un emprunt à l'arabe حليب .

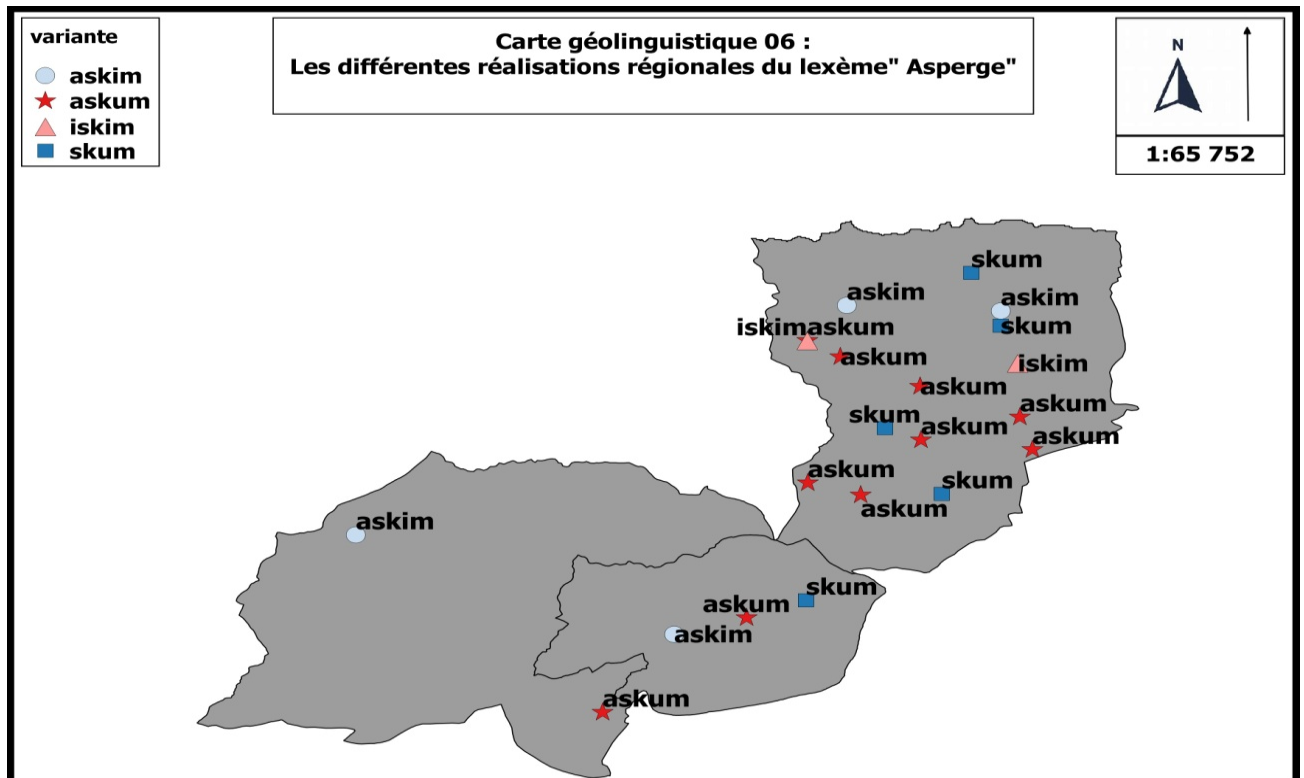
**Ayefki** [ayəfχi] : (ay)c<sub>1</sub>c<sub>2</sub>i.

**Ifki** [ifχi] : ic<sub>1</sub>c<sub>2</sub>i.

**Ḥelib** [ḥəlib] qui est de la racine [ḤLB] et de schème  $c_1c_2ic_3$ .

Le lexème **ayefki** dans les autres dialectes selon le dictionnaire des racines berbères communs de M.A. HADDADOU ,(2006/2007.PP.93/92.): « **ekef** , être gonflé, se gonfler , p. ext. être gonflé d'orgueil ». **Sekef** « gonfler, faire se gonfler ». **takuffe**, pl. **tikuffawîn** « mousse de lait, de savon » **tikuffawîn**, sgsp « écume » **sekkefkef** « écumer, mousser, faire écumer, faire mousser, produire de la mousse, de l'écume (personne malade, en colère, lait, savon, torrent...) p. ext. écumer de colère » **asekkefkaf**, pl. **isekkefkaf** « homme qui écume de colère à tout moment » fém. **tasekkefkaf**, pl. **tisekkefkâfîn** ; **ikfay** « être frais (lait) p.ext. être frais, avoir un éclat agréable » **tekkefeyt**, pl. **tekkefeyin** « fait d'être frais, fraîcheur »(To) **takeffi**, pl. **tikeffawin** « mousse, écume, bave (chameau en rut) » **skeffet** « mousser (liquide), écumer (chameau en rut) » **uf** « être enflé, être gonflé » suf, sufut « gonfler » (Ghd) **kkefkef** « écumer, mousser » **skefkef** « faire écumer, faire mousser » **tkufi** « écume, mousse » **uf** « gonfler, être imbibé, enfler » **ssuf** « faire gonfler, faire enfler » **tufet** « enflure, gonflement, p. ext. orgueil » **asufi** « premier arrosage des carrés de culture » (Wrg) **uf** « gonfler, être gonflé, être imbibé » **ssuf** « faire gonfler, faire enfler, tremper » **tufet** « enflure, p. ext. morgue, bouderie » (Mzb) **akuffi**, **afuffi**, pl. **ikuffanen**, **ifuffanen** « écume, mousse blanchâtre des liquides, bave » (MC) **uf** « enfler, gonfler » **ssuf** « faire enfler » **ak<sup>o</sup>fay** « lait » (Chl) **ccuf** « gonfler » **kkefkef** « bouillonner » **skefkef** « bouillonner, p.ext. Se mettre en colère » **kkuffet** « écumer, déborder (lait) » **skuffet** « faire bouillir, p.ext. Enrager » **akufa**, pl. **ikuftan** « écume, bave » **ayefk**, **ayefki** « lait, lait frais » (K) **uf** « enfler, gonfler » **tikufa**, sgsp « mousse, écume » (Cha) **ukfey** « bouillir » **tufukan**, plssg « écume, mousse de lait » (Zng) ».

## 2.3 L'identification du mot « Asperge »



Le lexème le plus attesté c'est **askum** dans ces points d'enquête : Behlali, Mechkouka, Tadjenant, Tala arous, Afir, Lzib-el koufa, Taourga.

La moins attestée c'est **Skum** dans cinq villages: Boumati, Chaîna, Ticira, Tadhount, Beni attar.

La variante iskim est attestée par deux villages : Tala Ayache, Kennour.

Cette carte nous distingue les différentes variantes dialectales du lexème « Asperge », ce signifiant possède quatre variantes :

**Askim** [asɣim] de la racine [SKM], de la racine : ac<sub>1</sub>c<sub>2</sub>ic<sub>3</sub>.

**Askum** [asɣum] de la racine [SKM], de la racine : ac<sub>1</sub>c<sub>2</sub>uc<sub>3</sub>.

**Iskim** [isɣim] de la racine [SKM], de la racine : ic<sub>1</sub>c<sub>2</sub>ic<sub>3</sub>.

**Skum** [sɣum] de la racine [SKM], de la racine : c<sub>1</sub>c<sub>2</sub>uc<sub>3</sub>.

Nous avons remarqué un changement sur le plan phonétique sur les deux termes suivants :

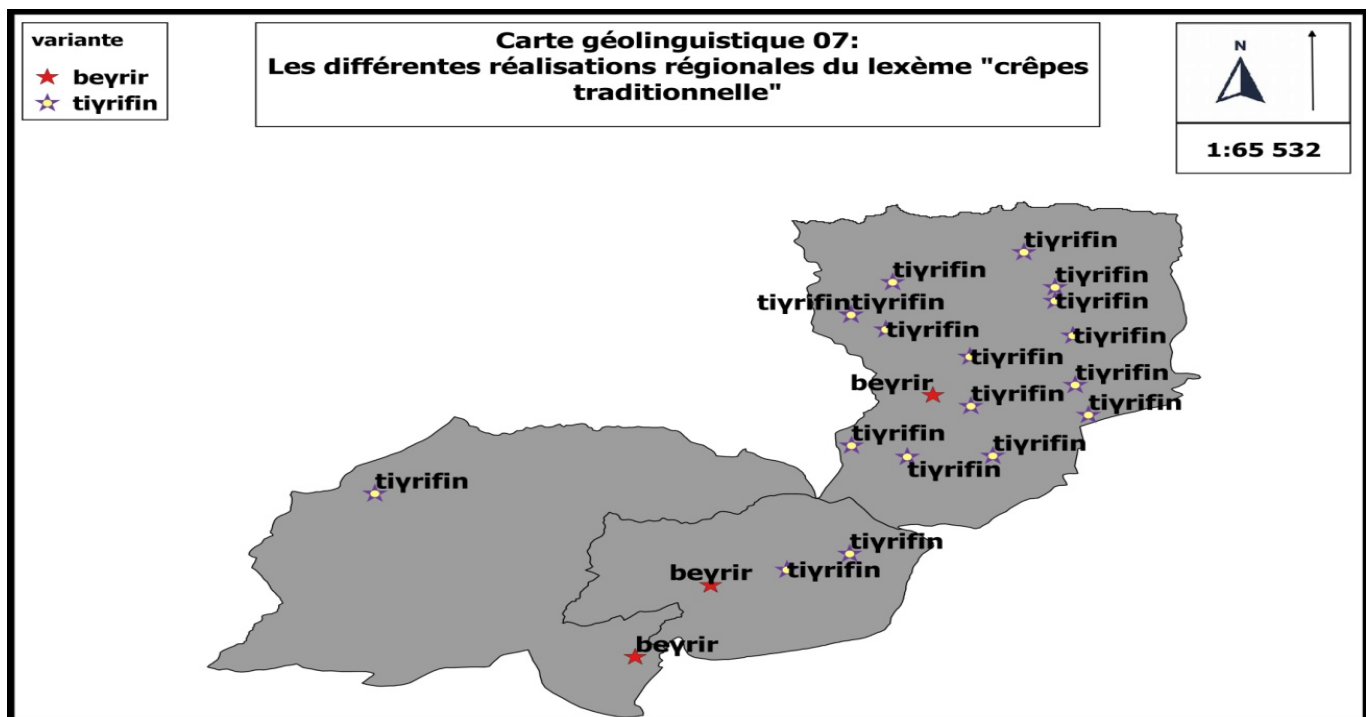
La voyelle (i) est transformée en (u) dans cet exemple : **Askim** → **skum** c'est une alternance vocalique

La voyelle externe (a) est évoluée en (i) et aussi la voyelle interne (u) est devenue (i):

**Askum** → **iskim**

La chute de la voyelle initiale « a » dans : **askum** → **skum**

#### 2.4 La désignation du « crêpes traditionnelle »



Les crêpes traditionnelle (**Tiyrifin**) : c'est un plat traditionnelle nous le préparons avec de semoule, l'eau et du sel. Ces dernières se consomment surtout l'hiver avec l'huile d'olive, elles peuvent être servies le jour de yennayer.

Le signifiant **tiyrifin** est observé dans ces villages : Behlali, Boumati, Mechkouka, Rebai, Lezib n lekoufa, Abada, Fedjden, Kennour, Tadhount, Tadjenanet, Tala Arous, Tala Ayache, Ticira, Toumdjadj, Afir, Beni attar, Taourga, Beghlia.

La variante la moins attestée est «**Beyrir**» dans ces points d'enquête : Chaina, Bouhbachou, Dar el-bidha.

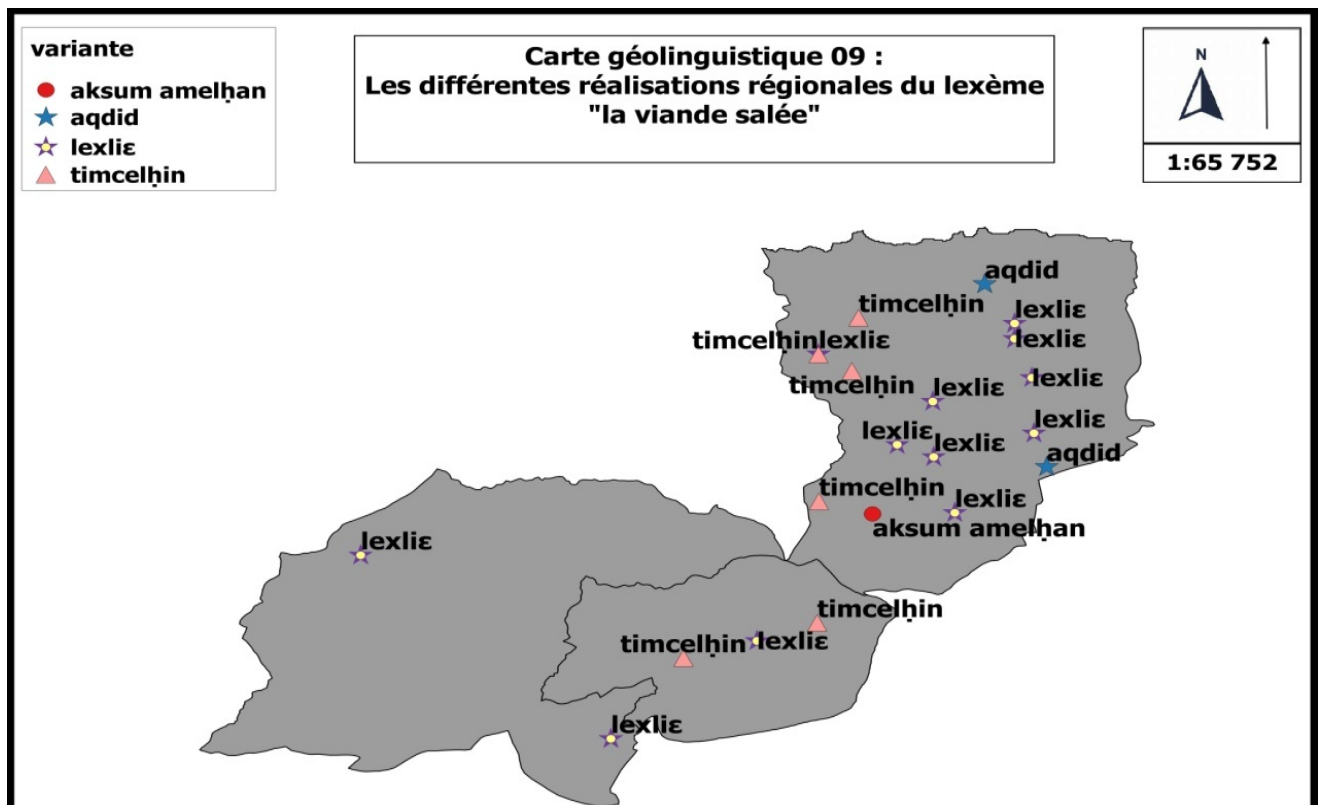
Le lexème «**Beyrir**» est un emprunt à la langue arabe بغير

Cette carte nous explique les différentes réalisations dialectales de « crêpe traditionnelle », ce lexème contient deux variantes :

**Tiyrifin** [øiɾrifin] de la racine [TRF] et de schème : (ti) c<sub>1</sub>c<sub>2</sub>ic<sub>3</sub> (in)

**Beyrir** [bøɾrir] qui est de la racine [BTR] et de schème : c<sub>1</sub>c<sub>2</sub>c<sub>3</sub>ic<sub>3</sub>

## 2.5 La désignation de « la viande salée »



Le terme le plus utilisé c'est « **lexliε** » dans ces villages : Boumati, Azib n lekoufa, Abada, Châina, Toumdjadj, Afir, Kennour, Tala arous, Beghlia, Dar el-bidh, ticira, Taourga.

Les variantes les moins attestés c'est :

**Timcelḥin** à Bouhbachou, Beni attar, Mechkouka, Rebai, Tadjnant, Tala ayache

**Aqdid** à Fedjden, Tadhount.

La seule variante utilise par Behlali : **aksum amelḥan**, c'est un nom composé de deux lexèmes : **aksum+amelḥan** (nom+adjectif).

Au niveau sémantique nous avons deux sens du lexème « **amelḥan** » :

Le premier : c'est un adjectif qui signifie « beau ».

Le deuxième : est le sens du verbe « salé ».

**Timcelḥin** c'est le sens du verbe cellaḥ autrement c'est à l'action déchiqueté la viande et mettre le sel.

Cette carte explique les différentes réalisations régionales de mot « viande salée », ce signifiant comporte quatre variantes :

**Aksum amelḥan** [aχsum / aməlhan]: racine [KSM / MLḤ], de schème: ac<sub>1</sub>c<sub>2</sub>uc<sub>3</sub> / ac<sub>1</sub>c<sub>2</sub>c<sub>3</sub> (an)

**Lexliε**[ləxliε]: racine de [XLΣ], de schème : (le)c<sub>1</sub>c<sub>2</sub>ic<sub>3</sub>

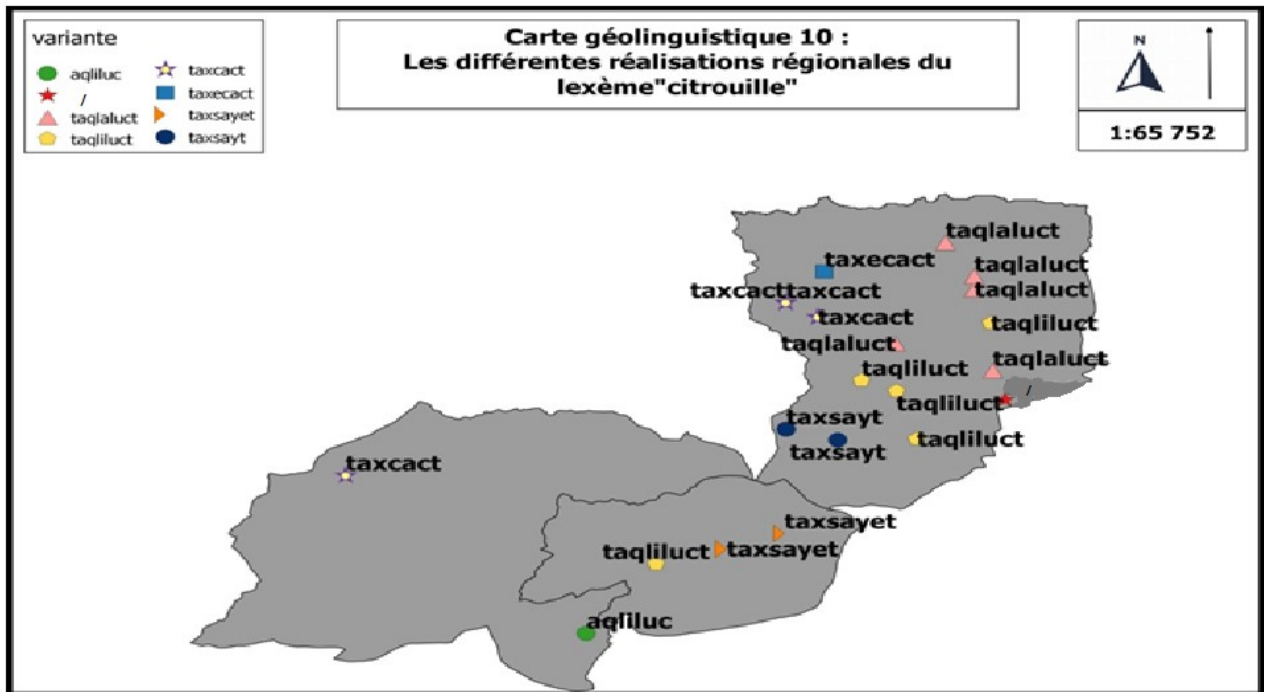
**Timcelḥin** [øim°fəlhin]: racine [CLḤ] et de schème : (ti)mc<sub>1</sub>c<sub>2</sub>c<sub>3</sub>in

**Aqdid** [aqdið] : de la racine [QD], de schème : ac<sub>1</sub>c<sub>2</sub>ic<sub>2</sub>

Dans le dictionnaire J.M.DALLET, (1982.P.900) Le mot **lexliε** : « //Graisse animale (fraiche ou séchée) // Morceau de viande séchée ». Et aussi le terme **aksum amelḥan** dans le dictionnaire des racines berbères communs M.A.HADDADOU, (2006/2007.P.105) est comme suite :: « **isân**, sg.pl « chair (personnes, animaux ), p. ext. viande, envers d'une peau » **esîm**, pl. **isîmen** « graisse animale fondue » (To) **usem** « viande crue » plssg **isan** « viande cuite » (Nef) **aksem**, pl. **isan** « viande » (Ghd) **aysum**, pl. **iyesman** « viande, chair » (Wrg) **aysum** « viande » (Mzb) **aksum**, **aysum**, pl. **ikesman**, **iyesman** « viande, chair » **taksumt**,

**taysumt**, pl. **tikesmin**, **tiyesmin** « morceau de viande, muscles de l'avant bras » (MC)  
**aksum**, **aysum**, pl. **ikesman**, **iyesman** « viande, chair » (R) **aksum**, pl. **ik<sup>o</sup>esman** « viande, chair »  
**taksumt**, pl. **tik<sup>o</sup>esmatin** « chair (personne) chair de bébé » **tasemt**, sgspl « graisse humaine ou animale » (K) **agsum**, **aysum**, pl. **igesman**, **iyesman** « viande, chair » (Cha) .»

## 2.6 La désignation de « citrouille ».



NB : une marque de masculin utilisé à Dar el-bidh : **aqllilu**

Les signifiants les plus utilisés dans ces villages :

**Taqliluct** : Boumati, Châina, Kennour, Afir et Beni attar.

**Taqlaluct** : Lezib n lekouf, Abada, Tadhount, Ticira, Toumdjadj.

**Taxcact** : Rebai, Tadjenant, Tala arous, Tala ayache, Beghlia.

**Taxsayt** : Behlali, Mechkouk, Beni attar et taourga.

Les variantes les moins attestés sont :

**Aqlliluc** : Dar el-bidh

**Tabaqrajat** : Fedjdan

(/) Renvoi à la région Ifedjdan, probablement notre informateur a mal compris notre lexème « citrouille », il a répondu par «tabaqrajat » qui est un emprunt à l'arabe بقراجة.

Cette carte nous montre les différentes réalisations régionales du mot « citrouille », ce nom contient six variantes :

Nous avons remarqué un changement phonétique dans les lexèmes suivants :

**Taqliluct** devient **taqlaluct** : la voyelle interne (i) devient (a)

**Taxsayt** [əaxsayθ] de la racine [XSY] et de schème : tac<sub>1</sub>c<sub>2</sub>ac<sub>3</sub>t

**Taqliluct** [əaqlilufθ] de la racine [QL] et de schème : tac<sub>1</sub>c<sub>2</sub>ic<sub>2</sub>uct

**Taqlaluct** [əaqlalufθ] de la racine [QL] et de schème : tac<sub>1</sub>c<sub>2</sub>ac<sub>2</sub>uct

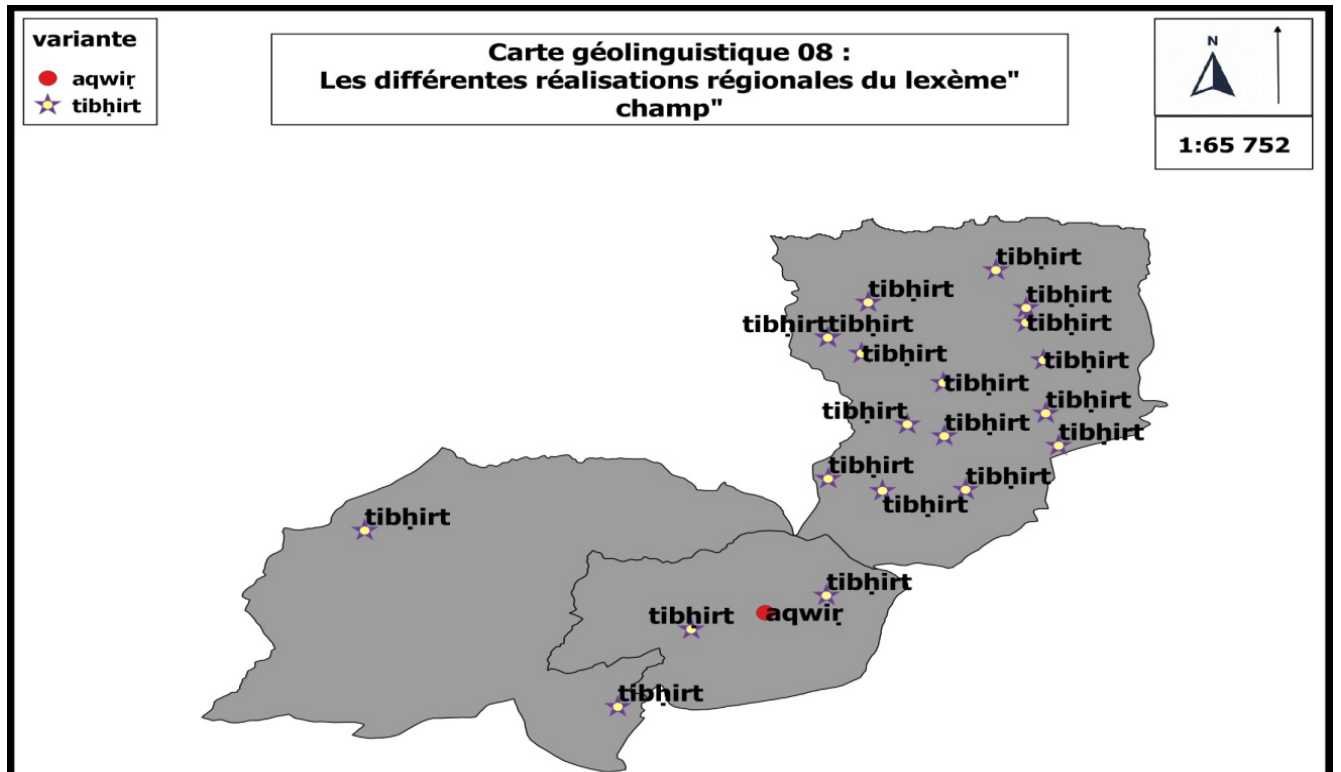
**Taxcact** [əaxʃafθ] de la racine [XC] et de schème : tac<sub>1</sub>c<sub>2</sub>ac<sub>2</sub>t

**Aqliluc**[aqliluf] de la racine [QL] et de schème : ac<sub>1</sub>c<sub>2</sub>ic<sub>2</sub>uc

La signification de terme « citrouille » selon le dictionnaire des racines berbères communs de M.A.HADDADOU,(2006/2007.P.156):

« eyes, pl. **iyesân** « os, fragment d'os » **taýessa**, pl. **tiýessawîn** « ossature, ossements » **taýesyesa** « collection d'ossements » (To) **ýess**, pl. **iýassen** « os » (Nef) **ýasen** « os, noyau, jeune palmier sauvageon issu d'un noyau » (Ghd) **iýes**, pl. **iýesan**, **ixsan** « os, noyau de fruit » (Wrg) **iýes**, **ixs**, pl. **ixsan** « os, noyau » (Mzb) **iýes**, pl. **iýsan**, **iýesswan** « os, pépin, noyau, p. ext. fraction d'une tribu, cadre de bois du tambourin » **taýsayt**, pl. **tiýsayin** « courge, courgette » (MC) **ixss**, pl. **ixsan** « os » **taxsayt**, pl. **tixsayin** « citrouille » **ax<sup>o</sup>s**, pl. **uxsan** « dent » **tax<sup>o</sup>st**, pl. **taysin** « dent incisive » (Ch) **iýes**, pl. **iýsan** « os, p. ext. fraction de tribu » (R) **iýess**, pl. **iýsan** « os, noyau, pépin, p. ext. levure, levain, lien de parenté » **taxsayt**, pl. **tixsayin** « courge, citrouille » (K) **iýes**, pl. **iýsan** « os, noyau » (Cha) **isi** « os, p.ext. Pipe en os » **ukc**, pl. **ukcen** « canine (dent) » (Zng) ».

### 3 La désignation du « champ »



Le lexème **tibhirt** est le plus attesté dans ces villages : Behlali, Boumati, Rebai, Mechkouka, Lezib n lekoufa, abada, chaîna, Fedjden, Kennour, Tadhount, Tadjenant, Tala arous, Tala ayache, Ticira, Toumedjadj, Afir, Beni attar, Bouhbachou, Beghlia, Dar el-bidha.

Le terme le moins attesté est **aqwir** dans : Taourga.

La transcription phonétique de ces termes :

**Tibhirt** : [θivhirθ]

**Aqwir** : [aq°wir]

Cette carte nous montre les différentes réalisations régionales du « champ », ce lexème contient deux variantes :

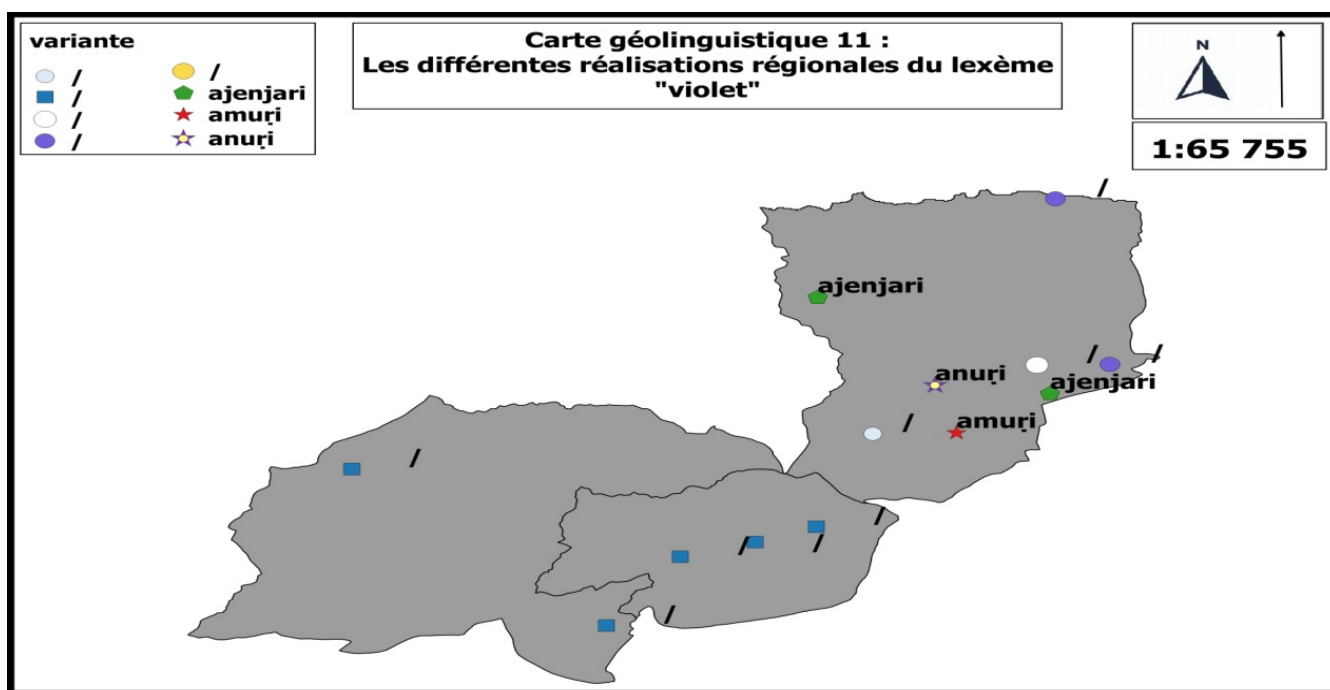
**Tibhirt** de la racine [BHR] et de schème (t)c<sub>1</sub>c<sub>2</sub>ic<sub>3</sub>(t)

**Aqwir** qui est de la racine [QWR] et de schème : ac<sub>1</sub>c<sub>2</sub>ic<sub>3</sub>

D'après le dictionnaire J.M.DALLET, (1982.P.688) : « **Aqwir** (we) / aq<sup>w</sup> if **iqwiren** (i) **iqq-iren** Il Petit jardin, sous les murs d'un village pour le jardinage de quelques légumes (cf tamazirt). Il Top. : Aḥeccad **bb<sup>w</sup>eqwir**, l'olivier sauvage. De **aqwir** : << gardien >> (aæssas), au bas de la colline, versant nord de Tawrirt, A.M. Il a disparu lors de l'aménagement de la grand-route. Tout ce versant, dans sa partie inférieure, se nomme aqwir. ».

## 4 Les adjectifs

### 4.1 La désignation de « violet ».



La variante la plus attesté est **Ajenjari** dans ces points d'enquêtes : Kennour, Tala arous.

Les noms moins attestés :

**Amuṛi** : Ouled Hizem

**Anuṛi** : Afir.

On remarque un changement phonétique sur les deux lexèmes :

**Amuṛi** devient **anuṛi** : la nasale alvéolaire (n) vers la nasale bilabiale (m)

Variation lexicale :

Un seul mot se s'écrit différemment **amuṛi**, **anuṛi** et **ajenjari** mais ayant un seul sens

**Amuṛi** est un adjectif qui est dérivé d'un nom **amurej** c'est le liquide sortant de l'olive **noir**, par chute du phonème « j » et ajout de la voyelle « i » final.

Cette carte nous présente les différentes applications dialectales du « violet », ce nom possède trois variantes :

**Ajenjari [aʒənzari]** de la racine [JNR] et de schème : ac<sub>1</sub>c<sub>2</sub>c<sub>1</sub>ac<sub>3</sub>i

**Amuṛi [amuri]** qui est de la racine [MR], schème : ac<sub>1</sub>uc<sub>2</sub>i

**Anuṛi [anuri]** de la racine [NR], de schème : ac<sub>1</sub>uc<sub>2</sub>i

D'après notre enquête en remarque que ces villages : Boumati, Alma bouman, Abada, Chaina, Tala ayach, Toumedjadj, Tadhount, Mechkouka, Azib n koufa, Tajenant, Rebai,

Bouhbachou, Beghlia, Taourga, Beni attar et Dar el- bidha n'utilisent pas le terme « **violet** ».

## 4.2 La désignation de «yeux bleu ».



Le signifiant tizerqaqt vient de mot tezureq: c'est un insecte qui brille la nuit

Ce terme "yeux blue" est attesté par ces villages :

**Tizerqaqt:** Boumati, alma n bouman

**Azeraraq:** Ouled haizem, Tadhounte, Beni Attar.

**Tizegzawin:** Mechkouka

**Azerqaq:** Abada, Beghlia, Taourga.

**Tazerqaqant:** Tala arous.

**Zrraq :** Dar el-bidha.

**Zerqaq:** Bouhbachou .

Nous avons remarque une variation morphologie sur ces deux lexème:

**azerqaq** devient **zerqaq** : la chute de la voyelle (a)

la plupart des localités utilisant la marque de masculin comme: **zerqaq, zrraq, azerqaq**

**azeraraq**

Une variante emprunté a l'arabe : **zrraq** / ازرق

Le nom **azeraraq** est spécifique aux yeux

Azaraq peut être tiré de **tezruq** c'est un insecte qui brille la nuit, mais ça peut être aussi la pleine lune.

Cette carte nous explique les différentes réalisations régionales du « yeux bleu », ce lexème contient sept variantes :

**Tizerqat [øizərqaqø]** de la racine [ZRQ] et de schème: (t)ic<sub>1</sub>c<sub>2</sub>c<sub>3</sub>ac<sub>3</sub>(t)

**Azeraraq[ərararq]** de la racine [ZRQ], schème: ac<sub>1</sub>c<sub>2</sub>ac<sub>2</sub>ac<sub>3</sub>

**Tizegzawin[øizəgzain]** qui est de la racine [ZGZW] et de schème: (t)ic<sub>1</sub>c<sub>2</sub>c<sub>3</sub>ac<sub>4</sub>(in)

**Tazerqaqant [øazərqaqant]** qui est de la racine [ZRQ], schème: (t)ac<sub>1</sub>c<sub>2</sub>c<sub>3</sub>ac<sub>3</sub>a(nt)

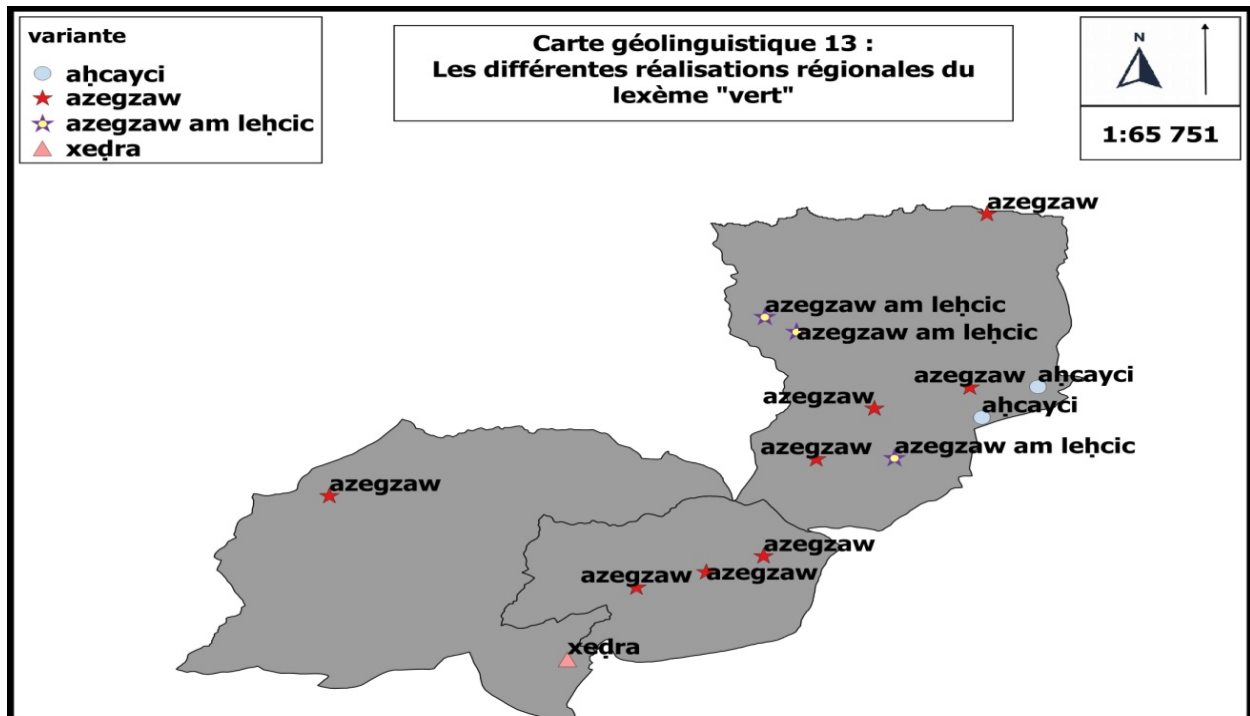
**Zrraq [zrraq]** de la racine [ZRQ] et de schème : c<sub>1</sub>C<sub>2</sub>ac<sub>3</sub>

**Zerqaq [zərqaq]** qui est de la racine [ZRQ], schème: c<sub>1</sub>c<sub>2</sub>c<sub>3</sub>ac<sub>3</sub>

**Azerqaq[azərqaq]** de la racine [ZRQ] et de schème: ac<sub>1</sub>c<sub>2</sub>c<sub>3</sub>ac<sub>3</sub>

Selon le dictionnaire J.M DALLET, (1982.P.958) : le terme **azerqaq** : « **ižerqaqen, tazerqaqt, tižerqaqin** || bleu (œil). Ur icerrek hədd yur **uzerqaq** tucerka **uzerqaq** dirit, l'association avec une personne aux yeux bleus est dangereuses (plus ou moins plaisant) ».

## 4.3 La désignation de «vert»



Le lexème le plus attesté c'est « **azegzaw** » dans Bhlali, Boumati, Ouled haizem, Chaïna, Tala Arous, Beni attar, Bouhbachou, Taourga, Beghlia, Tala ayache, Afir

Le terme moins attesté est «**xedra** » à Dra el-bidh.

Le terme « **aḥcayci** » est attesté dans : Alma Bouman, Fedjden.

Le lexème « **azegzaw am leḥcic** » est attesté dans les villages : Boumati, Tala Ayache, Tadjenant.

Nous avons remarque que **azegzaw am leḥcic** c'est un nom composé de deux lexème + am

(Adjectif +am+ nom)

En kabyle :

Le terme **azegzaw** indique deux couleurs a la fois « le vert et le bleu » et autrement dit **azegzaw** a également le sens de « cru »

**La comparaison:**

**Azegzaw am leḥcic** : le nom lehcic renvoie aux herbes vertes

Azegzaw/ Azegzaw am leḥcic c'est une précision ou accentuation sur la nuance de cette couleur, pour différencier le bleu exemple : azegzaw am igenni.

Ahcayci c'est un adjectif dérivé du nom de la plante

Deux signifiants empruntés en arabe **xedra** خضرا et leḥcic الحشيش

**Azegzaw** est une couleur naturelle composée de deux couleur **vert, bleu** pour déterminer la différence de ces deux couleurs, utilisent ces deux expressions :

Azegzaw am leḥcic, azegzaw am yigenni.

Cette carte nous définit les différentes désignations dialectales du « vert », ce signifiant comporte quatre variantes :

**Azegzaw** [azəgzaw°] de la racine [ZGZW] ; schème ac<sub>1</sub>c<sub>2</sub>c<sub>3</sub>ac<sub>4</sub>

**Azegzaw am leḥcic**[azəgzaw°/am°/ləḥfj] qui de la racine [ZGZW/am /LḤC] et de schème ac<sub>1</sub>c<sub>2</sub>c<sub>3</sub>ac<sub>4</sub> /am /c<sub>1</sub>c<sub>2</sub>c<sub>3</sub>ic<sub>3</sub>

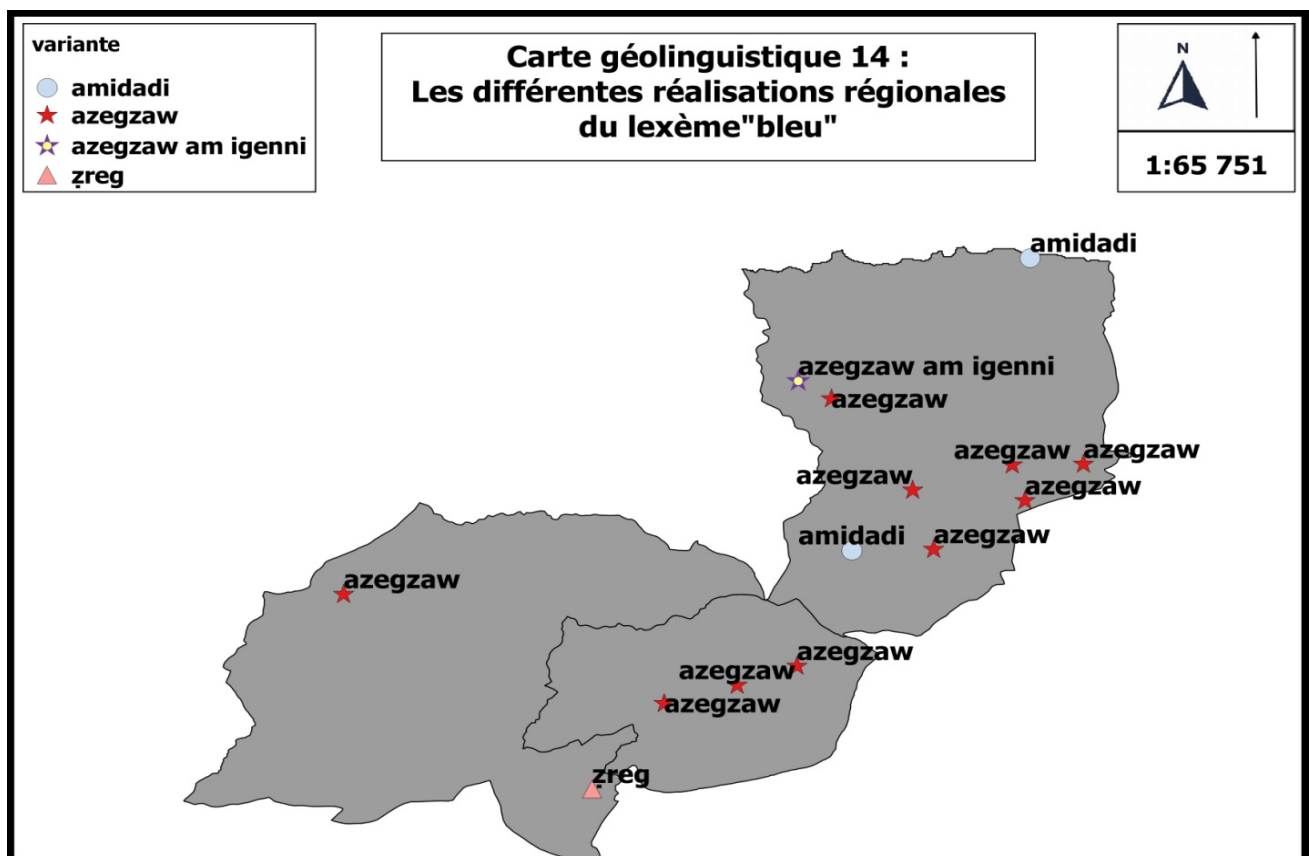
**Ahcayci**[ah°fajfi] de la racine [ḤCYC]; schème : ac<sub>1</sub>c<sub>2</sub>ac<sub>3</sub>c<sub>4</sub>i

**Xedra**[xədra] qui de la racine [XDR] et de schème c<sub>1</sub>c<sub>2</sub>c<sub>3</sub>a

Selon le dictionnaire des racines berbères communs M.A.HADDADOU, 2006/2007 .PP. 243/242). Le terme **azegzaw** : « **hewhew** « être gris » **zehhewhu** « rendre gris » **tehhewhewt**, pl. **tihhewhewîn** « couleur grise » **tahawhawt**, pl. **tihawhawîn** « cheveux, poils blancs » **zewzew** « être bleu ciel clair, p. ext. être mauve clair ». **Tezzewzzewt**, pl. **tezzewzzewîn** « couleur bleu ciel clair, couleur mauve clair » (To) zizu, pl. **izizawen** « bleu, vert » (Nef) **azegzaw**, pl. **izegzawen** « bleu, vert » (Snd) **zzizew** « être vert, verdir » **ssezizew** « rendre vert » **azizaw**, pl. **izizawen** « vert, de couleur verte » **tzizew**, **tzizu** « verdeur, couleur verte » **tizizwet**, **tizuzut** « verdure (des jardins), choux » **tazizawt**, pl. **tizizawin** « variété de plante médicinale » (Wrg) **zzizew** « être, devenir bleu, vert, violet » **azizaw**, pl. **izizawen**

«bleu-vert » **tazizawt** « variété de datte » (Mzb) **zegzaw** « être, devenir vert, bleu, bleuir, verdier, p. ext. être cru, n'être pas mûr » **zzegzaw** « rendre vert, bleu, teindre en bleu, vert » **tazegzwi**, sgspl « couleur verte, bleue, le vert, le bleu » **tizegzut**, sgspl « verdure » **azegzaw**, pl. **izegzawen** « vert, bleu, p. ext. cru, non mûr » fém. **tazegzawt**, pl. **tizegzawin** ; **zzegzaw**, sgspl « chou, choufleur » (MC) **zegziw** « être bleu, vert, devenir bleu, vert » **zizegzaw** « devenir vert, bleu » **tazegzut** « fait d'être vert, bleu, verdure » **azegzaw**, pl. **izagzawen** « vert, bleu » fém. **tazegzawt**, pl. **tizegzawin** ; **azegza**, pl. **izizawen**, ms. (Chl) **zegziw** « être vert, bleu, verdier, reverdir » **azegzaw**, pl. **izegzawen** « bleu, vert » fém. **tazegzawt**, pl. **tizegzawin** ; **azegza**, pl. **izegza** , ms. : **tazegzut**, **tazigzawt** « verdure » (R) **zzegzew** « être, devenir bleu, vert, gris, verdier, bleuir » **azegzaw**, pl. **izegzawen** « bleu, vert, gris, p. ext. cru, non mûr » fém. **tazegzawt**, pl. **tizegzawin** ; **tizegzewt**, sgspl « verdure, végétation » **azegza** « récolte encore verte » (K) **zigzu** « être, devenir bleu, vert » **azigzaw**, pl. **izegzawen** « bleu, vert, p. ext. cru, non mûr » **tazigzawt**, pl. **tizegzawin** ; **aziza**, pl. **izizawen**, ms.(Cha) ».

#### 4.4 La désignation de «bleu».



Le terme le plus utilisé c'est « azegzaw » dans ces points d'enquête : Boumati, Alma

Bouman, Fedjden, Afir, Beni attar, Bouhbachou, Taourga, Beghlia.

La moins attestée c'est **zreg** dans le village de Dar el bidha

**Amidadi** à Behlali

**Azegzaw am yegnni** est utilisé par ce village Tala arous.

Nous avons un nom composé de deux lexèmes : **azegzaw am yegnni** → adj + am+ nom

**Comparaison :**

« **Azegzaw am ignni** » ce terme fait référence à la coulure du ciel.

Amidadi c'est un adjectif dérivé à partir du nom lmidad qui est un emprunt à l'arabe.

La variante **Zreg** est un emprunt à l'arabe, ازرق un changement phonétique de q vers g

Cette carte nous montre les différentes réalisations dialectales du « bleu », ce nom contient quatre variantes :

**Amidadi** [amidadi] de la racine [MD], de schème : ac<sub>1</sub>ic<sub>2</sub>ac<sub>2</sub>i

**Azegzaw am yegnni** [azəgzaw°/am°/yəgnni] qui est de la racine [ZGZW /am/ YGN], de schème : ac<sub>1</sub>c<sub>2</sub>c<sub>3</sub>ac<sub>4</sub> am c<sub>1</sub>c<sub>2</sub>C<sub>3</sub>i

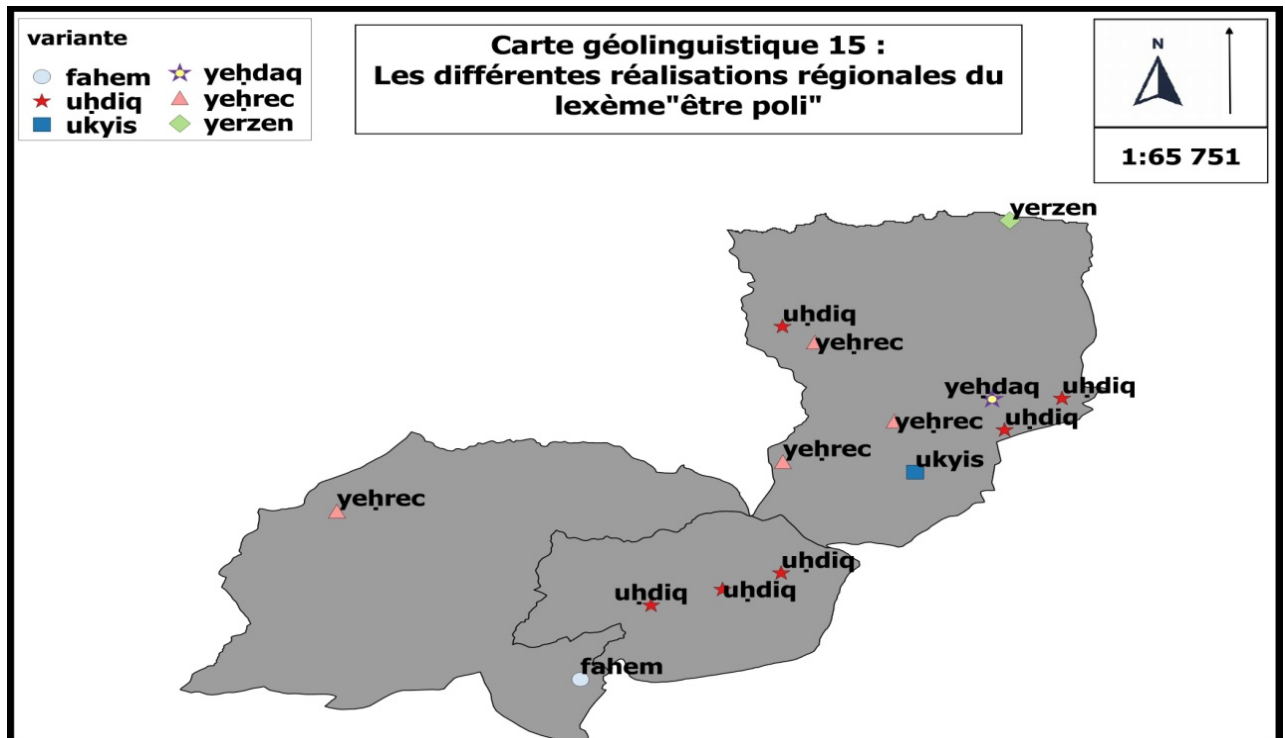
**Azegzaw** [azəgzaw°] de la racine [ZGZW] et de schème : ac<sub>1</sub>c<sub>2</sub>c<sub>3</sub>ac<sub>4</sub>

**Zreg** [zrəg] racine de [ZRG], schème de c<sub>1</sub>c<sub>2</sub>c<sub>3</sub>

D'après le dictionnaire J.M DELLET,( 1982.P.486) : « **Lmidad**://encre ». « **Amidadi** : adj ; **imidadiyen ; tamidadit, timidadiyin** // viole et claire (couleurs) ».

**Azegzaw** voire la carte géographique n°12

## 4.5 La désignation de «être poli».



La variante la plus attestée est **uħdiq** dans ces points d'enquête : Alma Bouman, Fedjden, Tala Arous, Beni Atter, Bouhbachou, Taouarga.

Et aussi le signifiant **yeħrec** est observé dans ces villages : Abada, Tadjenant, Afir, Beghlia.

Les moins utilisées sont :

**Ukyis** à Boumati

**Yerzen** à Ouled Haizem, et **fahem**: Dar el –bidha

Phonétiquement ukyis se prononce [uχj<sup>o</sup>s].

Nous avons aperçu au niveau sémantique que **uħdiq** le sens d'une personne dynamique ou active.

Cette carte nous présente la dispersion du «être poli», ce signifiant comporte cinq variantes comme suite :

**Uḥdiq** [uḥḏiq] de racine [ḤDQ], de schème : uc<sub>1</sub>c<sub>2</sub>ic<sub>3</sub>.

**Yeḥrec** [yəhrəʃ] qui est de la racine [ḤRC] et schème : (y)c<sub>1</sub>c<sub>2</sub>c<sub>3</sub>.

**Ukyis** [uχ°yis] de racine [KYS], de schème : uc<sub>1</sub>c<sub>2</sub>c<sub>3</sub>.

**Yerzen** [yərzən] qui est de la racine [RZN] et schème : (y)c<sub>1</sub>c<sub>2</sub>c<sub>3</sub>.

**Fahem** [fahəm] : racine de [FHM] et schème de : c<sub>1</sub>ac<sub>2</sub>c<sub>3</sub>.

Selon le dictionnaire J.M.DELLAT, (1982.306) : « **Uḥdiq** ; adj.uḥdiqen ; **tuḥdiqt, tuḥdiqin** || Poli. Intelligent. Sagace. **Uḥdiq** s tiṭ, l'intelligent comprend au clin d'œil ! ».

D'après le dictionnaire J.M.DALLET, (1982.P.306) la variante **Yeḥrec** est désigné comme suite : « **Yeḥrec ; iḥerrec /yetteḥrac ; ur yeḥric tiḥerci, leḥraca, tiḥercwit** || être malin, astucieux. Etre diligent. **I tḥerced** ay iblis, tečča-k tness!, tu es bien malin mais méfie-toi (malgré ta subtilité, satan, le feu t'a englouti !).Yiwen **yeḥrec**, wayeḏ yuk<sup>wi</sup>, s'il essaie de me tromper, qu'il se méfie ! (l'un de nous deux est malin, l'autre est en éveil). **Ḥercent** wallenis, il a des yeux perçants, malins. »

Selon le dictionnaire J. M.DALLET, (1982.P196) : « **Ifehhamen; hfehhamt, tifehamin** ll Intelligent, vif, sage. **Afehham** s weymaz i-gfehhem, celui qui est intelligent saisit avec un clin d'oeil ».



**Amec̣tuḥ** à Mechkouka .

Nous avons remarqué au niveau sémantique que cette variante **amec̣tuḥ** peut désigner deux sens : « petit de taille » et « petit âge ».

Une variation morphologie : wezzil de schème  $ac_1c_2c_3(an)$  et awezlan de schème  $\rightarrow ac_1c_2c_3(an)$  deux schèmes différents

Nous avons trouvé deux emprunts, kasir à la langue arabe qui est قصير .une variante phonétique qui est la chute de la voyelle (a) dans qsir.

Ton pouce à la langue française qui signifie le pouce.

Cette carte nous montre les différentes réalisations dialectales de « petit », ce signifiant contient six variantes :

**Awezlan [awəzlan]** qui est à base de la racine [WZL] et d'un schème  $ac_1c_2c_3 (an)$

**Wezzil [wəzzil]** est d'une racine [WZL], son schème :  $c_1C_2ic_3$

**Amec̣tuḥ [aməftuḥ]** de la racine [MCTḤ];et de schème :  $ac_1c_2c_3uc_4$

**Qsir[q°sir]** d'une racine [QSR], et d'un schème :  $c_1c_2ic_3$

**Timbus [timp°us]** de racine [TMBS] de schème :  $c_1ic_2c_3uc_4$

**Amezyan [aməzyan]** de racine [MZR] de schème :  $ac_1c_2c_3 (an)$

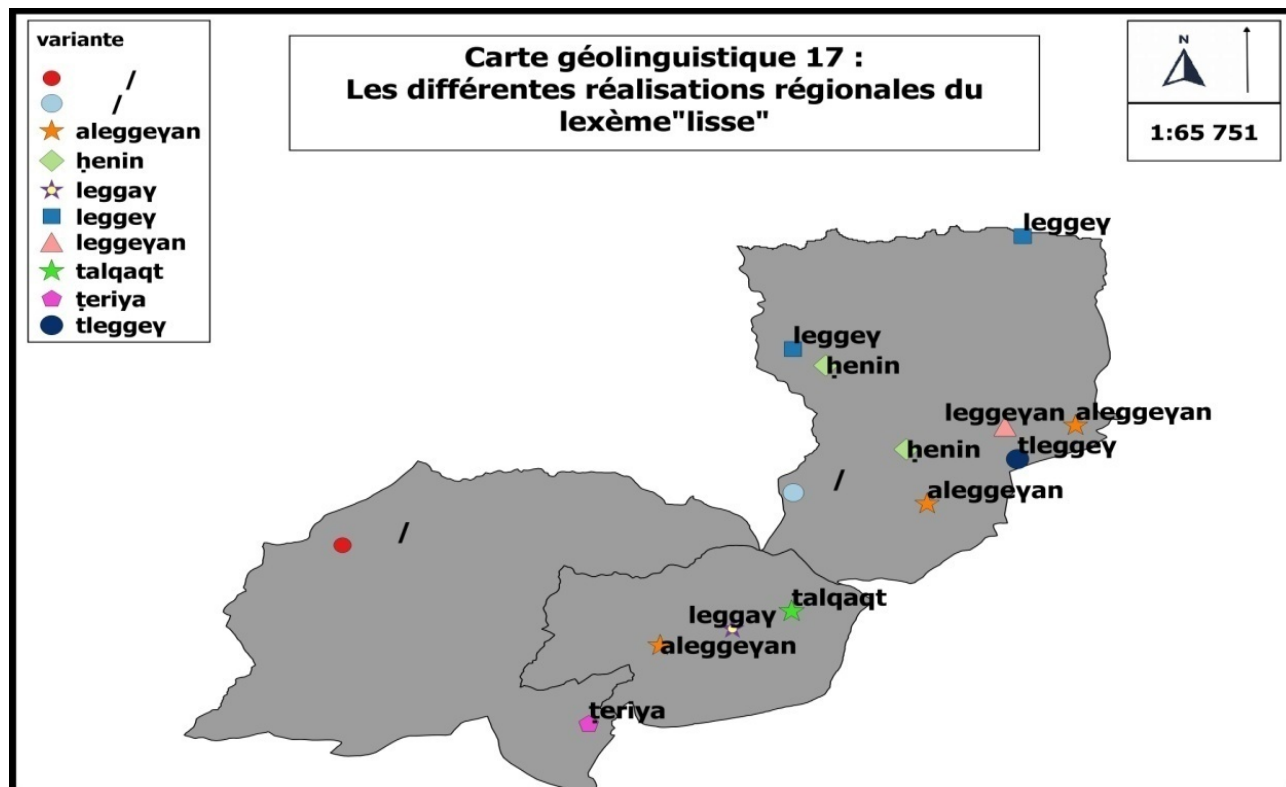
Le lexème « awezlan ; adj. iwezlanen ; tawezlant. Tiwezlanin, || Court ; petit de taille et le mot « amec̣tuḥ » || petit (de taille) ». (Voire le dictionnaire J.M DALLET, 1982.P.484).

Selon le dictionnaire des racines berbères communs M.A.HADDADOU,(2009.PP.136/137), la variante **amezyan** est de la racine [MZR] qui est représenté par d'autres dialectes : «Amezzur, pl. imezzar « crottin de cheval » (To).

**Emzi** « être petit, être jeune » **mezzi, imezzi** « petitesse, jeunesse, enfance » (Mzb) **mazuzi**, pl. **id mazuzi** « dernier venu, tardif » (Wrg).

**mziy** « être petit, être jeune » **ssemziy** « rapetisser, diminuer, réduire » **timzey**, **tamzit** « petitesse, jeunesse » **amezyan**, pl. **imezyanen** « petit, jeune, cadet, benjamin » **tamezyant**, pl. **timezyanin** ; **amezzan**, pl. **imezzanen**, ms. fém. **tamezzanet**, pl. **timezzanin**; **mmuz** « être tardif (culture, fruit, labour), être dernier né, naître tardivement » **muzzi** « faire des labours tardifs, avoir un enfant à un âge avancé » **amzuz**, pl. **imuzaż** « tardif (labour, culture, fruit), culture de printemps (maïs), dernier né, dernier né d'un troupeau, agneau né à l'automne » fém. **tamazuzt**, pl. **timuzaż** (MC) **imzi** « être petit, être jeune » **zzimzi** « rendre petit, rapetisser » **mezzi** « jeunesse » **imzikk** « être tout petit » **amazuz**, pl. **imuzaż** « cadet, dernier né » fém. **tamazuzt**, pl. **timazużin** (Chl) **mezzey**, pl. **mezziyen** « petit, jeune » fém. **tamezzayt**, pl. **timezayin** ; **temzey** « jeunesse » **imzi**, pl. **imezyen** « chevreau » **amazuz**, pl. **imazužen** « tardif, semé tardivement » (R) **imzi** « être petit, être jeune » **ssemzi** « rapetisser, rendre étroit, rendre ou se dire plus jeune que l'on est » **temzi** « enfance, jeunesse » **amezyan**, pl. **imezyanen** « jeune, petit, cadet » fém. **tamezyant**, pl. **timezyanin** « ms. pistolet, mesure de capacité d'environ dix kilogrammes » **amazuz**, pl. **imazužen** « dernier né, cadet » fém. **tamazuzt**, pl. **timazużin** ; **ilemzi**, pl. **ilemziyen** « jeune, adolescent » fém. **tilemzit**, pl. **tilemziyin** (K) **mezi** « être petit, être de peu d'importance, être jeune » **inemzi**, pl. **inemziyen** « jeune garçon, adolescent » fém. **tinemzit**, pl. **tinemziyin** (Cha) ».

## 4.7 La désignation du terme « lisse ».



**Aleggeyan** est utilisé par ces points d'enquête: Boumati, Alma bouman, Bouhbachou.

**Leggey** est attesté par: Ouled haizem, Tala arous, Taourga.

**Leggeyan** a abada.

**Tleggey** a Ifedjedan.

**Ḥenin** a Tedjenant.

**Taleqqaqt** a Beni attar.

**Ṭeriya** a Dar el-bidha.

**Leggeyan** est un verbe conjugué au participe

**Tleggey** est un verbe conjugué au prétérit à la troisième personne singulier féminin.

**Ḥenin** est un verbe d'état conjugué au prétérit à la troisième personne singulier masculin.

Un glissement sémantique dans Ҳenin et Taleqqaqt.

Nous avons remarqué deux empreints a l'arabe җriya طرية et Һenin حنين

Dans certains villages parlent a la marque du féminin comme: **telggeγ, taleqqaqt.**

aussi le lexème **Һenin** exprime le sentiment de tendresse.

Cette carte nous présente les différentes réalisations régionales de lexème « lisse », ce terme possède sept variantes :

Le lexème « lisse » : **Aleggyan**

**Tleggay**

**Leggay et Leggayen**

} ce sont d'une seule racine [LWT].

**Ҳenin** de la racine [ҲN]

**Taleqqaqt** [LWT]

**Ғeriya** [TRY]

Les schèmes de ces mots :

**Aleggyan** [aləggʷan] : ac<sub>1</sub>C<sub>2</sub>c<sub>3</sub> (an)

**Tleggay** [θləggʷaɾ] : (T)c<sub>1</sub>C<sub>2</sub>ac<sub>3</sub>

**Leggayen** [ləggʷaɾən] : c<sub>1</sub>C<sub>2</sub>ac<sub>3</sub> (en)

**Leggay** [ləggʷaɾ] : c<sub>1</sub>C<sub>2</sub>ac<sub>3</sub>

**Ҳenin** [hənin] : c<sub>1</sub>c<sub>2</sub>ic<sub>2</sub>

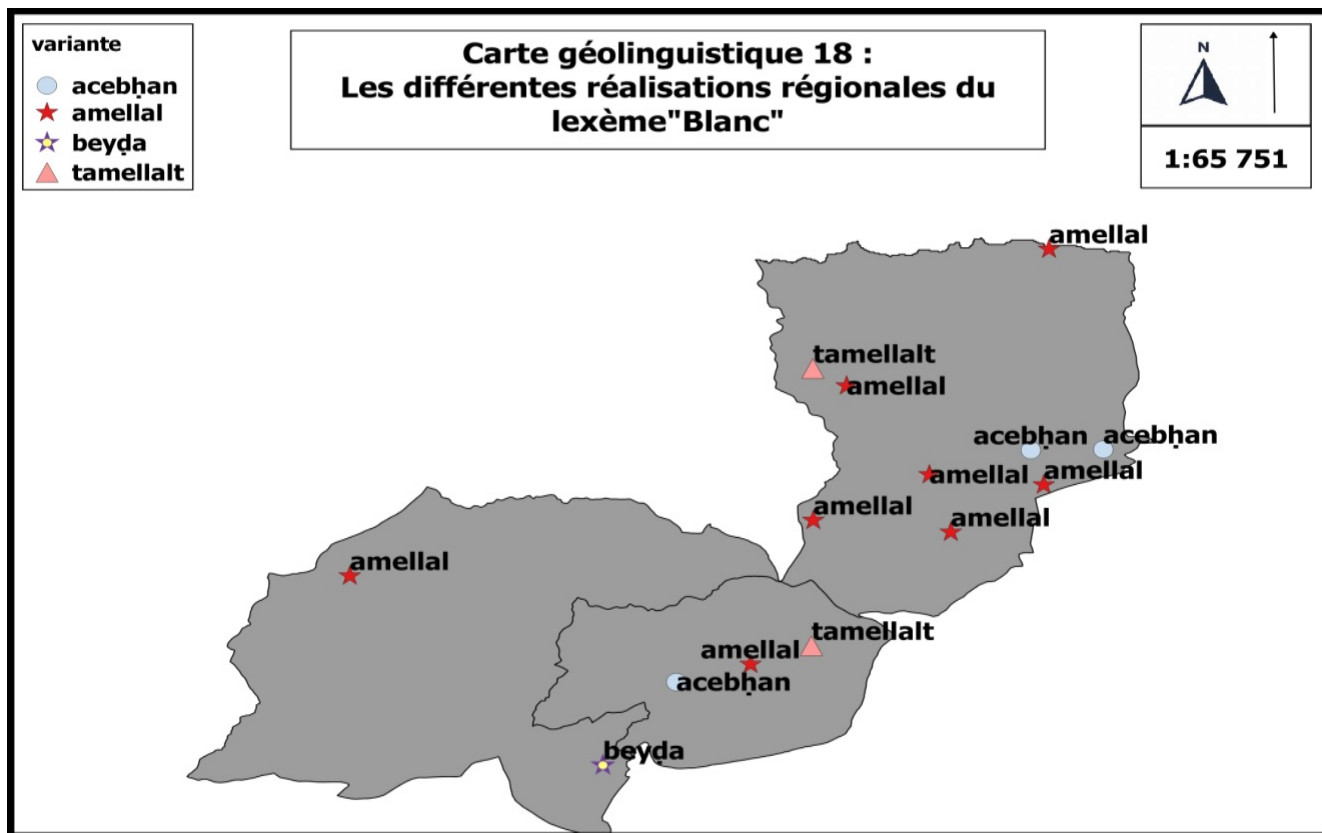
**Taleqqaqt** [θaləqqaqt] : (t)ac<sub>1</sub>C<sub>2</sub>ac<sub>3</sub>(t)

**Ғeriya**[təriya] : (t)c<sub>1</sub>ic<sub>2</sub>a

Selon J.M.DALLET, (1982.P.448) la signification du mot **algeyan** « d **legg-ay** Il Il est lisse, v. **ilwiγ**, I w γ. »

D'après le dictionnaire des racines berberès M.A.HADDADOU (2009.P.118) le lexème **taleqqaqt** :« **aley** « être bon , p. ext. être vertueux, bon moralement, être charitable » **siley**« rendre bon, regarder comme bon » **tulluq**, pl. **tuluyîn** « fait d'être bon, bonté » (To) **leqqeε** « être fin moulu, être léger (farine) » (Ghd). **ilqiq** « être doux, fin, mou au toucher » **sselqiq** « rendre fin, doux au toucher » **aleqqaq**, pl. **ileqqaqen** « très fin, très doux, subtil » (Wrg) **leqq** « être mince, fin » **sleqq** « réduire en poudre, rendre fin » (Mzb) **ilwiγ**« être lisse, p. ext. être mou, tendre, souple » **selwiγ** « rendre lisse, polir, assouplir » **taluyi**« état de ce qui est lisse, souple, mollesse » **algg°ay**, pl. **ilgg°ayen** « lisse, tendre, souple » fém. **talegg°ayt**, pl. **tilegg°ayin** ; **ilqqi**, sgspl « intérieur du pain, mie de pain » (MC) **ilwiγ** « être tendre, mou » **taluyyi**, sgspl « état de ce qui est tendre, tendreté » **algg°ay**, pl. **ilegg°ayen** « tendre, mou » fém. **talegg°ayt**, pl. **tilegg°ayin** (Chl) **ilwiγ**, **irwiγ** « être lisse » **algg°ay**, **aregg°ay**, pl. **γ** « tendre, lisse » fém. **talegg°ayt**, **taregg°atγ**, pl. **tilegg°ayin**, **tiregg°ayin** ; **aleqqaq**, **areqqaq**, pl. **ileqqaqen**, **ireqqaqen** « tendre, mou, doux » fém. **taleqqaqt**, **tareqqaqt**, pl. **tareqqaqt**, pl. **tireqqaqin** (R) **ilwiγ** « être lisse » **sselwey** « rendre lisse » **algg°ay**, pl. **ilegg°ayen** « lisse, poli » fém. **talegg°ayt**, pl. **tilegg°ayin** ; **ilqiq** « être tendre, mou » **ssilqeγ** « rendre tendre, mou » **aleqqaq**, pl. **ileqqaqen** « tendre, mou, frais, jeune (bébé, petit d'animal) », fém. **taleqqaqt**, pl **tileqqaqin** (K). **ley** « être doux au toucher, être tendre, mou » **aleqqaq**, pl. **ileqqaqen** « doux, tendre, mou » fém. **taleqqaqt**, pl. **tileqqaqin** (Cha) ».

## 4.8 La désignation du « Blanc ».



**Amellal** c'est un mot simple "sing;msc" qui désigne la couleur blanche.

**Tamellalt** c'est un mot simple "sing;fém" qui signifie oeuf et la couleur blanche

La variante la plus attestée c'est **amellal** dans ces points d'enquête: Boumati, Ouled haizem, Mechekouka, Fedjedan, Tadjenant, Afir, Taourga, Baghlia.

**Acebħan** utilisé par ces villages: Alma bouman, Abada, Bouhebachou.

**Tamellalt** est pratiqué par: Tala arous, Beni attar.

**Beyða** est attesté par: Dar el-bidha.

Le signifiant **tamellalt** désigne deux choses la première est l'oeuf la deuxième est la couleur Blanche.

Un autre terme à l'arabe qui est **biyeða** بيضاء

Cette carte nous montre les différentes réalisations régionales de lexème « Blanc », ce terme possède quatre variantes :

**Amellal [aməllal]** de la racine [ML] et de schème:  $ac_1C_2ac_2$

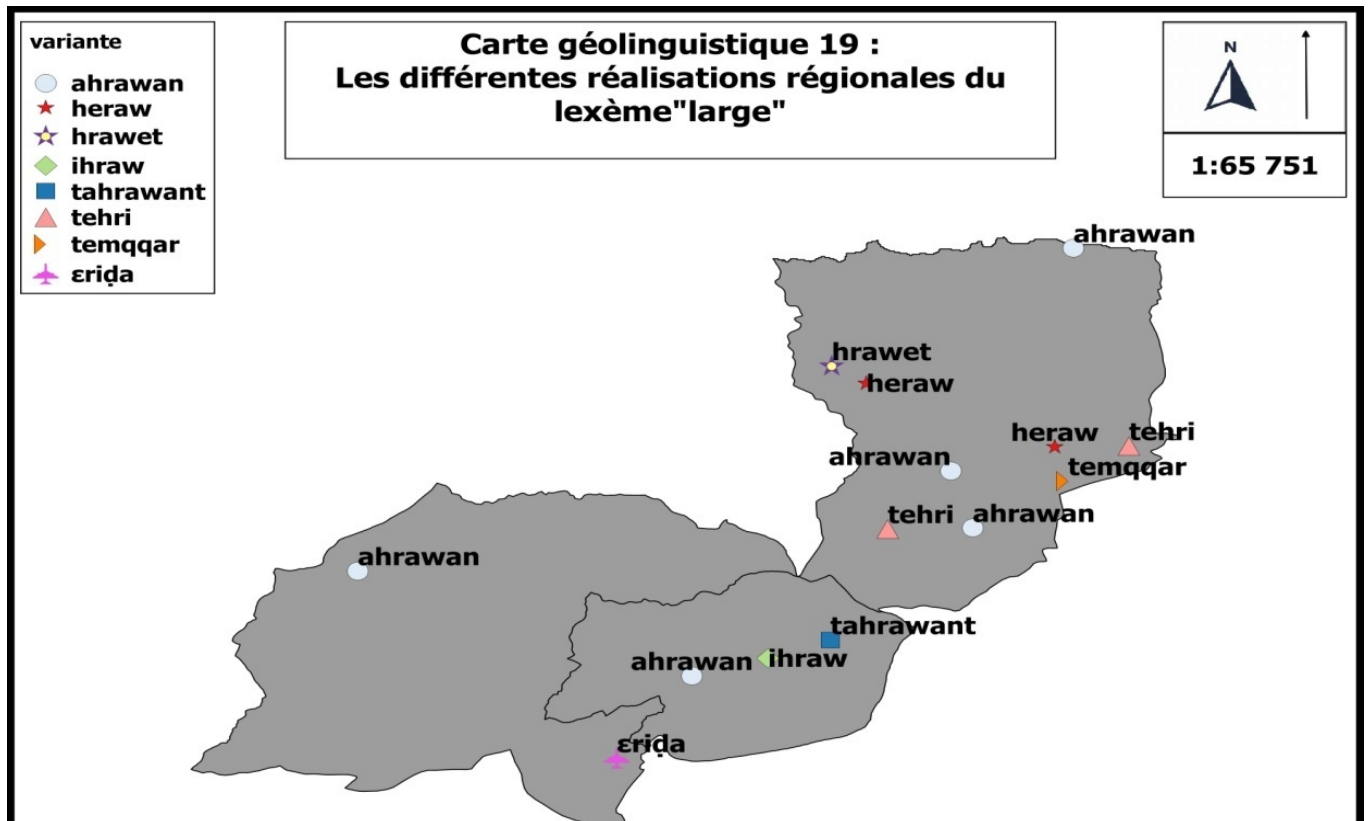
**Tamellalt [θaməllalt]** de la racine [ ML] et de schème:  $(t)ac_1C_2ac_2(t)$

**Beyḍa [bəyḍa]** de la racine [BYD] et de schème:  $c_1c_2c_3a$

**Acebḥan [afəbḥan]** qui de le racine [CBḤ] et le schème de  $ac_1c_2c_3(an)$

Selon le dictionnaire des racines berbères communs M.A.HADDADOU,(2009.P.128)la signification du terme **blanc** «**imlāl** « être blanc, p. ext. être clair, être frais (traces ) d **tamilla**, pl. **timallwin** « tourterelle » **imillu**, pl. **imallwin** « tourterelle mâle » (Chl) **emlel**, **emrer** « être blanc » **simlel**, **semlel** « rendre blanc » **amellal**, **ameḡḡar**, pl. **imellalen**, **imeḡḡaren** « blanc, de couleur blanche , p. ext. sable, blanc de l'œil » **tamellalt**, **tameḡḡart**, pl. **timellalin**, **timeḡḡarin** « blanche, œuf » **tmallā**, **tmaḡḡa** « tourterelle » (R) **imlul** « être blanc, devenir blanc » **ssimlel**, **ssemlel** « rendre blanc » **amellal**, pl. **imellalen** « blanc » **tamellalt**, pl. **timellalin** « blanche, œuf, p. ext. testicule » **timelli** sgsp « blanc de l'œil » **imelli**, pl. **imelliyen** « blanc de l'œuf » **timulin**, plssg « suie (euphémisme) » **tumlilt**, **tumlilin** « argile blanche » **umlil**, ms ; **tamilla**, pl. **timilliwin** « tourterelle, colombe » (K) **mlul** « être blanc » **semul** « rendre blanc » **mell** « être tendre, doux » **tamellalt**, pl. **timellalin** « œuf » **temllel**, sgsp « blancheur » **tamilli**, pl. **timilliwin** « tourterelle » (Cha) **melleḡ** « être blanc » **maliḡ**, pl. **maliḡen** « blanc » **umleḡ**, **tumlel** « générosité, bonté » (Zng) » .

## 4.9 La désignation du « Large »



Cette carte nous désigne les différentes applications dialectales du «large», ce lexème contient huit variantes :

**Tehri** [θəhri] de la racine [HRW] du schème : (t)c<sub>1</sub>c<sub>2</sub>c<sub>3</sub>i

**Ahrawan** [ahrawan] de la racine [HRW] du schème : ac<sub>1</sub>c<sub>2</sub>a<sub>3</sub> (an)

**Heraw** [həraw] de la racine [HRW] du schème : c<sub>1</sub>c<sub>2</sub>ac<sub>3</sub>

**Temeqqar** [θəməq̄qar] de la racine [MFR] du schème : tc<sub>1</sub>C<sub>2</sub>ac<sub>3</sub>

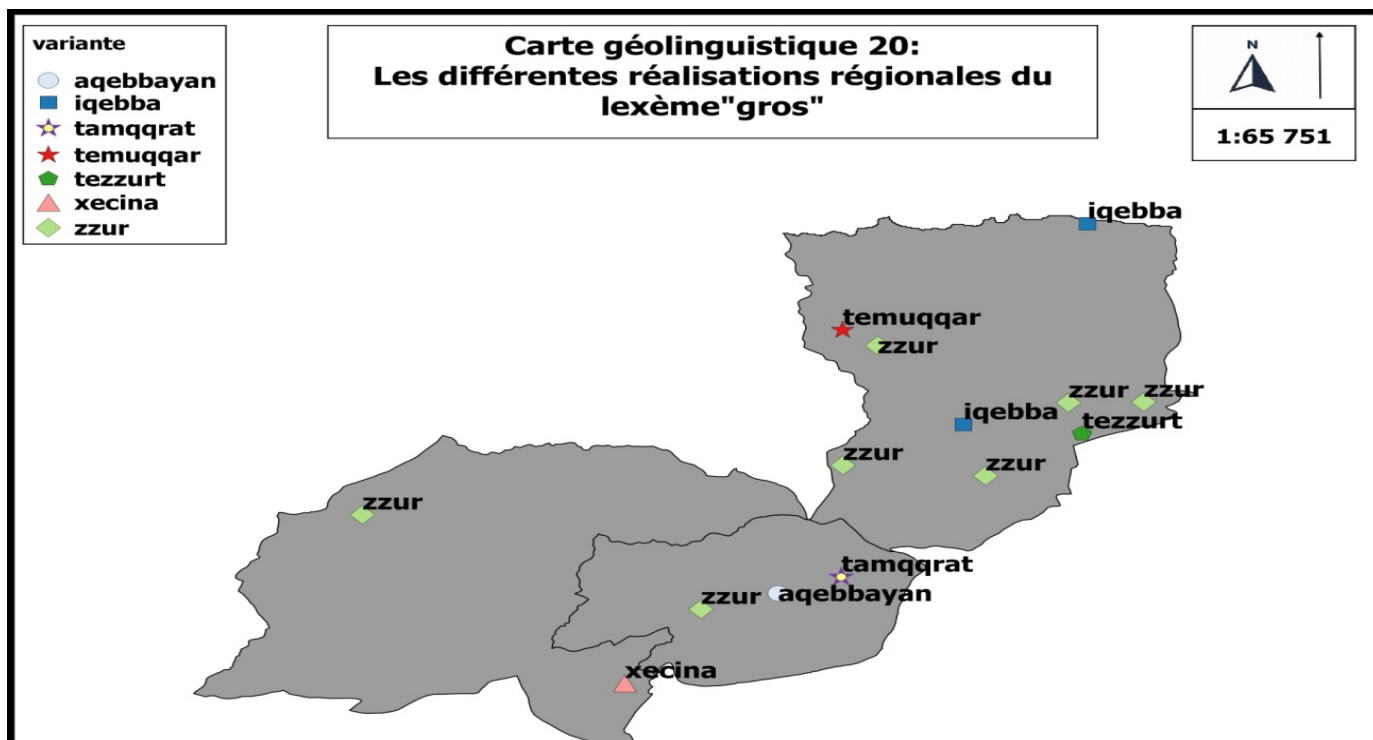
**Hrawet** [hrawəθ] de la racine [HRW] du schème : c<sub>1</sub>c<sub>2</sub>ac<sub>3</sub>t

**Tahrawant** [θahrawant] de la racine [HRW] du schème : tac<sub>1</sub>c<sub>2</sub>ac<sub>3</sub> (an)t

**Ihraw** [ihraw] de la racine [HRW] du schème : ic<sub>1</sub>c<sub>2</sub>ac<sub>3</sub>

**Σriða** [çriða] de la racine [ΣRD] du schème : c<sub>1</sub>c<sub>2</sub>ac<sub>3</sub>a

## 4.10 La désignation du « gros ».



**Zzur**: est un mot simple (masc.; sing) qui indique quelque chose qui est gros.

**Temeqqrat** : est un mot simple (fém. ; sing) qui veut dire une chose grande (taille) et peut désigner l'âge.

Le signifiant le plus utilisé est « **zzur** » dans ces points d'enquête : Boumati, Alma bouman, Mechkouka, Tadjenant, Abada, Bouhbachou, Beghlia.

Le lexème le moins attesté est « **iqebba** » dans ces villages : Afir, Ouled haizem.

**Tezzurt** est dans : Fedjden.

**Temqqart** par : Beni attar.

**Temuqqar** : Tala ayache.

**Aqebbayan** est reconnu par ces villages : Taourga.

Cette carte nous explique les différentes réalisations régionales de « gros », ce signifiant possède sept variantes :

**Zzur** [z̄zur] est de la racine [ZR] du schème : C<sub>1</sub>uC<sub>2</sub>

**Iqebba**[iqəb̄ba] de la racine [QB] du schème : ic<sub>1</sub>C<sub>2</sub>a

**Tezzurt** [θəz̄zurθ] de la racine [ZR] du schème : (t)C<sub>1</sub>uC<sub>2</sub>(t)

**Temeqqrat** [θəməqqarθ] est de la racine [MQR] du schème : (t)c<sub>1</sub>C<sub>2</sub>c<sub>3</sub>a(t)

**Temuqqar** [θəmuqqar] de la racine [MQR] du schème : (t)c<sub>1</sub>uC<sub>2</sub>ac<sub>3</sub>

**Aqebbayan** [aqəb̄bayan] de la racine [QB] du schème : ac<sub>1</sub>C<sub>2</sub>ac<sub>3</sub> (an)

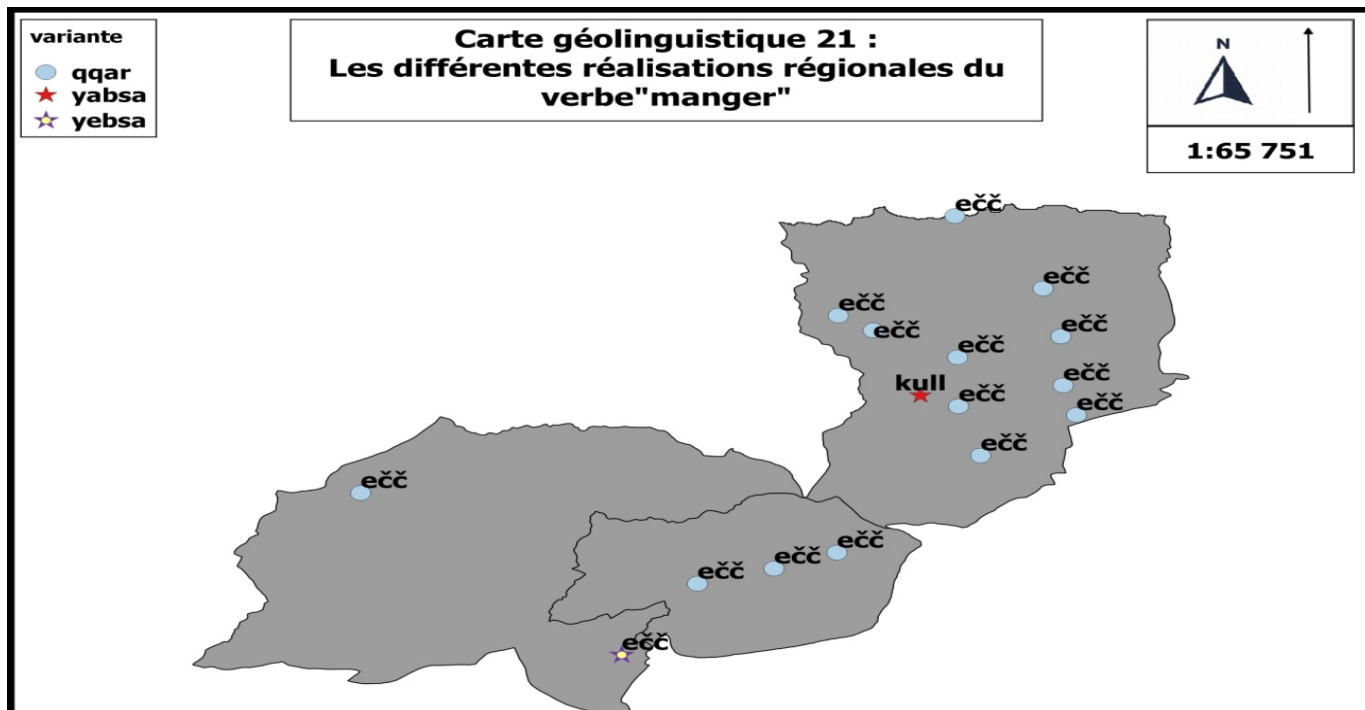
**Xecina** [x̄fina] de la racine [XCN] de schème : c<sub>1</sub>c<sub>2</sub>ic<sub>3</sub>a

Xecina est un emprunt a l'arabe خشينة

Selon le dictionnaire J.M DELLAT, 1982.P.956) l'adjectif « zzur » signifie : « Azuran ; tazurant, tizuranin || Gros ; épais. »

## 5 La catégorie verbale

### 5.1 La désignation du verbe «manger ».



Le lexème le plus utilisé est **ečč** dans ces points d'enquête : Boumati, Lezib n koufa, Abada, Fedjden, Kennour, Tadjenante, Tala arous, Toumdjadj, Azib n tolba, Afir, Beni attar, Bouhbachou, Taourga, Beghlia, Dar el-bidha.

La variante la moins attesté est **kul** a chaîna.

Cette carte nous présente les différents réalisations régionales du terme "manger", ce lexème possède deux variantes:

**Ečč** [əttʃ] de la racine  $\sqrt{KC/C}$  et de schème: C<sub>1</sub>

**Kul**[χul] de racine  $\sqrt{KL}$  de schème: c<sub>1</sub>uc<sub>2</sub>

Dans la région de Taourga le verbe "ečč" se conjugue ainsi:

Prétérit: Yečča

Aoriste :Ad yečč

Aoriste intesif: Ittett

Préterit négatif: ھا yečča

La marque de négation est “ھا” sans “ara” au prétérit.

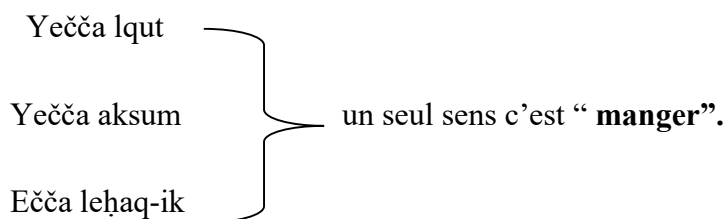
Dans les deux tribus Taourga et Ait Selggeum nous avons abordé des verbes qui possèdent la polysémie sur quelques villages : Boumati, Alma Bouman, Taourga, Beni attar.

**Le verbe ečč:**

- Dans ces régions: boumati, taourga la phrase «yečča tiyita» le sens est commun c'est «il a reçu un coup».

-Dans les régions Tala arous et Taourga la phrase «yečča aqerruy-is» le sens est commun «il travail beaucoup».

- Taourga, Baghlia, Bumati ces phrases:



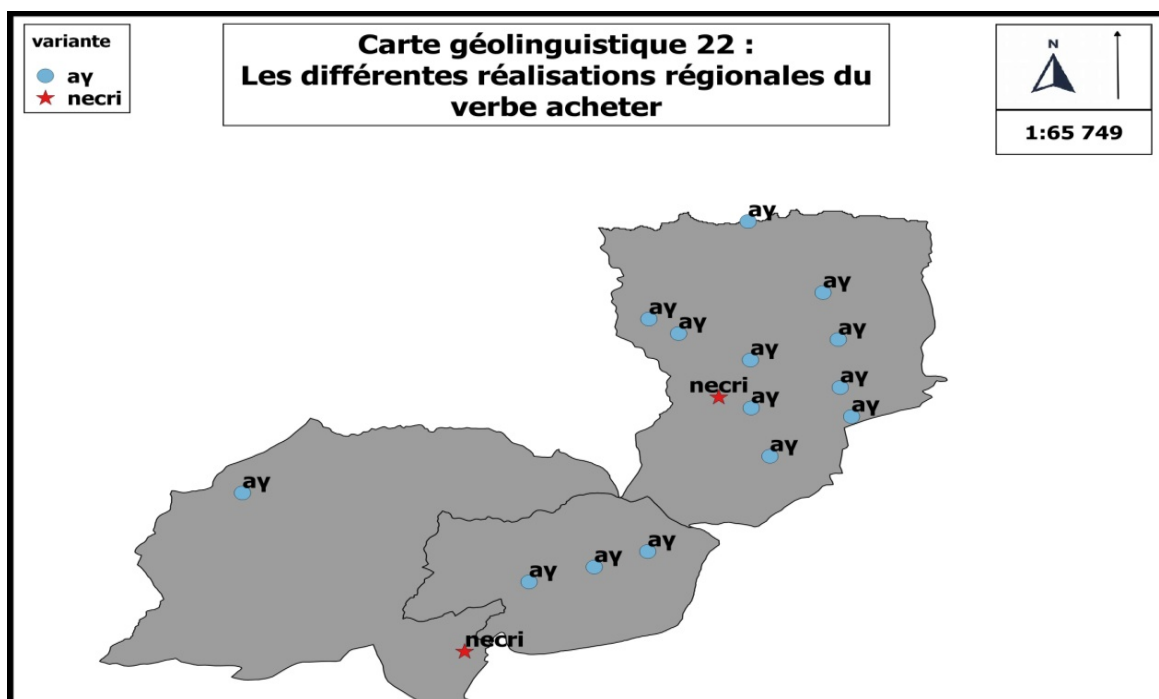
- Dans ces points d'enquête Boumati et baghlia la phrase «ečč aqerum» et «ečč aqerruy-ik» le sens est commun “**ferme ta bouche**”.

- un autre sens le verbe ečč dans la régions de Baghlia la phrase «teččid aqjun» son sens est«**tu es enragé**».

D'après le dictionnaire J.M.DALLET. (1982.P.69) : «Ečč:itett; yečča, ččiy, ur yečči.učči tuččit;mačča || manger. Nečč-t fell-asen, nous l'avons mangé sans les attendre ou sens leur en laisser.»

Nous avons vu que le signifiant **kul** est un emprunt à l'arabe **أكل**

## 5.2 La désignation du verbe “acheter”



Le terme le plus attesté est « ay » dans ces villages : Boumati, Lezib n koufa, Abada, Fedjden, Kennour, Tadjenant, Tala arous, Toumdjadj, Azib n tolba, Afir, Beni attar, Bouhbachou, Taourga, Beghlia, Chaîna.

Le verbe necri est à Dar el-bidha

Cette carte nous présente les différentes désignations régionales du verbe “acheter”, ce dernier contient deux variantes:

Aγ[aw] qui est de la racine  $\sqrt{T}$  et de schème: ac<sub>1</sub>.

Necri[nəfri] de la racine  $\sqrt{NCR}$  de schème: c<sub>1</sub>c<sub>2</sub>c<sub>3</sub>i.

Nous avons un emprunt à l'arabe necri شراء

La polysémie du verbe Aγ :

-Dans ces villages Tala arous, Bumati, Taourga, Beni attar la phrase «yuy tameṭṭut» contient un seul sens c'est «**épouser une femme**».

-à Boumati, Tala arous, la phrase tuy tejra contient un seul sens «**un arbre poussé**».

-Chez Baghlia, Beni attar, Tala arous ces phrases :

Ad ruḥay dayay	}	possède un seul sens « <b>acheter</b> »
Ad ruḥay ar teḥanut dayay		
Ad d ayay tunubil		

-Dans ces régions Taourga, sTala arous, Baghlia ces phrases :

Aγ awal	}	ils sont un seul sens « <b>obéir</b> »
Aγ rrayiw		
Yuy aal i baba-s		

-dans le village de taourga le verbe ay contient d'autre sens tell que :

Yuy tiyita d'un sens «**il a reçu un coup**»

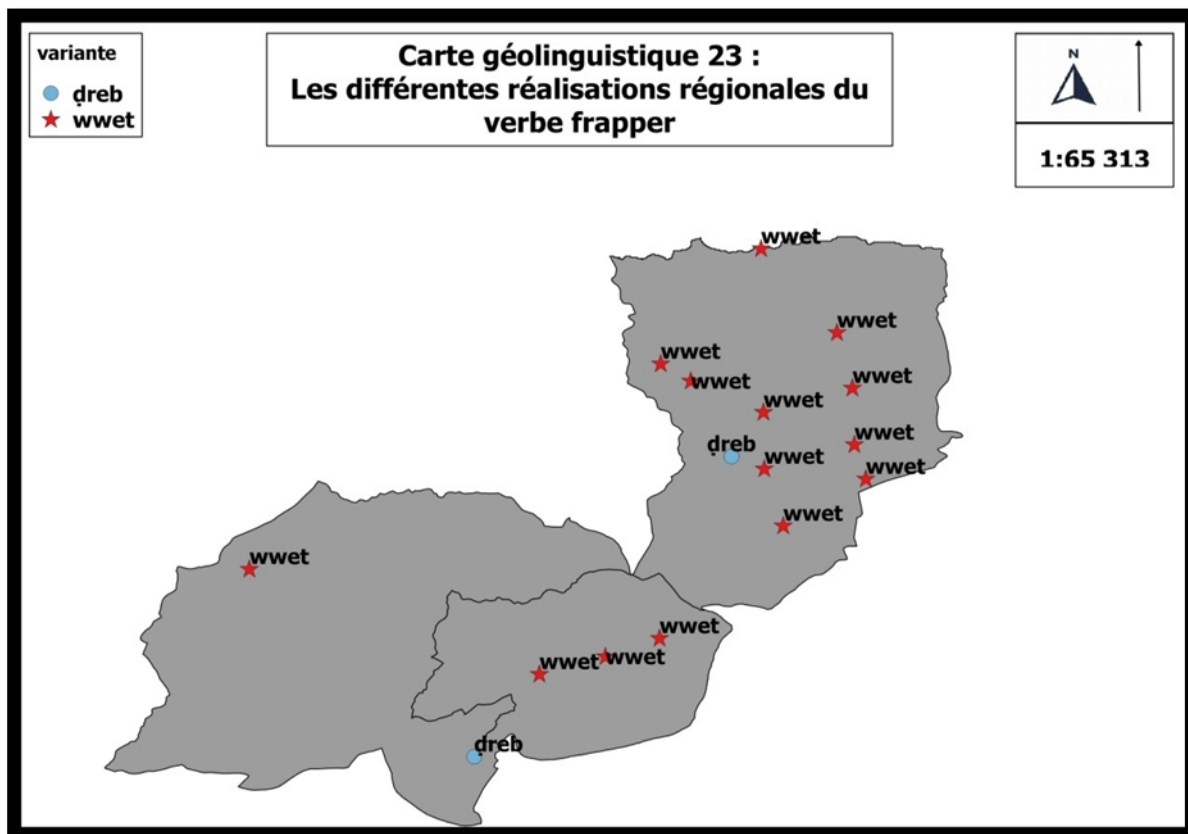
Tef 12h tuy-iyi di Tizi-Ouzou dans le sens de «**à 12h j'étais a Tizi-ouzou**».

-par contre à Beni attar le verbe ay a un autre sens :

Yuya-tt i şa-s d'un sens «être malade».

Selon le dictionnaire de J.M. DALLET, (1982.P.597) :« **Yeṭṭay, yuy tuyin, tiyin, tiyit** || prendre. **Yuy** deg-s l<sup>w</sup>erm ; il lui a demandé une indemnisation (il lui a pris une compensation). Aḍegg<sup>w</sup>al am merabeḍ : **ay** afusis teeeddiḍ ; ne le fréquente pas trop (le beau-père c'est comme le marabont : prends lui la main et passe.) ».

### 5.3 La désignation du verbe « frapper »



La variante la plus utilisée est **wwet** dans : Boumati, Lezib n koufa, Abada, Fedjden, Kennour, Tadjenante, Tala arous, Toumdjadj, Azib n tolba, Afir, Beni attar, Bouhbachou, Taourga, Beghlia.

**Dreb** est utilisé à chaïna et Dar el bidha

**Dreb** est un emprunt à l'arabe ضرب.

Cette carte possède les différentes désignations régionales du verbe « **frapper** », ce terme comporte trois variantes :

**Wwet** [w̃wəθ] de la racine [WT] de schème : C<sub>1</sub>C<sub>2</sub>.

**Dreb** [drəb] qui est de la racine [DRB] qui est du schème : c<sub>1</sub>c<sub>2</sub>c<sub>3</sub>

Le verbe **wwet** appartient a la polysémie

-les régions Tala Arous, Baghlia, Beni Attar et Taourga le verbe **wwet** a un seul sens en commun dans ces phrases :

Yewwet s lebunya

Awwet mmi-k

Yewwet s usekaz

Yewwet gema-s

} un seul sens «**frapper**»

-Les deux villages Taourga et Tala arous le sens du verbe **wwet** est commun dans ces phrases :

Wwet leyīḍa

Wwet tbel

} **jouer un instrument de musique**

- Beni attar le verbe **wwet** a deux sens de cette phrase :

Yettwet deg uqarryy-is

{ **Sens 1** : blessé à la tête

{ **Sens 2** : quelqu'un qui est fous

-Taourga le verbe **wwet** a un autre sens :

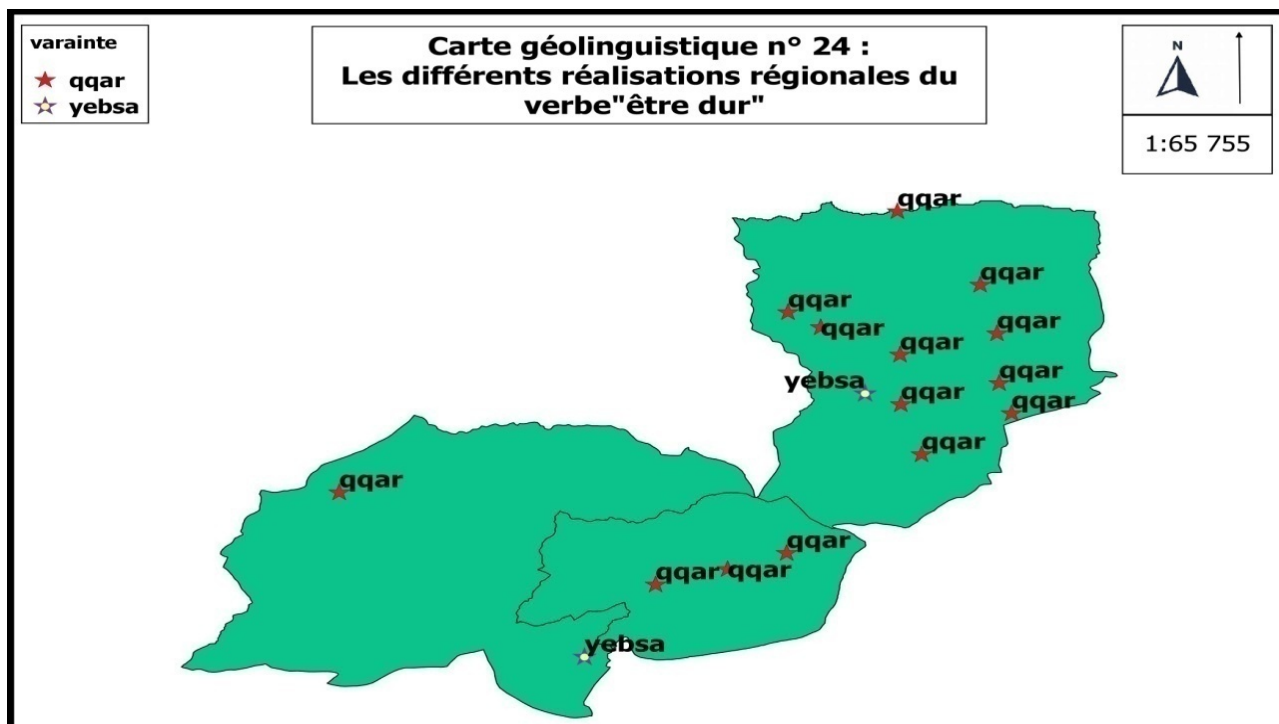
Yewwet lbarud dans le sens «**coup de feu**».

Le verbe **wwet** au village de Bu mati a un sens non commun dans ces phrases :

- Yewwet-it Rebbi dans le sens « **il n'a pas de chance dans la vie** ».
- Yewwet iman -is s ufus-is dans le sens où « **il a ratter beaucoup de chose** ».
- Yewwet nah dans le sens « **il fait exprès** ».

D'après le dictionnaire des racines berbères M.A.HADDADOU, (2009.P.216) : le verbe : « **awt** « frapper, p. ex. conduire en poussant devant soi, jouer d'un instrument de musique, souffler (vent), façonner du métal, faire tomber les grains, piquer des points de couture, prendre les armes des mains de l'ennemi, saisir, prendre, s'emparer de, voler, prendre une amende, coïter (chameau avec chamelle) » **swet** « faire frapper, p. ex. rejoindre en coupant à travers le pays , riposter, être couché sur le côté, coucher sur le côté » **twet** « être frappé, p. ext être frappé par le mauvais esprit » **tewete, pl. tiwit** « coup » **tawte, pl. tiwtiwîn** « bétail » **amewât, pl. imewâten** « vent qui suit une pluie » **amâwat, pl. imawâten** « conducteur de bétail, joueur de musique voleur... » fém. **tamâwat, pl. timâwâtîn ; tewâtwat, pl. tiwâtwâtîn** « éventail » **tasawat, pl. tisawâtîn** « monte d'un chameau, étalon, chameau disposé tout le temps à aller à la chamelle » (To) **ut** « frapper, battre, jouer de la musique » (Nef) **ewet** « frapper, battre, jouer (du tambour), p. ext. monter une tente, monter des briques » **akkit** « fait de frapper » **titi** « coup frappé, jeu musical » (Ghd) **awut** « frapper, battre, jouer de la musique » (Skn) **awet** « frapper, jouer de la musique » (Snd) **ewet** « frapper, battre » **tiyti, pl. tiyta** « coup » (Wrg, Mzb) **wet, ut** « frapper, battre, combattre, p. ext. tomber (pluie, neige), être couverte (femelle) » **tuwet, ttut** « être battu, être possédé (par un mauvais esprit), être abîmé, détérioré (culture) » **mwat** « se frapper, se quereller » **titi, pl. titiwin** « fait de frapper, coup » **amwat, pl. imwaten** « fait de se frapper, rixe » (MC) **ut** « frapper, battre, tomber (pluie, neige ) » **mmwat** « se frapper, se battre » **tayti, pl. taytiwin** « coup » (Chl) **ewet, awet** « frapper, battre, jouer d'un instrument de musique » **titi, pl. tita, tiyita, tikita** « fait de frapper, coup » **taytti** « mauvais œil » (R) **ewet** « frapper, battre, p. ext tomber (pluie, neige etc.) souffler (vent, tempête) jouer d'un instrument de musique, être en action, coïter (homme) » **ppewet** « être frappé, être blessé, être possédé par le démon, être abîmé (objet) » **tiyita, tiyiti, pl. tiyitiwin, tiyitwin** « coup, p. ext. coup du sort, malheur » (K) **ut** « frapper, battre, tomber (pluie, neige) souffler (vent) jouer de la musique » **tikti, pl. tiggita** « coup » (Cha) **awwi** « frapper, battre » **tidi, pl. tidan** « fait de frapper » (Zng) ».

## 5.4 La désignation du verbe « être dur ».



Le verbe **qqar** est le plus attesté dans ces points d'enquête : Boumati, Lezib n koufa, Abada, Fedjden, Kennour, Tadjenant, Tala arous, Toumdjadj, Azib n tolba, Afir, Beni attar, Bouhbachou, Taourga, Beghlia.

La variante **yebsa** est utilisé a : Dar el-bidha, Chaîna

**Yebsa** est un emprunt à l'arabe **يابس**

Cette carte nous présente les différentes réalisations régionales du signifiant « être dur », ce lexème contient deux variantes :

**Qqar** [q̄qar] qui est de la racine [QR] et de schème : C<sub>1</sub>ac<sub>2</sub>.

**Yebsa** [ȳbsa] de la racine [YBS] de schème : c<sub>1</sub>c<sub>2</sub>c<sub>3</sub>a.

La polysémie du verbe **qqar** :

-les régions Bu mati, Taourga, Baghlia, Tala arous ont un sens en commun sur la phrase yeqqur uqarruy-ik qui signifie «la tête dure».

- Chez Taourga et Boumati le verbe qqar est ainsi :

Yeqqur uyrum-agi	}	« <b>le pain dure</b> »
Ayrum aqquran		

-Taourga, Tala arous, Baghlia et Boumati les phrases ci-dessus en un sens en commun :

Yeqqur lebir	}	le sens « <b>sèche</b> »
Yeqqur akal		
Teqqur tebhirt		

-à Bu mati et Tla arous le verbe qqar a un seul sens sur cette phrase :

Ibawen yeqquren dans le sens de «**les fèves sec**».

-Dans le village de Baghlia le verbe qqar a un autre sens :

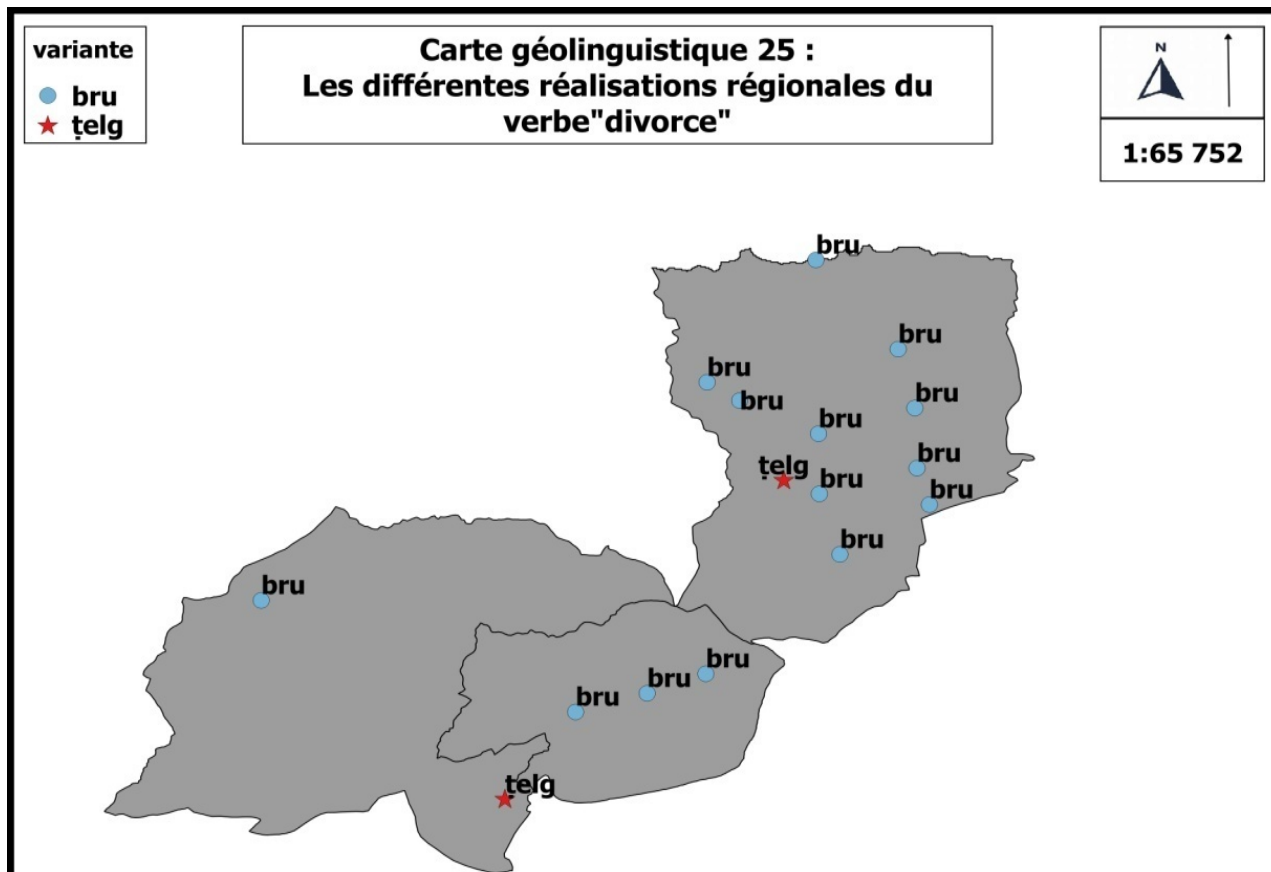
Yeqqur zehar-ik dans le sens de «**il n'a pas de la chance**».

-Le village taourga utilise le verbe qqar pour définir d'autre chose tell que :

Yeqqur wul-ik dans le sens «**pas de sentiment** ».

Selon le dictionnaire J.M DELLET, (1982.P.670) le verbe **qqar** est comme suite : « **qqar**, a.i de vb.**eqqur** être sec.v.γr. »

## 5.5 La désignation du verbe “divorcer”



Le verbe **bru** est attesté par: Boumati, Lezib n koufa, Abada, Fedjden, Kennour, Tadjenant, Tala arous, Toumdjadj, Azib n tolba, Afir, Beni attar, Bouhbachou, Taourga, Beghlia.

La moins utilisé est **țleg** par : Dar el –bidha et chîna.

En retrouve un emprunt a l’arabe qui est **țleg** طلاق, et par alternance consonnatique q→g

Cette carte nous explique les differents désignations régionales du verbe “ **divorcer**”, ce signifiant contient deux variantes:

**Bru**[vru] de la racine [BR], de schème: c<sub>1</sub>c<sub>2</sub>u.

**țleg**[țlɔg] qui est de a racine [ȚLG] et de schème:c<sub>1</sub>c<sub>2</sub>c<sub>3</sub>.

Le verbe bru est parmi les verbes qui appartient a la polysémie.

-Les villages Tala arous, Taourga, Bu Mati contient un seul sens pour la phrase:

Bru i temt̄tut un sens en commun c'est « **Divorcer** ».

-La régions de Tala arous, Taourga, Bumati et Beni attar la phrase

Bru i awal	}	un seul sens qui est « <b>laisse tombé</b> »
Bru i taluft		

-ces régions Baghlia, Beni attar, Tala arous a un sens en commun dans ces phrases:

Bru-as i ufrux	}	un seul sens c'est de « <b>relâcher</b> ».
Bru-as i tefunast		
Bru –as i tesita-nni		

-Il existe d'autre sens a Taourga sur le verbe bru tell que:

Bru i imet̄tawen dans le sens « **pleuré** ».

-Dans le village de Baghlia le verbe bru a d'autre sens:

Bru-iyi ad ruḥay dans le sens « **laisser partir** ».

Bru-as i waman dans le sens « **laisser passé** ».

D'après le dictionnaire J.M.DALLEY, (1982.P.37) le verbe **bru** : « **Brru** n.vb.empl || action de lâcher || répudiation, divorce || crédit .**berru** i lmal, sortie de bétail (lâcher de l'étable).Ruḥen elajal **berru** ḡur leqaḍi, ils sont allés pour le divorce chez le juge .Kra yeḡḡa i tmeḡra yebb<sup>w</sup> -i-t-id **sberru** ; tout ce qu'il a acheté pour la fête il'a pris à crédit. ».

## **Conclusion générale**



Notre étude porte sur l'étude géolinguistique qui s'intitule « étude comparative entre deux parlars kabyle : Ait Slegguem et Taourga (morphologie et sémantique) »

A la fin de ce modeste travail, nous avons pu atteindre notre objectif de départ.

D'abord, dans le premier chapitre, nous avons présenté le terrain et les points d'enquêtes sur lesquels nous avons soumis un questionnaire de 30 lexèmes. Après, nous avons présenté notre corpus et les informateurs et leurs origines. En suite nous avons décrits les deux tribus At Slegguem et Taourga

Dans le deuxième chapitre, nous avons analysé les différentes variantes que nous avons dégagées du corpus. Nous avons essayé de traiter tous les cas sur les différents plans linguistiques. Ainsi que, nous avons étudié et comparé un groupe de verbe dans le cadre de sémantique. Notre analyse est illustrée avec des cartes géographiques, qui présentent la répartition des variantes.

A travers cette étude géolinguistique et comparative, nous retenons quelques remarques à mentionner :

- Les variations phonétiques et morphologiques n'empêchent pas vraiment l'intercompréhension entre les parlars de ces deux tribus.

- sur le plan morphologique, nous avons remarque beaucoup plus la chute des voyelles ex : (abəziz / bəziz) (askum → skum)

- sur le plan sémantique, nous avons constaté un glissement sémantique dans "Ḥenin" et "Taleqqaqt".

- D'après l'anaylse sémantique de certains verbes, nous avons remarqué que ces régions ont une expression commune malgré la distance des points d'enquête étudié.

- Nous avons observé qu'il y a un sens commun sur le verbe **bru** et **ečč** dans ces villages: Baghlia, Beni attar, Tala arous

### a)Ečč:

Yečča lqut, yečča aksum, ečča leḥaq-ik → un seul sens c'est " **manger**".

### b)Bru:

Bru-as i ufrux  
Bru-as i tefunast  
Bru –as i tesita-nni

} un seul sens c'est de «**relâcher**».

Quand aux emprunts , nous avons remarqué que des citoyens de ces tribus utilisent des emprunts a la langue arabe. Ex : à chaina le mot « cuillère » dite mayref qui en arabe **قصير** et aussi le mot « petit » est appelé qsir qui est **مغرف**.

Un suel emprunt a la langue française qui est timbus dite ton pouce qui signifie le pouce.

Pour conclure notre travail de recherche, nous constatons que, dans une commuanité, il existé une vaste divergence de variétés linguistiques sont caractérisées sur les quatre niveaux : phonétique, morphologique, sémantique et lexicale.

---

## Résumé

### Agzul:

Tutlayt tamaziyt d yiwet gar tutlayin yernan yer tewacult n chamio-sémitique, tessa amkan d ameqqran deg trakalt n tefriqt n ugafa, xas yiwet n tutlayt maca tefraq tisamiyin tantaliyin. Nettaf-d amgarad deg ususru tikal deg awal kamel xas akken azar d yiwen. Anadi-agi ytteki yer tarakalt tutlayant iswi-ines yef tansukt n ucali deg ugeni: timesislit, tasenya, amawal, tasenamka n usiwel taqbaylit. Ayen yennan tarakalt n unadi yettbekin-d yef umegarad i d-yettilin deg usiwel yer wayen i d newwi seg usagem. Renu yer aya gar wid inudan ney wid ixedmen yef usentel-agi ad d-naf Basset 1929, Lafkaoui 2007.....Swaya nexdem tam n yemyagen , tam n yismawen akk tam yerbiben di learec n Taourga akk learec n At slegguem. Imi nezra d akken acali yessa azal d ameqqran di yal anagraw ultayan, nemzar ad d naf kra yemgaraden macca amegarad agi yessa atas n teyawsiwin i ticerken, d netta i tijemsen isawalen di yal tantala taqbaylit.

Ayawsan n unadi-agi n teskanay-d amawal akken acal ad yewsie, renu yer waya nezar amegared n tmasukt ultayan, akk uqlam n ucal yellan di taqbaylit, d acu yennan isawalen. Fer taggara, ilaq ad nehadar yef tutlayt si yal tutlayt niden.

Deg yixef amezwaru, n segza-d amek i nexdem anadi deg unnar yef sin leerc anida nesqsa azal n sin ar kraḍ n imsulya ihedren taqbaylit di taddart yettekin ar learc uyur nessawed s unadi, renu neglmed akk tuddar yellan yal taddart s wacu i tettwasen. Ma d ayen yennan takerdit nesxedem ttawil n (QIGS) akken ad d nesfhem akken iwata imgaraden yellan.

Deg yixef wis sin, yettmeslay-d yef tamsukt ultayan anida, i nekkes imegaraden yellan ama deg ayen yennan tamesislit, tasenya amawal akk tasnamkt.

Deg yismawen ayen yennan tamesislit nufa-d:

Tuceḍa n tergalt (a): abeziz → beziz

Ma deg ayen yennan imyagen nesmres imeyagen yettkin yer taqetnamka, nufa-d akken di tmenadin mazal semrasen tagtenamka medya:

Bru i temettut, bru i wawal.....

Γer taggara, nufa-d d akken leerc-agi mazal iten hedren taqbaylit xas akken llan kra n yimukan anida sexlaçen taerabt di tmeslayt-nsen.

---

## **Bibliographie**

### Ouvrages:

- BASSET A, 1936 et 1939 « *Atlas linguistique des parles berbères* », Alger (+ cartes)
- BASSET A, 1929 « *Etude de géographie linguistique en Kabylie ( sur quelque terme berbère concernant le corps humain)* », Paris Librairie Ernest, Leroux
- BASSET A, 1942 « *Etude de géographie linguistique dans le sud marocain* » dans hespéris
- BASSET A. 1952 « *La langue berbère* », Oxford university Press/ International African institute, London.
- LAFKIOUI, M., « *Atlas linguistique des variétés berbères du Rif* », Rüdiger Köppe Verlag, 2007, ISBN.
- MOREAU, M.-L., « *Sociolinguistique concepts de base* », Ed : Pierre Madriaga, Belgique, 1997.

### Dictionnaires:

- DALLET J.M. 1982, *Dictionnaire Kabyle- Français, parlers des At Mangellat*, Algérie, Paris, SELAF.
- DUBOIS J. 1994, *Dictionnaire de la linguistique*, Larousse.
- HADDADOU M.A, 2006/2007, *Dictionnaire des racines berbères communes*, Haut Commissariat à l'Amazighité.

### Thèses:

- EL IDRISSE M. 2017, *Descriptions des variétés berbères en danger du sud –oranais (Algérie) Etude dialectologique, phonologique et phonétique du système consonantique*». Thèse de doctorat.
- HASSANI S 2019, *La variation lexicale et morphosyntaxique à travers les parlers kabyles*, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. Thèse de doctorat.

- AISSOU Ourida 2021, *contribution à la l'étude de la géographie linguistique des parlers kabyles de la région de l'est de Bejaia*. Thèse de doctorat.

- BOUDJELLAL, A, *Contribution à la géographie linguistique du berbère chaouia*, CRB-INALCO. (Sous la direction de Nait Zerrad, K). Thèse de doctorat.

### Les mémoires :

- BENFDILA L, BENNACEUR L, 2020-2021 *Essai de contribution à la géographie linguistique en Kabylie (confédération d'Ath ouaguenniun et Ath Irathen). Analyse phonétique et sémantique de quelque termes de la pierre* Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou

- MADOUÏ, Kh, 1995, *Contribution à la géographie linguistique de la petite-Kabylie*, (dir. S. Chaker), Mémoire de magister, Université de Bejaïa (Algérie).Thèse de doctorat.

- SEDOUK Z, HANNOUN K, 2021-2022 « *contribution a l'élaboration d'un atlas linguistique*» Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou

### Les sites :

- <https://www.google.com/search?q=+d%c3%A9finition+criquet&client>  
consulté le 09/05/2023

- <https://www.google.com/search?q=+d%c3%A9finition+papillon&client>.  
consulté le 14/06/2023

- <https://www.asegzawal.com/francais/?front=guide&lang=fra> consulté le  
08/10/2023



## **Les annexes**

Le corpus

a)- Les noms

les tribus	le village	papillon	cigale	criquet	cuillère	asperge	citrouille
At selgguem	Behlali	afertettu	zdec	abeziḻ	tayenjawt	askum	taxsayt
	Bou mati	afertettu	zžečč	abeziḻ	tayenjajt	skum	taqliluct
	Mechkouka	afertettu	zdec	abeziḻ	tayenjajt	askum	taxsayt
	Rebai	afertettu	zdec	abeziḻ	tayenjawt	askim	taxeact
	lazin n lkoufa	afertettu	zžečč	abeziḻ	tayenjawt	askum	taqlaluct
	Abada	afertettu	zdec	abeziḻ	tayenjajt	askum	taqlaluct

Chaîna	bufertettu	zzec	abeziḻ	mayref	skum	taqliluct
Fedjden	afertettu	zḍec	afeziḻ	tayenjawt	askum	/
Kennour	afertettu	zḍec	afeziḻ	tayenjawt	iskim	taxecact
Tadhount	afertettu	zḍec	abeziḻ	tayenjawt	skum	taqlaluct
Tadjenant	afertettu	zḍec	abeziḻ	tayenjajt	askum	taxecact
Tala arous	afertettu	zḍec	abeziḻ	tayenjajt	askum	taxecact
Tala ayache	afertettu	zḍec	abeziḻ	tayenjajt	iskim	taxecact

	Ticira	afertettu	zdec	abeziḻ	tayenjajt	skum	taqlaluct
	Toumdjadj	afertettu	zdec	abeziḻ	tayenjajt	askim	taqlaluct
	Afir	afertettu	zdec	abeziḻ	tayenjajt	askum	taqliluct
Taourga	Beni attar	afertettu	zḻečč	abeziḻ	tayenjajt	skum	taxsayt
	Bouhbachou	afertettu	zḻec	afeziḻ	tayenjawt	askim	taqliluct
	Taourga	afertettu	zḻečč	afeziḻ	tayenjajt	askum	taxsayt
	Beghlia	afertettu	zḻečč	ajraḍ	tayenjajt	askim	taxeact

	Dar elbidh	bufertettu	zžečč	beziž	tayenjawt	askum	aqliluc

les tribus	village	crêpes traditionall	viande salée	lait	champ
	Behlali	Tiyrifin	aksum amelhan	ayefki	tibhirt
	Bou mati	Tiyrifin	lexliε	ayefki	tibhirt
	Mechkouka	Tiyrifin	timcelhin	ayefki	tibhirt
	Rebai	Tiyrifin	timcelhin	ayefki	tibhirt
	lazin n lkoufa	Tiyrifin	timcelhin	ayefki	tibhirt
	Abada	Tiyrifin	lexliε	ayefki	tibhirt
	Chaîna	Beyrir	lexliε	helib	tibhirt
	Fedjden	Tiyrifin	aqdid	ayefki	tibhirt
	Kennour	Tiyrifin	lexliε	ayefki	tibhirt

At selgguem	Tadhount	Tiyrifin	timcelhin	ayefki	tibhirt
	Tadjenant	Tiyrifin	timcelhin	ayefki	tibhirt
	Tala arous	Tiyrifin	lexlie	ifki	tibhirt
	Tala ayache	Tiyrifin	timcelhin	ayefki	tibhirt
	Ticira	tiyrifin	lexlie	ayefki	tibhirt
	Toumdjadj	Tiyrifin	lexlie	ayefki	tibhirt
	Afir	Tiyrifin	lexlie	ifki	tibhirt
Taourga	Beni attar	Tiyrifin	timcelhin	ayefki	tibhirt
	Bouhbachou	Beyrir	timcelhin	ayefki	tibhirt
	Taourga	Tiyrifin	lexlie	ayefki	aqwir
	Beghlia	Tiyrifin	lexlie	ayefki	tibhirt
	Dar elbidh	Beyrir	lexlie	ifki	tibhirt

- les adjectifs

Les tribus	village	Vert	violet	bleu	large	être poli
At selgguem	Behlali	Azegzaw	/	amidadi	tehri	
	Boumati	azegzaw am leḥcic	amurī	azegzaw	ahrawan	ukyis
	ouled Haizem	Azegzaw	/	amidadi	ahrawan	yerzen
	Alma Bouman	aḥcayci	/	azegzaw	tehri	leqdar
	châina	Azegzaw	/	azegzaw	heraw	yeḥdaq
	Fedjden	aḥcayci	ajenjari	azegzaw	temqqar	amdan leali
	Tadjenant	azegzaw am leḥcic	/	azegzaw	heraw	yeḥrec

	tala arous	azegzaw am leḥcic	ajenjari	azegzaw am igenni	hrawet	uḥdiq
	Afir	Azegzaw	anuṛi	azegzaw	ahrawan	yeḥrec
Taourga	Beni Attar	Azegzaw	/	azegzaw	tahrawant	uḥdiq
	Bouhbachou	Azegzaw	/	azegzaw	ahrawan	uḥdiq
	Taourga	Azegzaw	/	azegzaw	ihraw	uḥdiq
	Baghlia	Azegzaw	/	azegzaw	ahrawan	i tturba
	Dar el-bidha	xedra	/	zreg	eriḍa	fahem

Les tribus	village	gros	blanc	petit	doux
At selgguem	Boumati	Zzur	amellal	awezlan	aleggeyan
	ouled Haizem	iqebba	amellal	wezzil	leggey
	Alma Bouman	Zzur	acebhan	awezlan	aleggeyan
	Mechkouka	Zzur	amellal	amectuḥ	/
	abada	Zzur	acebhan	awezlan	leggeyan
	Fedjden	tezzurt	amellal	wezzil	tleggey
	Tadjenante	Zzur	amellal	timbus (p	ḥenin

	tala arous	temuqqar	tamellalt	wezzil	leggey
	Afir	iqebba	amellal	awezlan	ḥenin
Taourga	Beni Attar	tamqqrāt	tamellalt	awezlan	talqaqt
	Bouhbachou	Zzur	acebḥan	amezyan	aleggeyan
	Taouarga	aqebbayan	amellal	awezlan	leggay
	Baghlia	Zzur	amellal	awezlan	/
	Dar el-bidha	xecina	beyḍa	qsir	ṭeriya

Les verbes

village	pocher	avertir	acheter	dévoquer	manger	dûre	frapper
Boumati	nyec	nny-as	ay	bru	ečč	qqar	wwet

lezib lekoufa	n nɣec	ad tenhuḍ	aɣ	bru	ečč	qqar	wwet
abada	nɣec	ini	aɣ	bru	ečč	qqar	wwet
châina	nɣec	nniɣ-am	neccri	ɥelg	kull	yabsa	ḍrreb
Fedjden	nɣec	εeggen	aɣ	bru	ečč	qqar	wwet
Kennour	nqec	nniɣ-as	aɣ	bru	ečč	qqar	wwet
Tadjenant	nqec	sɛlem	aɣ	bru	ečč	qqar	wwet
tala arous	nɣec	nniɣ-ak	aɣ	bru	ečč	qqar	wwet
toumdjadj	nɣec	εeggen	aɣ	bru	ečč	qqar	wwet
Azib et-telba	nɣec	ad txebred	aɣ	bru	ečč	qqar	wwet
Afir	nɣec	nniɣ	aɣ	bru	ečč	qqar	wwet
Beni Attar	nqec	εeggen	aɣ	bru	ečč	qqar	wwet
Bouhbachou	nqac	elem	aɣ	bru	ečč	qqar	ewet
Taouarga	nqac	ad briɣ	aɣ	bru	ečč	qqar	wwet
Baghlia	nqec	εeggen	aɣ	bru	ečč	qqar	wwet

Dar el-bidha	nqec	ussiy-k	necri	telg	ečč	yebsa	yedreb
--------------	------	---------	-------	------	-----	-------	--------

Les images et photos

Quelques images pris daurant l'enquête



- Le 05/03/2023 à la commune de Baghlia



- le 05/03/2023 à Taourga



- le 05/03/2023 au centre de village Beni Attar



- le village de Bani Attar



- Image avec les deux informateurs de Bou Mati



- Le village d'Afir ( le 05/03/2023)



- Le 15/05/2023 l'école primaire de village Bouhbachou



- le 15/03/2023 ou village Fedjdan



- l'école primaire de village Tadjnant de la commune Afir de la tribu d'At Selgguem (Le 20/03/2023)



- Laghdair un village de la commune de Taourga



- Informatrices MOUSSAOUI Fatma d' Afir de la tribu de Tourga



- La mosquée de village Chaïna (le 20/03/2023)



## **Table des matières**

### Table des matières

Remerciements .....	3
Dédicaces .....	4
Dédicaces .....	5
Abréviations .....	6
Sommaire .....	7
Introduction générale.....	8
1. Problématique .....	8
2. Hypothèses .....	9
3. Le choix et l'objectif de recherche.....	9
4 L'organisation de notre travail.....	10
Chapitre I :Cadre Théorique et méthodologique.....	11
Introduction .....	12
1 Variation linguistique.....	12
1.1 La variation.....	12
1.2 La variante .....	13
1.3 Dialectologie.....	13
1.4 La géolinguistique.....	14
1.5 Racine.....	14
1.6 Schème .....	14

## Table des matières

---

2	État des lieux des travaux de géographie linguistique berbères .....	14
3	Le terrain d'étude .....	17
4	Présentation des points d'enquête .....	20
4.1	La tribu de Taourga .....	20
4.2	La tribu de Ait Slegguem.....	21
4.3	Présentation du terrain d'enquête sur la carte géographie de la willaya de Boumerdès :23	
4.4	Présentation des points d'enquête sur la carte géographie .....	23
5	Les informateurs : .....	24
6	Descriptions des villages de la commune de Taourga .....	32
6.1	Village Taourga.....	32
6.2	Village Beni Attar .....	33
6.3	Village Bouhbachou .....	33
6.4	Village Mazzer .....	34
6.5	Village Tazrout.....	34
6.6	Village Baghlia.....	34
6.7	Village El-kodiat.....	34
6.8	Village El- rediar.....	35
6.9	Village Dar el-bidha .....	35
7	Descriptions des villages de la commune d'Afir .....	35
7.1	Village Afir.....	35

## Table des matières

---

7.2 Village Tadjenan .....	t36
7.3 Village de Fedjden .....	36
7.4 Village d'Azib Tolba .....	36
7.5 Village Tala Ayache .....	37
7.6 Village Tala Arous .....	37
7.7 Village de Tadhunt .....	37
7.8 Village Abada .....	37
7.9 Village Bu Mati .....	37
7.10 Village Tisira .....	38
7.11 Village Alma n Waman .....	38
7.12 Village Behlali .....	38
7.13 Village Ouled Hizem .....	38
7.14 Village Chaina .....	39
7.15 Village Kennour .....	39
7.16 Village Toumdjadj .....	39
7.17 Village Rebai .....	:39
7.18 Village de Mechchkouka .....	40
Chapitre II: Analyse des données .....	41
Introduction .....	42
1 Analyse des désignations de quelques insectes .....	42

## Table des matières

---

1.1	La désignation du mot « papillon » .....	42
1.2	La désignation du mot « cigale » .....	44
1.3	La désignation du mot « criquet » .....	45
2	L'instrument et aimantation .....	47
2.1	La détermination du mot « cuillère » .....	47
2.2	La désignation du mot « lait » .....	49
2.3	L'identification du mot « Asperge » .....	51
2.4	La désignation du « crêpes traditionnelle » .....	52
2.5	La désignation de « la viande salée » .....	53
2.6	La désignation de « citrouille » .....	55
3	La désignation du « champ » .....	57
4	Les adjectifs .....	58
4.1	La désignation de « violet » .....	58
4.2	La désignation de « yeux bleu » .....	60
4.3	La désignation de « vert » .....	62
4.4	La désignation de « bleu » .....	64
4.5	La désignation de « être poli » .....	66
4.6	La désignation du terme « petit » .....	68
4.7	La désignation du terme « lisse » .....	71
4.8	La désignation du « Blanc » .....	74

## Table des matières

---

4.9 La désignation du « Large » .....	76
4.10 La désignation du « gros » .....	77
5 La catégorie verbale .....	79
5.1 La désignation du verbe «manger » .....	79
5.2 La désignation du verbe “acheter” .....	81
5.3 La désignation du verbe « frapper » .....	83
5.4 La désignation du verbe « être dur ».....	86
5.5 La désignation du verbe “divorcer”.....	88
Conclusion générale .....	90
Résumé .....	94
Bibliographie .....	97
Les annexes .....	100
Le corpus.....	100
Les images et photos .....	112